

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC
INSTITUT NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
CENTRE – URBANISATION CULTURE SOCIÉTÉ

LES ARTS ET LE DÉVELOPPEMENT DURABLE
UNE EXPÉRIENCE DE STAGE EN MOBILISATION ET TRANSFERT
DES CONNAISSANCES

Par

Maude-Elvire GRAVEL

B.A.

Essai présenté pour obtenir le grade de

Maître ès arts, M.A.

Mobilisation et transfert des connaissances

Novembre 2025

Cet essai intitulé

LES ARTS ET LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Une expérience de stage en mobilisation et transfert des connaissances

et présenté par

Maude-Elvire GRAVEL

a été évalué par un jury composé de

Mme Nathalie CASEMAJOR, examinatrice interne, INRS-UCS

M. Christian POIRIER, directeur de recherche, INRS-UCS

Mme Josée DUPLESSIS, examinatrice externe, consultante indépendante

RÉSUMÉ

Cet essai fait état d'un stage portant sur les arts et le développement durable réalisé à la Maison du développement durable au printemps 2019 dans le cadre de la maîtrise en Mobilisation et transfert des connaissances à l'Institut national de la recherche scientifique. Ce projet consistait à documenter la fonction de l'art en tant que ressource de sensibilisation dans un organisme dédié à la transition socioécologique, à explorer des pistes pour ses actions futures et à réaliser des activités de mobilisation et transfert de connaissances soutenant la réflexion publique à ce propos. La description des étapes du projet de recherche collaborative et qualitative, de sa conception à la présentation des résultats, puis des activités de mobilisation qui en ont découlé mène à des réflexions critiques sur le projet, la mobilisation et le transfert des connaissances. À l'éclairage de ces observations, on modélise le processus de production cognitive généré par cette recherche. Alors, on examine le projet pour en pointer les moments forts de mobilisation, transfert et coconstruction. Puis, on s'intéresse aux recherches participatives pour caractériser le projet à l'intérieur d'une typologie de celles-ci. L'interface entre la recherche et l'action est ensuite envisagée sous un aspect métaphorique pour faire ressortir les qualités de l'agent d'interface. Une incursion dans les domaines de la communication environnementale et de l'éducation relative à l'environnement complète ce parcours de réflexion sur la mobilisation environnementale par les arts.

Mots-clés : Mobilisation et transfert de connaissances; art; développement durable; recherche participative; transition socioécologique

ABSTRACT

This essay reports on an internship focused on the arts and sustainable development conducted at the Maison du développement durable (House of Sustainable Development) in the spring of 2019 as part of a Master's degree in knowledge mobilization and transfer at the Institut national de la recherche scientifique. This project aimed to document the role of art as a resource for awareness in an organization dedicated to socio-ecological transition, to explore avenues for its future actions, and to carry out mobilization and knowledge transfer activities supporting public reflection on this topic. The description of the stages of the collaborative and qualitative research project, from its conception to the presentation of results, followed by the mobilization activities that ensued, leads to critical reflections on the project itself as well as on knowledge mobilization and transfer. In light of these observations, the cognitive production process generated by this research is modelled. Then, we examine the project to highlight the key moments of mobilization, transfer, and co-construction before we focus on participatory researches to characterize the project within a typology of them. The interface between research and action is afterwise considered from a metaphorical perspective to bring out the qualities of the interface agent. An exploration of the fields of environmental communication and environmental education concludes this reflection on environmental mobilization through the arts.

Keywords : Mobilization and transfer of knowledge; art; sustainable development; participatory research; socioecological transition

AVANT-PROPOS

Entreprendre des études de deuxième cycle peut se situer dans la continuité d'un parcours universitaire sans méandres. Pour ma part, quelques années après l'obtention d'un baccalauréat avec majeure en histoire, culture et société à l'Université du Québec à Montréal, j'avais le besoin de me replonger dans l'univers académique pour affiner ma compréhension du monde grâce aux instruments scientifiques.

La rencontre de Laurence Charton à la garderie de ma fille m'incita à assister aux portes ouvertes de la maîtrise en Pratiques de recherche et action publique. Mes antécédents académiques dans des programmes de musique, sciences pures, génie, géologie et sciences sociales me firent opter pour le profil Champ culturel. Il fallait un objet d'étude. Quelle composante de la société allais-je explorer ? Les lectures de *La politique, jeux et enjeux. Action en société, action publique et pratiques démocratiques* (Hudon et Poirier, 2012) et de *La participation culturelle des jeunes à Montréal : des jeunes culturellement actifs* (Poirier et al., 2012) m'inspirèrent l'idée d'un projet de recherche documentant la culture d'un mouvement social institutionnalisé. Le mouvement écologiste, en ce qu'il me semblait revêtir une importance transversale et contemporaine, m'apparut alors comme très pertinent.

À la Maison du développement durable, j'ai eu la chance de travailler dans un milieu communautaire engagé et j'ai fait mon terrain de recherche auprès de personnes hautement qualifiées qui ont généreusement partagé avec moi leurs expériences, leurs idées et leurs opinions.

Ce projet a été effectué à temps partiel, au travers d'une vie familiale et professionnelle bien remplie. Il est le fruit d'une conciliation d'agendas multiples et il s'est échelonné au gré des saisons et d'événements de vie.

REMERCIEMENTS

Merci à ma très chère mère Manon Champagne d'avoir rendu possible cet essai.

Merci aussi à vous, qui m'avez encouragée à poursuivre des études supérieures.

TABLE DES MATIÈRES

Liste des tableaux	viii
Liste des figures	viii
Introduction	1
Chapitre 1 : Préparation d'un stage de recherche sur l'art et le développement durable	3
1.1 Idéation d'une recherche académique	3
1.2 Choix du milieu de stage.....	4
1.3 Contexte	5
1.4 Problématique.....	6
1.5 Pertinence et objectifs.....	8
1.6 Impact escompté.....	8
1.7 Questions préalables	9
1.8 Activités de recherche.....	9
1.9 Approche collaborative	10
1.10 Précision du besoin de recherche par la MDD	11
1.10.1 Contenu.....	11
1.10.2 Livrables.....	11
1.10.3 Échéancier	12
Chapitre 2 : Le stage à la Maison du développement durable : activités de recherche et résultats	13
2.1 Activité préliminaire : réunion avec le comité exposition.....	13
2.2 Stage	14
2.2.1 Certificat d'éthique.....	14
2.2.2 Recherche documentaire.....	14
2.2.3 Entretiens	15
2.2.4 Discussions informelles et observation directe	16
2.2.5 Participation à des réunions	17
2.2.6 Soutien à l'équipe de la MDD et observation participante.....	17

2.3 Résultats.....	18
2.3.1 Les expositions.....	18
2.3.2 L'art et le développement durable à la MDD.....	21
2.3.3 Conclusions générales et citations des répondants.....	22
Chapitre 3 : Transfert et mobilisation dans les milieux de pratique et académique.....	25
3.1 Outils de transfert.....	25
3.1.1 Rapport de recherche.....	25
3.1.2 Diaporamas.....	26
3.2 Activités de transfert et de mobilisation dans le milieu de pratique.....	27
3.2.1 Présentation des résultats à l'interne.....	27
3.2.2 Panel d'experts (table ronde).....	27
3.2.3 Diffusion publique du rapport.....	30
3.2.4 Rencontre épilogue avec le directeur actuel de la MDD.....	32
3.3 Activité de transfert dans le milieu académique.....	33
Chapitre 4 : Bilan critique et réflexion sur les activités de mobilisation et transfert.....	35
4.1 Succès et réussites.....	35
4.1.1 Contact avec le milieu d'action.....	36
4.1.2 La diffusion des résultats.....	36
4.1.3 Consolidation de l'expérience d'agent interface.....	36
4.2 Écueils et obstacles surmontés.....	37
4.2.1 Négociation du projet de stage.....	37
4.2.2 Recrutement des participants.....	38
4.2.3 Panel.....	39
4.2.4 Délais dans la réalisation du projet.....	40
4.3 Méditation sur la mobilisation et le transfert de connaissances et de savoirs.....	41
4.4 Moments forts de coconstruction, transfert et mobilisation dans le projet de stage.....	45
4.4.1 Coconstruction.....	46
4.4.2 Transfert.....	47

4.4.3 Mobilisation	48
Chapitre 5. Réflexion élargie sur les partenariats de recherche et les interfaces	51
5.1 Les partenariats de recherche : collaboration et participation à plusieurs degrés	52
5.2 Réflexion sur la fonction d'agent d'interface	55
Chapitre 6 : La mobilisation et le transfert des connaissances dans le contexte environnemental.....	59
6.1 La communication environnementale pour la transition socioécologique à la MDD	59
6.2 L'éducation relative à l'environnement à la MDD.....	62
Conclusion.....	65
Bibliographie	71
Annexe 1 : Grilles d'entretien	81
Annexe 2 : Rapport	85
Annexe 3 : Diaporama présenté à la MDD	109
Annexe 4 : Diaporama présenté lors de la diffusion publique du rapport.....	117
Annexe 5 : Diaporama présenté lors de la conférence midi (INRS).....	127
Annexe 6 : Diaporama commun de la conférence midi	139

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 4.1 Types d'opérations relatives aux savoirs et aux connaissances en fonction des activités liées au stage de recherche.....	45
Tableau 5.1 Types de recherches participatives en fonction de leurs dimensions.....	53

LISTE DES FIGURES

Figure 1.1 Chronologie des activités	3
Figure 2.1 Expositions présentées chaque année à la MDD entre 2012 et 2019 (nombre). 19	
Figure 2.2 Proportion des expositions présentées à la MDD selon le type de production artistique (%)	19
Figure 4.1 Schéma de la mobilisation des connaissances pour la coconstruction de savoirs actionnables	43

INTRODUCTION

La raison d'être de cet essai, ultime livrable d'un projet d'étude et de recherche participative sur les arts et le développement durable, est de décrire le travail accompli tout au long des différentes étapes du projet de recherche et d'évaluer ce travail au regard des objectifs du stage, du programme, et de la mobilisation et du transfert de connaissances.

Visant à « confronter les observations et les expériences issues spécifiquement du stage à la littérature pertinente (théorique, empirique ou pratique) » (INRS, 2024-2025, p. 19), l'essai se distingue des autres produits de mobilisation et transfert par le niveau de détail et l'exhaustivité nécessaires à sa rédaction. Il apporte une meilleure compréhension de tous les autres produits ou activités de mobilisation et transfert ayant eu lieu dans le cadre du stage.

D'abord inscrite à la maîtrise en Pratiques de recherche et action publique¹, j'ai réalisé un stage de recherche en mobilisation et transfert des connaissances à la Maison du développement durable (MDD). Mené dans une perspective collaborative, ce projet visait à développer une recherche en partenariat avec le milieu d'action. La définition des besoins de recherche et le choix des livrables produits devaient être le fruit d'une entente entre les parties prenantes, afin que des retombées puissent être enregistrées non seulement pour l'étudiante-chercheuse et le milieu de stage, mais aussi afin de favoriser l'émergence d'une communauté de savoir plus élargie et, idéalement, mener à des transformations effectives au sein de celle-ci, voire au-delà.

On voit dans cet essai comment la recherche s'est déroulée, les moments forts de mobilisation qui en ont émergé et les réflexions que cela a suscitées. Les trois premiers chapitres décrivent les activités liées au stage de recherche. Toutes les étapes de sa conception sont relatées dans le chapitre un, sa réalisation et les résultats obtenus au deuxième chapitre et le troisième chapitre fait état des activités de transfert et de mobilisation qui ont eu lieu en aval. Le quatrième chapitre est dédié à un exercice réflexif revenant sur ces activités. Y sont mentionnés les succès et les obstacles rencontrés au cours du processus. Suite à une réflexion portant sur la mobilisation et le transfert des connaissances, on y montre les moments du projet de stage au prisme des éléments constitutifs de cette démarche soit : la mobilisation, le transfert et la coconstruction. Le chapitre cinq pose la question des recherches participatives en cherchant à catégoriser ce projet parmi diverses typologies existantes puis se penche sur l'agent d'interface, l'individu mobilisateur

¹ J'ai commencé le programme en 2017 et effectué toutes les activités liées au stage avant le changement de nom du programme pour Mobilisation et transfert des connaissances en 2019.

présent dans ce type de recherches. Enfin, un sixième chapitre élargit la réflexion en mettant en lien ce projet de stage de recherche en mobilisation et transfert des connaissances sur les arts et le développement durable à la MDD avec les domaines connexes de la communication environnementale et de l'éducation relative à l'environnement.

CHAPITRE 1 : PRÉPARATION D'UN STAGE DE RECHERCHE SUR L'ART ET LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

S'étalant sur plusieurs années, comme montré à la figure 1.1, la succession des étapes nécessaires à la réalisation du projet de maîtrise avec stage m'a permis de vivre plusieurs facettes de la vie scientifique, d'être en contact avec des détenteurs de plusieurs types de savoirs et d'approfondir une réflexion critique vis-à-vis des réalités théoriques et pratiques de la mobilisation et du transfert de connaissances.

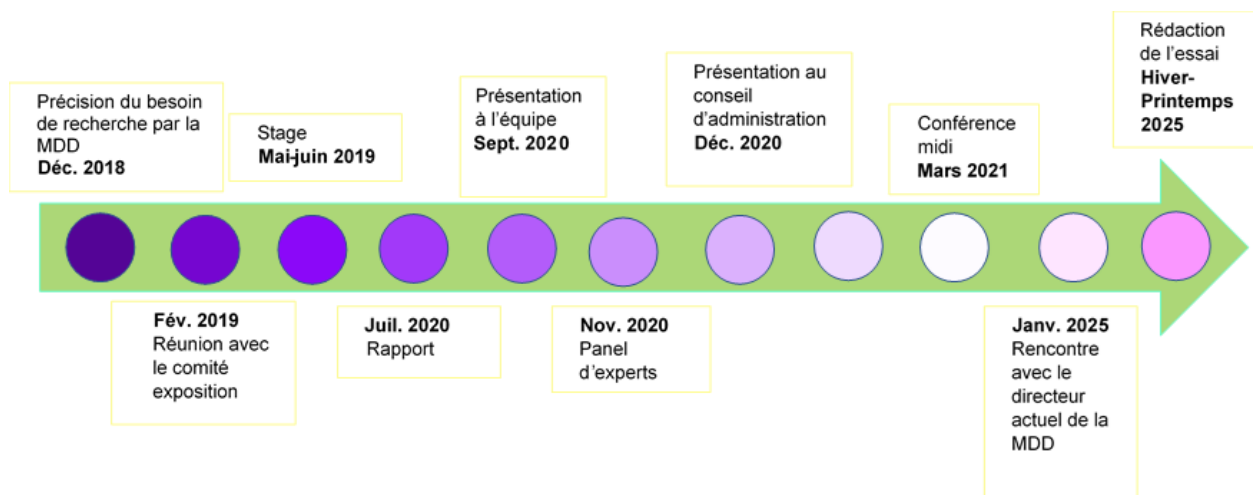


Figure 1.1 Chronologie des activités

Source : Auteure

Ce premier chapitre décrit les composantes du projet de stage ayant eu lieu en amont de sa réalisation dans le milieu d'action.

1.1 Idéation d'une recherche académique

Dans le cours *Champs culturels*, dès ma première session (automne 2017) au programme de Pratiques de recherche et action publique (PRAP), l'occasion d'ébaucher une hypothèse de travail et de la tester s'est présentée avec un travail de recherche exploratoire auprès d'employés d'Équiterre, dont Steven Guilbeault, fondateur de l'organisme, qui deviendrait un jour ministre canadien de l'Environnement. Je m'étais demandé quels étaient les fondements, les antécédents,

bref le substrat d'inspiration artistique ou culturelle qui alimentait l'engagement et motivait les employés des organismes écologistes à faire leur métier. Si un tel corpus d'œuvres engageantes existait, il aurait été intéressant de rassembler ces références et éventuellement constituer un « répertoire culturel écologiste », un recueil ou une base de données exploitable à titre de ressource de sensibilisation à la cause environnementale.

Les résultats obtenus lors de ce court travail m'ont fait comprendre que les employés militants ne partageaient pas forcément ma sensibilité artistique et ne concevaient pas de prime abord leur engagement à la lumière d'une motivation de source culturelle ou artistique. Les personnes rencontrées ne reconnaissaient pas tellement avoir été influencées par des œuvres pour nourrir leur engagement. À ce point, j'en conclus que les militants militent, les artistes créent, les chercheurs observent ou analysent, sans approfondir les connexions possibles entre ces activités ni ces groupes. Or, précisément, mon intérêt de recherche était à l'interface de ces mondes, à la jonction où le langage des arts parle à la personne d'action, cet endroit rempli de potentiel où l'impulsion de l'engagement peut prendre forme.

La thèse d'Ève Lamoureux traitant d'art, d'engagement et de mobilisation sociopolitique m'avait expliqué la possibilité d'un *art micropolitique* qui s'insère dans un social où le pouvoir consiste en un « flux de stratégies multiples afin de s'infiltrer dans tous les interstices de la vie » (Lamoureux, 2007, p. 324). Cette perspective portée par les artistes ouvrait des pistes quant au choix d'un milieu fréquenté par de nombreux travailleurs du militantisme vert où de surcroît étaient exposées des œuvres choisies pour leur pouvoir mobilisateur.

1.2 Choix du milieu de stage

Cet endroit, la MDD, là où les bureaux d'organismes militants professionnels voués à l'écologie et au développement durable (dont Équiterre) sont établis, s'est imposé comme terrain de recherche pour mon stage en mobilisation et transfert de connaissances afin de mener à bien un projet qui pourrait faire en sorte d'accroître *in situ* la réflexivité autour de la question de l'existence, de l'importance, ou même de l'influence des expressions culturelles écologistes.

Dans le cours *Action publique* donné par Diane Saint-Pierre (automne 2018), pour un travail portant sur une personnalité de l'action publique, j'eus l'occasion de réaliser un entretien avec Josée Duplessis, alors directrice de la Maison du développement durable (MDD). Ancienne élue municipale dans mon quartier, militante écologiste, elle avait déjà dirigé une troupe de théâtre

engagé. Déduisant qu'elle partageait mes intuitions quant au rôle possible de l'art et de la culture au sein du mouvement militant, j'ai pu faire avec elle une première rencontre et évoquer la possibilité de réaliser un stage dans l'organisme qu'elle dirigeait.

1.3 Contexte

Fondée par huit organismes engagés dans la réalisation et la promotion du développement durable, la MDD est à la fois un organisme et un immeuble². Construite en 2011 en partenariat avec Hydro-Québec, elle a été créée pour être à la fois un pôle de rencontres, d'échanges, d'innovation, de réflexion et de partage de ressources. Sise au coin des rues Clark et Sainte-Catherine, dans le Quartier des spectacles à Montréal, elle a été bâtie selon des normes écologiques. Premier bâtiment certifié *LEED® Platine NC* au Québec, elle a pour mission d'inspirer les experts, les élus et les citoyens. Ainsi, sa mission inclut-elle l'offre au public d'activités éducatives et de sensibilisation aux enjeux du développement durable. À cet effet, elle programme dans ses murs des activités variées comprenant des conférences, des événements spéciaux et de réseautage, des projections de films, des ateliers, des expositions, etc. Jusqu'en 2018, les expositions étaient sélectionnées par un comité composé de membres internes et externes, qui se réunissait environ deux fois par an afin de choisir les expositions à insérer dans la programmation annuelle.

Arrivée en poste depuis peu, Josée Duplessis était ouverte à accueillir une stagiaire au printemps 2019 pour un projet alliant les arts et le développement durable. Elle avait observé que les expositions présentées à la MDD pourraient faire l'objet d'une réflexion critique. Le mandat du comité de sélection de celles-ci était aussi éventuellement à reformuler. Ce besoin de recherche exprimé par le milieu d'action serait à même de coïncider avec un stage en pratiques de recherche et action publique. Il a été décidé que le projet ferait une évaluation des expositions passées en matière de contenu, de fonctionnement et de retombées et que des suggestions étaient attendues quant à d'autres façons pour la MDD d'articuler les arts et le développement durable, notamment par l'amplification des relations avec des institutions culturelles de son voisinage.

² Voir l'adresse Web suivante : <https://lamdd.org/> [consultée le 1^{er} avril 2025].

1.4 Problématique

Bien que peu de recherches aient été menées spécifiquement sur la MDD et qu'il m'ait été difficile de trouver des cas comparables, il existe néanmoins une très riche littérature scientifique qui modélise et décrit diverses articulations entre l'engagement politique, l'écologisme, la transformation sociale et les arts.

Plusieurs jalons ont marqué l'histoire des débats publics sur la pollution et l'impact des activités humaines sur la planète terre depuis l'importante balise *Silent Spring*, le livre écrit par la biologiste Rachel Carson en 1962 qui est réputé avoir lancé le mouvement environnemental américain, et qui aurait « contribué à un nouvel entendement culturel de la place de l'humain dans le monde naturel » (Mart, 2015, p. 57) en concrétisant la posture de l'environnementalisme à la fois comme philosophie et mouvement politique. Pareillement, depuis des années, plusieurs artistes ont mis en lumière les risques liés à la fragilité de l'équilibre climatique, depuis le quasi naïf, précurseur et paradoxal « J'ai payé mon eau, je veux mon eau ! » de Marcel Pagnol dans *Manon des sources* (1952) qui exprimait un désarroi face à la finitude d'une ressource essentielle à la plus affirmée et consciente exposition *Fragile Ecologies* du Queens Museum of Art à New York en 1992 où les artistes s'assumaient en tant que militants et agents de changement et dont le but avoué était de « soutenir l'échange civique » (Phillips, 1993, p. 98).

Dans une perspective sociologique, nous pourrions percevoir les œuvres produites par les artistes engagés comme des biens symboliques nécessaires à la construction d'identités environnementalistes dans un contexte de percolation du politique dans des sphères jusqu'alors pensées extérieures à celui-ci. Comme si, sur plusieurs décennies, le *mouvement social* s'était mué en *mode de vie*, avec des codes culturels et relationnels caractéristiques³. Les répertoires d'actions collectives (Cefaï, 2009) ont vu leurs contours modulés par l'activisme relationnel (O'Shaughnessy et Kennedy, 2010) et l'écologisme acquiert une réflexivité suffisante pour qu'on puisse parler de citoyenneté écologique (Tomashow, 1995).

Si Bruno Latour débute son ouvrage *Face à Gaïa* (2015) par l'évocation d'un spectacle de danse qui, selon lui, « exprime l'esprit du temps », pourquoi tout être humain doté de pensée et de sensibilité ne pourrait-il pas expérimenter cette connexion entre l'art et la conscience ?

³ L'écologie profonde ou écosophie développée par Arne Naess durant les années soixante-dix donne un nom à ce vécu-ressenti écologique intégral (voir Ramadier, 2023).

Nombreux et de mieux en mieux documentés sont les apports des arts à différents enjeux sociaux. Récemment, le guide *Propulser la transition socioécologique par les arts et la culture* a bien résumé cette vue :

Les arts et les artistes peuvent être des vecteurs efficaces pour sensibiliser la population aux enjeux socioenvironnementaux en mettant en lumière à la fois les ressorts privilégiés et les obstacles à la prise de conscience écologique. Les manifestations culturelles peuvent transformer des concepts complexes en messages simples et forts, prolongeant l'éducation environnementale à travers des moyens plus accessibles privilégiant les émotions.

Les arts et les artistes constituent la pierre angulaire du dispositif d'intervention en raison de leur capacité à porter des valeurs expressives, à produire des symboles collectifs forts et à contribuer à la cohésion sociale. (Chaire de recherche du Canada sur les petites et moyennes villes en transformation de l'UQAM, réseau Les Arts et la Ville et le centre ARTENSO, 2024, p. 45)

En éducation relative à l'environnement, on affirme qu'il ne faut pas négliger la prise en compte de la dimension esthétique du rapport à l'environnement, qui favorise des expériences significatives ressenties dans la subjectivité de l'être (Bouchard-Valentine, 2017). En anthropologie, on explique aussi la puissance du sentiment de contemplation esthétique comme étant due au fait que l'observateur tente par l'esprit de refaire l'œuvre et perçoit intérieurement la distance entre ce qu'il voit et le réel (Descola, 2015). Certains spécialistes en histoire de l'art sont sensibles, de façon critique, à ce que l'esthétique paysagère et naturaliste soit souvent alliée à la bonne conscience environnementale et que cette association puisse parfois être instrumentalisée (Ramade, 2018). En sociologie, dès les années soixante-dix, les thèses de l'américaine Arlie Hochschild (Hochschild, 1975) ont permis de mieux comprendre les émotions comme des ressources sociales et, dans le registre des études sociopolitiques, plusieurs auteurs se penchent sur les émotions, les états affectifs ou la dimension affectuelle des mouvements sociaux (Sommier, 2010 ; Jasper, 2011). D'autres ont expliqué comment des « dispositifs de sensibilisation » faisant appel aux émotions en tant que ressource peuvent être conjugués ou opposés à des « dispositifs experts » faisant appel à la dimension rationnelle lors de mobilisations pour une cause ou face à un enjeu social ou politique (Traïni et Siméant-Germanos, 2009).

1.5 Pertinence et objectifs

L'art engagé, élément d'une potentielle culture écologiste, est digne d'avoir une place dans le répertoire des « outils » d'action et de mobilisation (Swidler, 1986). Pour la MDD, il s'agissait d'en adapter et d'en optimiser la présence et l'usage dans ses murs pour la défense et la promotion du développement durable auprès de ses membres et du public.

De plus, compte tenu de sa localisation sur la rue Sainte-Catherine, en face de l'esplanade Tranquille, elle est située à l'intérieur d'un quartier culturel, le Quartier des spectacles de Montréal, « l'endroit où l'on retrouve la plus forte concentration et la plus grande diversité de lieux culturels en Amérique du Nord »⁴. La programmation d'activités culturelles et artistiques est, pour elle, un moyen de nouer des liens avec les acteurs culturels de son voisinage et leurs publics. En raison de cette proximité, et par son adhésion au Partenariat du Quartier des spectacles⁵, elle pourrait trouver dans les organisations culturelles voisines des collaborateurs pour des projets liant les arts et le développement durable. C'est pourquoi un bilan diagnostique assorti de l'identification des enjeux de planification stratégique liés à la culture lui permettrait d'orienter ses actions afin d'améliorer le rayonnement des expositions présentées et, le cas échéant, d'élargir la portée de la dimension artistique et culturelle de sa programmation.

1.6 Impact escompté

Les retombées anticipées du stage proposé étaient donc la mobilisation et le transfert des connaissances avec plusieurs groupes, soit : les artistes-exposants, les membres du comité de sélection, les employés des organismes dont les bureaux sont situés dans la MDD, les membres institutionnels du Quartier des spectacles et le public en général.

Cette recherche de terrain, utile pour l'avenir des expositions et de la programmation d'activités culturelles à la MDD, pourrait aussi servir à étudier l'apport des arts au militantisme vert en situant parmi d'autres discours mobilisateurs celui de l'art engagé. La diffusion des connaissances

⁴ Site Web du Quartier des spectacles : <https://www.quartierdesspectacles.com/fr/quartier>, [Le Quartier | PQDS](#) [page consultée le 29 avril 2025].

⁵ « Créé en 2003, le Partenariat du Quartier des spectacles est un organisme à but non lucratif qui regroupe 85 membres actifs sur le territoire. Son conseil d'administration est constitué de représentants des milieux de la culture, des institutions, de l'éducation, des affaires, de la ville de Montréal ainsi que des résidents. » Site Web du Quartier des spectacles : <https://www.quartierdesspectacles.com/fr/a-propos-du-partenariat>, [À propos du partenariat | PQDS](#) [page consultée le 2 juin 2025].

cocréées dans le cadre de ce projet de recherche collaborative pourrait nourrir la réflexion académique et publique ainsi que contribuer, aussi modestement soit-il, à l'avancement de la science.

1.7 Questions préalables

La MDD devait bénéficier du stage pour être mieux outillée dans sa mission. La question centrale du projet était donc la suivante : comment faire l'usage le plus favorable, à la MDD, des outils de sensibilisation que recèlent les productions artistiques mettant de l'avant des préoccupations liées au développement durable ? Pour être plus opérationnelle, cette question devait se détailler en quelques sous-questions :

- Quels sont les acquis expérimentiels (pratiques, réseaux, etc.) de la MDD quant à la diffusion de produits artistiques et culturels en lien avec l'environnement ?
- Qu'est-ce que l'expérience des membres, des usagers et des exposants de la MDD peut nous apprendre à propos de la sensibilisation au développement durable via les arts et la culture ?
- Quels volets des activités artistiques et culturelles programmées à la MDD seraient à développer ?
- Quels pourraient être les partenaires éventuels pour le déploiement d'une action de sensibilisation plus vaste via les arts et la culture ?

1.8 Activités de recherche

Pour répondre à ces questions, et dans une perspective de formation et de production de livrables pertinents et adaptés, des activités de recherche de différents types ont été planifiées et réalisées. Ces activités sont détaillées dans le chapitre 2 ; nous les présentons brièvement ici.

Afin de rassembler l'information de nature historique sur la programmation d'expositions à la MDD, de la recherche documentaire dans les documents et archives de la MDD s'imposa comme premier moyen méthodologique. Ensuite, afin de répondre de l'intérieur aux préoccupations du milieu, des entretiens semi-directifs auprès des membres de différents groupes d'usagers de la MDD furent jugés essentiels. D'autres activités effectuées tout au long du stage, telles des discussions informelles avec les employés, les visiteurs et les partenaires du lieu, de l'observation directe dans l'Atrium – où se tiennent les expositions – et la participation aux activités

programmées, ont pu servir d'outils de contextualisation pour l'analyse des données produites grâce aux entretiens et à la recherche documentaire. Aucune grille n'avait été préparée à l'avance pour ces activités pratiquées en soutien aux méthodologie principales. Un journal de stage a servi à consigner les observations et les informations recueillies au fur et à mesure que le stage progressait.

L'analyse des données a été réalisée selon les quatre axes thématiques de la grille d'entretien reprenant les sous-questions préalables soit : a) les expositions ayant eu lieu à la MDD, b) la programmation d'activités artistiques et culturelles à la MDD, c) le mandat de sensibilisation au développement durable de la MDD et d) les idées et suggestions pour l'avenir. Ces résultats de recherche ont nourri la production d'un rapport posant un diagnostic sur les activités ayant eu lieu et proposant des pistes futures d'action. Cette analyse de données s'est effectuée avec ouverture et souplesse selon une approche inductive propre aux études de cas, afin que le travail effectué puisse permettre une construction de savoirs ayant un sens et répondant aux objectifs de la recherche ancrés dans la réalité de la MDD.

1.9 Approche collaborative

Étant donné que cette recherche a été réalisée selon les exigences du programme PRAP dont les orientations priorisaient la collaboration, un grand souci a été apporté à la participation du milieu de pratique dans la planification de la recherche. Les grilles d'entretiens ont été construites à partir des éléments relevés lors d'une réunion du comité exposition. Des rencontres de préparation préalables ont été effectuées entre l'étudiante, le directeur de recherche Christian Poirier, la directrice de la MDD Josée Duplessis, et Guylaine Chénier, responsable des opérations et ma répondante dans le milieu de stage. Avant leur mise à l'épreuve auprès des participants, les grilles d'entretiens ont été soumises pour évaluation à madame Chénier qui a pu en discuter et y apporter des ajustements selon les besoins de connaissances de la MDD.

En contexte de recherche collaborative, une posture d'ouverture et de flexibilité face aux besoins du milieu qui pourraient se manifester en cours de projet se doit d'être adoptée. Il fallait donc être disponible pour assister spontanément l'équipe de la MDD pour des mandats spécifiques et impromptus en lien avec la recherche afin d'agir en tant d'agent d'interface et d'acquérir l'expérience de ce rôle important, tout en maintenant la priorité sur le stage et les livrables attendus.

1.10 Précision du besoin de recherche par la MDD

Trois éléments ont fait l'objet de discussions entre les parties afin de s'assurer de la faisabilité et de la conformité du stage tout en rencontrant les souhaits du milieu de pratique : le contenu de la recherche proprement dite, les livrables attendus et l'échéancier du projet.

1.10.1 Contenu

La négociation, propre à la détermination du besoin de recherche par le milieu et à l'évaluation du potentiel de coconstruction de connaissances par le chercheur, s'est surtout limitée à restreindre les attentes du milieu qui avait dressé une liste ambitieuse et demandé de : réaliser un diagnostic, décrire les enjeux, faire un mini-plan d'affaires, repérer des sources de financement, trouver une rentabilité, décrire le mode de fonctionnement et proposer un plan d'implantation. Certaines de ces exigences ne cadraient pas avec les objectifs d'une recherche en mobilisation des connaissances dans le champ culturel. Mes consœurs étudiantes, Michel Trépanier, le professeur du cours *Préparation du projet de stage/essai* (hiver 2019) et mon directeur de recherche Christian Poirier me conseillèrent et m'aidèrent à circonscrire une offre réaliste et satisfaisant les exigences du programme. Il fut décidé que le projet de stage ne retiendrait que le diagnostic et la description des enjeux comme objectifs de recherche.

1.10.2 Livrables

Dans l'entente de stage, il fut convenu que le stage comporterait la production de trois principaux livrables.

- Un rapport de recherche d'une quinzaine de pages présenterait le stage et les résultats selon le modèle d'un rapport de consultation. En plus d'un bilan de la programmation d'expositions ayant eu lieu à la MDD depuis sa fondation jusqu'en 2018, il dégagerait sous forme de lignes directrices les conclusions issues de l'analyse des entretiens et comprendrait quelques recommandations pour l'avenir des arts et de la culture à la MDD. Ce rapport serait rendu public et disponible pour consultation par tous.

- Un diaporama présenterait une synthèse de ce rapport pour diffusion auprès de l'équipe de travail de la MDD et à son conseil d'administration. Ce diaporama serait le support visuel des présentations données par la stagiaire et serait distribué aux participants à leur demande uniquement.

- Un « événement rassembleur » de type « table ronde » réunirait des participants à la recherche, des partenaires potentiels parmi le voisinage du quartier et des artistes ayant exposé à la MDD. Les membres des communautés artistiques, militantes écologistes et universitaires seraient conviés à assister à cet événement, via les réseaux des participants et de la MDD. Cet événement grand public aurait lieu à la MDD à l'heure du midi.

Ces trois produits visaient des publics et avaient des durées de vie différentes. Le rapport comme source d'information de fond ferait partie des documents de référence pour la MDD. Les diaporamas serviraient de synthèse et d'amorce pour inciter les participants intéressés à consulter le rapport. La table ronde serait un moment de mobilisation de connaissances qui donnerait vie à la recherche en stimulant la réflexion et l'appropriation de connaissances par les participants et le public.

1.10.3 Échéancier

L'échéancier de remise des livrables pour ce projet était assez souple. La remise du rapport, les présentations à l'équipe de la MDD et à son conseil d'administration ainsi que la tenue de la table ronde, sans être prédéterminées de façon fixe, devraient se réaliser au courant des mois suivant le stage, le plus tôt possible en tenant compte des contingences de toutes les parties prenantes du projet. Considérant mon congé de maternité (de juillet 2019 à octobre 2020) imminent au moment de la réalisation du stage, il était évident que la rédaction et les présentations ne pourraient se déployer avant plusieurs mois.

CHAPITRE 2 : LE STAGE À LA MAISON DU DÉVELOPPEMENT DURABLE : ACTIVITÉS DE RECHERCHE ET RÉSULTATS

Ce chapitre décrit les activités de recherche ayant eu lieu avant et durant le stage et en présente les résultats.

2.1 Activité préliminaire : réunion avec le comité exposition

Saisissant l'occasion d'une rencontre du comité de sélection des expositions quelques mois avant la date prévue de début de stage, une première activité de prise de contact entre ma recherche et son milieu a été accomplie. Josée Duplessis m'avait invitée à me joindre à cette réunion du comité de sélection des expositions pour que je puisse rencontrer les membres du comité, leur présenter le projet de recherche et assister à leurs discussions. Mis en place afin de permettre à la MDD de remplir une fonction de lieu de diffusion liant art et développement durable, le comité exposition était composé de membres internes (travaillant dans les murs de la MDD) et externes (travaillant ailleurs, dans le domaine culturel ou environnemental) ayant une expertise artistique ou muséologique et un intérêt pour l'art en tant que vecteur de communication environnementale ou sociale. Cette réunion était la première à avoir lieu depuis un bon moment, l'on y sentait un essoufflement malgré la conviction de toutes les personnes présentes que les expositions étaient un bon moyen de promouvoir, de sensibiliser, d'informer, d'illustrer bref, de diffuser des savoirs portant sur l'écologie et le développement durable.

J'ai ainsi pu prendre contact de l'intérieur avec ma problématique de recherche et observer le fonctionnement du comité. Il se réunissait une à deux fois par an pour évaluer les soumissions reçues selon des critères de compatibilité avec les équipements et la réalité de la MDD, les liens avec le développement durable, la qualité de l'exposition, la démarche artistique et l'originalité. Le choix des expositions était fait de manière délibérative et collaborative. C'est ensuite la responsable de la programmation qui prenait en charge l'organisation des expositions, les contacts avec les artistes, etc. Les expositions pouvaient être classées selon trois catégories : les expositions documentaires, les expositions d'œuvres d'artistes émergents, les expositions produites par les organismes logés à la MDD. La majorité des expositions ayant eu lieu présentaient des photographies imprimées sur des cartons, suspendues dans les fenêtres de l'Atrium de l'immeuble.

Plus à même de cerner le propos de mon stage, cette rencontre m'avait permis de réaliser un premier contact avec certains des intervenants directs interpellés par ma problématique de recherche, les fameux détenteurs du savoir expérientiel, au sujet de l'art environnemental présenté à la MDD. Ces personnes, impliquées, expérimentées, scolarisées et documentées sur la question de l'art environnemental et les humanités environnementales, détenaient de surcroît une expertise intéressante pour faire avancer le questionnement sur la place de l'art comme agent mobilisateur pour la cause environnementale. J'envisageais déjà quelques rencontres lorsque ma grille d'entretien serait finalisée.

2.2 Stage

Tout de suite après la fin de la session universitaire de l'hiver 2019, le stage en milieu de pratique débutait. Durant les dix semaines qu'a duré le stage, j'ai tenté de rassembler le plus d'informations possible sur l'art engagé qui avait été présenté à la MDD et sur la manière dont cela avait été fait.

2.2.1 Certificat d'éthique

En conformité avec les règles et normes en vigueur concernant la recherche auprès des êtres humains, un certificat d'éthique du Comité d'éthique en recherche avec des êtres humains de l'INRS avait été obtenu (12 juin 2019) afin de pouvoir mener les entretiens, groupes de discussion et observations nécessaires à la collecte de données utiles au projet. Les règles concernant l'anonymat des participants ont été respectées à tout moment. Les données recueillies et produites sont demeurées confidentielles tout au long de la recherche et ont été détruites par la suite selon le protocole usuel établi.

2.2.2 Recherche documentaire

Dès mon arrivée en poste, on m'a octroyé les accès aux répertoires documentaires de la MDD. J'ai pu lire des rapports d'autres études commandées par la MDD. Cela m'a permis d'évaluer quelle devrait être la forme que le mien pourrait revêtir. J'ai aussi pu éplucher la documentation concernant les expositions ayant eu lieu depuis leur mise en place initiale. J'ai entrepris de compiler les données sur les expositions (type, provenance de l'artiste, médium artistique) dans

un document de travail qui me ferait une source de références sur l'art environnemental présenté à la MDD, mais qui me serait aussi utile par la suite afin de contacter les artistes à rencontrer.

Enfin, j'ai pu me renseigner sur les autres événements culturels passés à la MDD et leur faisabilité sur le plan de l'organisation et des ressources grâce à la consultation des lettres de demandes de commandites et d'autres demandes de financement.

2.2.3 Entretiens

Les entretiens constituent une partie importante du terrain de recherche. En effet, poser des questions et écouter les réponses représente une activité primordiale pour l'étudiante-chercheuse en sciences sociales qui contente ainsi son besoin de connaissances et peut commencer à tester ses hypothèses de travail en se réunissant avec des personnes clés relativement au sujet étudié.

Dans un contexte collaboratif, la grille d'entretien (Annexe 1) se devait d'être calquée sur les préoccupations préalables au besoin de recherche du milieu. Une première version avait été retravaillée suite à une lecture par Guylaine Chénier, ma répondante dans l'équipe à la MDD. La grille se divisait en cinq sections. La première portait sur les expositions et cherchait à connaître le niveau d'intérêt des personnes interrogées, leur opinion quant aux thématiques abordées par les œuvres et la qualité de celles-ci, ainsi que leur faculté à communiquer les valeurs du développement durable. La seconde section portait sur les autres activités culturelles programmées à la MDD. La troisième traitait du mandat de sensibilisation au développement durable de la MDD et abordait la vision et l'expérience des répondants concernant cette sensibilisation. La quatrième section prenait la forme d'un remue-méninge pour identifier des propositions de moyens à mettre en place dans l'avenir et la cinquième cherchait à connaître l'opinion des répondants quant à la place de la MDD dans le Quartier des spectacles. Une deuxième grille, avec une première section différente, avait été préparée pour les entretiens avec les artistes afin de connaître leur parcours et leur engagement artistique, ainsi que leurs attentes envers la MDD en tant qu'exposants.

Les rencontres individuelles (n=14) furent préparées en mai et réalisées en juin 2019, auprès de membres du comité expositions (3), d'artistes ayant exposé à la MDD (4), de travailleurs d'un organisme militant logé à la MDD (4) et d'employés actuels ou passés de la MDD (3). Ces entretiens ont été menés dans les locaux de la MDD, dans des cafés, au parc ou au bureau de la personne interviewée. D'une durée qui varia entre 30 minutes et une heure, ces rencontres ont

été l'occasion de recueillir l'information, les opinions et les idées de personnes liées à différents degrés aux expositions et à la programmation culturelle de la MDD.

Les premiers entretiens ont été réalisés auprès des membres du comité de sélection des expositions et travaillant sur place à la MDD. Ils avaient déjà été rencontrés quelques mois auparavant et étaient familiers avec le projet de stage de recherche. Ces personnes ont ensuite passé le mot auprès de leurs collègues d'autres organismes de la MDD pour qu'ils soient prévenus lorsque je les contacterais afin de solliciter un entretien.

En parallèle à ces rencontres avec les travailleurs de la MDD, la recherche documentaire sur les expositions ayant eu lieu depuis la création de l'institution m'avait permis de constituer un recueil des coordonnées des exposants à la MDD au fil des ans. En privilégiant des artistes qui étaient au Québec, il a donc suffi de leur écrire un courriel ou de leur téléphoner pour solliciter leur participation à la recherche. La volonté soutenant ces choix était de rassembler les perspectives d'artistes et de collaborateurs engagés, ceux dont la réflexion sur les arts et le développement durable et l'intégration de cette dimension dans la programmation de la MDD serait bien constituée. La sélection des répondants artistes s'est effectuée selon la disponibilité des personnes contactées afin d'obtenir un échantillon diversifié en tenant compte du type de production artistique (un art visuel, trois photographie), du sexe-genre (quatre hommes, une femme) de l'appartenance à une minorité (deux personnes immigrantes sur quatre) et de l'âge (les répondants se situaient entre la vingtaine et la quarantaine). J'ai pu parler avec le photographe qui avait exposé dans l'Atrium des photos de fermiers de famille qu'Équiterre avait utilisées bien avant la construction de la MDD, à l'artiste qui y avait fait le plus grand nombre d'expositions ainsi qu'à l'artiste dont l'œuvre in situ m'avait été citée à maintes reprises tant elle avait plu en raison de son adéquation avec le lieu. Cet échantillonnage a été utile pour permettre une coconstruction de connaissances pointues tout en rassemblant des points de vue variés.

2.2.4 Discussions informelles et observation directe

Avoir un bureau au rez-de-chaussée de la MDD dans un espace partagé avec les autres employés (la responsable de la location des salles, l'appariteur et les techniciens) m'a permis de prendre connaissance au quotidien des activités de la Maison de façon ouverte et spontanée. Les bureaux de la directrice de la programmation, de la responsable des communications et de la directrice

générale étant situés au premier étage, j'avais moins accès à la vie du bureau administratif, ce qui n'avait pas vraiment d'incidences sur la réalisation du stage.

Une cuisine commune a aussi été un endroit où j'ai pu dialoguer avec des stagiaires d'autres organismes membres de la MDD. En plus des bureaux de l'organisme et de la cuisine commune, le café qui donne sur la rue Sainte-Catherine et l'Atrium furent aussi investis comme lieux d'observation de l'activité se déroulant à la MDD. Des rencontres sociales, comme un apéritif ayant eu lieu sur le toit pour souligner le départ d'une employée ou un dîner d'équipe dans une salle de conférence, furent autant d'occasions de discuter avec différentes personnes impliquées à la MDD.

Tout le temps qu'a duré le stage, j'ai assisté aux conférences offertes dans la programmation. J'ai aussi participé à la visite guidée du parcours muséal thématique portant sur la construction de la MDD offerte par Hydro-Québec.

2.2.5 Participation à des réunions

En tant que stagiaire, j'ai été accueillie comme membre de l'équipe et invitée aux réunions hebdomadaires tenues dans l'Atrium ou une salle connexe. Ces réunions étaient des périodes d'information et d'échange où chacun faisait le point sur l'avancement de son travail, où l'on parlait des activités à venir et où l'on faisait une planification à court terme des tâches.

Ces rencontres furent autant d'occasions de prendre connaissance du fonctionnement de l'organisme et d'être témoin active de la dynamique de travail d'une petite équipe d'environ huit personnes.

2.2.6 Soutien à l'équipe de la MDD et observation participante

En tant que stagiaire, j'ai assisté l'équipe de la MDD à réaliser le lancement de la programmation de l'été 2019, lors d'un pique-nique musical dans le parc voisin qui incluait un concert de l'artiste innu Shauit. En plus d'établir une relation de confiance avec mon milieu de stage, participer à l'organisation de cet événement et prêter main-forte à l'équipe de la MDD m'a permis d'affiner ma compréhension de son fonctionnement à l'interne et de ses interactions à l'externe.

Une activité imprévue s'est ajoutée à celles planifiées dans le devis de stage. À la suite de discussions entre la directrice de la MDD et celle du Théâtre du Nouveau Monde (TNM), un projet de théâtre engagé reprenant des textes de Marc Favreau (Sol) élaboré par l'acteur Philippe Racine alors en résidence au TNM avait été envisagé. Pour le réaliser, des discussions plus avancées étaient nécessaires et j'ai donc participé à des échanges entre la MDD et le TNM pour évaluer les paramètres du projet et tenter d'en encourager la faisabilité en entamant une démarche de demandes de subvention. Cette pièce n'a malheureusement pu voir le jour malgré la grande motivation de l'artiste et la volonté des deux directrices. D'être partie prenante d'un processus de négociation entre deux organisations ayant des objectifs compatibles, mais des impératifs administratifs restrictifs a été une leçon de relations partenariales.

2.3 Résultats

Le tri et l'organisation de toutes ces informations et données colligées, muries à la lumière des observations réalisées tout au long du stage ont donné des résultats sur les expositions et ont répondu aux questions posées dans les grilles d'entretien. Cette section expose brièvement les fruits de ce travail d'analyse des éléments recueillis.

2.3.1 Les expositions

« Cette première exposition à la Maison du développement durable, au cœur du Quartier des spectacles, colle tout à fait avec notre mission et notre envie d'utiliser l'art comme moyen d'interpeller les citoyens. » Cette citation d'Amélie Ferland, extraite du communiqué de presse pour l'exposition *La virée agricole* (Mai 2012) présentant des photographies prises par Léonie Rouette Tétreault, nous indique la volonté initiale de la MDD d'intégrer les arts dans ses pratiques pour sensibiliser aux enjeux environnementaux et sociaux. Nous verrons ici comment cette initiative s'est déployée au cours des ans.

Pour chacune des expositions présentées, un dossier comprenant de la correspondance, un communiqué de presse et des documents préparatoires comportant des informations sur les expositions avait été constitué. Plus ou moins étoffés selon le cas, ces dossiers contenaient néanmoins les données de base utiles pour dresser un mini portrait statistique et établir un

schéma historique des expositions et d'autres événements à teneur culturelle ayant pris place à la MDD.

Les expositions présentées avaient été sélectionnées sur la base des critères suivants : a) compatibilité technique avec les équipements et la réalité de la Maison, b) lien avec le développement durable, c) qualité de l'exposition, d) démarche artistique, e) originalité.

Pour les huit années étudiées (Figure 2.1), 64 expositions avaient été programmées, entre cinq et 11 annuellement, pour une moyenne de huit par année.

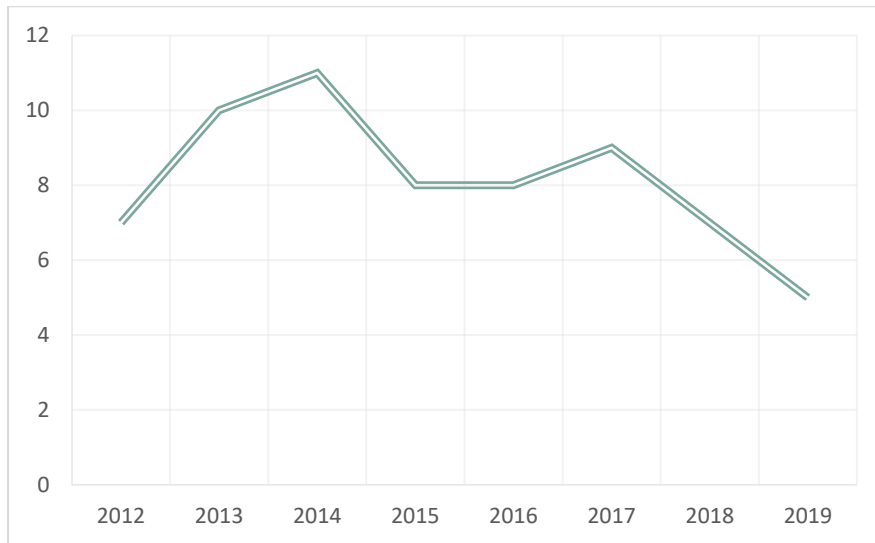


Figure 2.1 Expositions présentées annuellement à la MDD entre 2012 et 2019 (nombre)

Source : Auteure, documents de travail

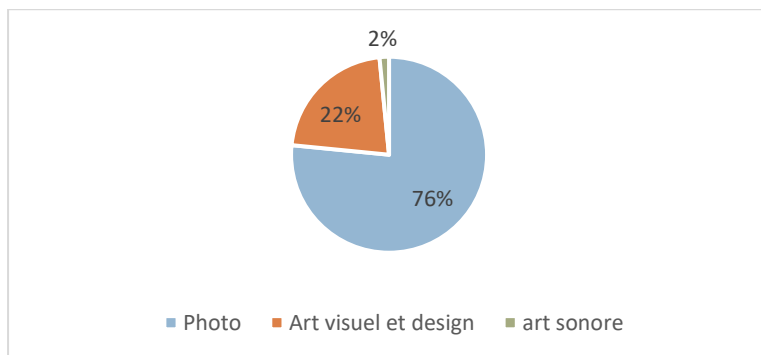


Figure 2.2 Proportion des expositions présentées à la MDD selon le type de production artistique (pourcentage)

Source : Auteure, documents de travail

Un peu plus du trois quart (76 %) des œuvres présentées étaient des photographies (Figure 2.2). Environ le cinquième (22 %) consistait en expositions d'arts visuels (incluant le design d'objets), et les points de pourcentage restant (2 %) en créations sonores. Un peu moins du quart des expositions présentées était le fruit de collectifs d'artistes, la plus forte proportion des expositions présentant les créations d'un seul artiste (23 % contre 77 %) (données non illustrées).

Au fil des ans, les thématiques des expositions ont couvert plusieurs aspects des enjeux du développement durable ou de la transition socioécologique. L'agriculture, le recyclage des déchets, le design écoresponsable, l'itinérance, les peuples autochtones, les industries minières, les dérèglements climatiques, les relations nord-sud, le commerce équitable, le patrimoine bâti, l'industrie pétrolière, les migrations, la pollution, l'eau, l'anthropocène, la bicyclette, le féminisme ont été abordés par les artistes engagés exposant à la MDD.

Certaines des expositions présentées l'avaient été en collaboration avec des organismes hébergés à la MDD comme Équiterre, le Conseil régional de l'environnement, la Fondation Suzuki, Amnistie internationale, Humanité et Inclusion. La plupart de ces collaborations s'étaient concrétisées par la combinaison du vernissage ou du décrochage de l'exposition avec la programmation d'une conférence, d'un panel ou d'une table ronde où scientifiques et experts étaient conviés à discuter de la thématique mise de l'avant par les œuvres exposées.

Certaines des expositions avaient eu lieu en lien avec des événements culturels dans le voisinage : la pièce *Moby Dick* de Dominic Champagne présentée au TNM, la nuit blanche du festival MONTRÉAL EN LUMIÈRES, le festival MUTEK, le festival Vues d'Afrique ou encore les Journées de la culture.

Soulignons de plus un partenariat avec le festival Zoom Photo du Saguenay, dont un des prix consistait à exposer à la MDD. Chaque année, une des expositions était issue du concours de photojournalisme *L'Homme et l'Environnement* « qui propose une réflexion sur la façon dont l'Homme, au sens large du terme, peut être influencé par son environnement, c'est-à-dire par l'ensemble des conditions naturelles et culturelles qui constituent le cadre de sa vie et qui sont susceptibles d'agir sur lui »⁶.

⁶ Site Web du Festival : <https://zoomphotofestival.ca/lhomme-lenvironnement/>, [L'Homme et l'Environnement | Zoom Photo Festival](#) [page consultée le 5 mai 2025].

2.3.2 L'art et le développement durable à la MDD

Si les expositions ont fait partie du décor de la MDD depuis son ouverture et qu'un comité de sélection professionnel bénévole a été mis en place très tôt dans le processus, les questions concernant la perception et la réception de cet outil de mobilisation qu'est l'art à la MDD demeuraient à être explorées et documentées par la recherche. Les entretiens semi-dirigés et l'observation directe effectués au cours du stage ont permis de dégager de grandes lignes de compréhension quant à la fonction de l'art à la MDD, mais aussi de saisir les obstacles et les limites à la réalisation de l'idéal, largement partagé, d'inclure les arts et la culture à sa mission.

On a retenu que la sensibilisation au développement durable était indissociable de la mission de la MDD et que les expositions sont généralement considérées comme une plus-value, permettant d'ouvrir la discussion sur les enjeux sociaux, environnementaux et économiques du développement durable. Si l'art est perçu comme un moyen pertinent et éloquent pour éveiller les consciences et toucher les individus au-delà des mots et des faits, l'utilisation de l'art à l'intérieur d'un dispositif de sensibilisation combinant d'autres activités de médiation permettrait d'améliorer la mobilisation autour d'un message. C'est pourquoi la combinaison d'activités d'information et de réflexion organisées autour ou en marge de l'exposition, tout en augmentant le retentissement de celle-ci, facilite la consolidation et l'impact des discours savants sur un problème social, environnemental ou économique.

Rappelons ensuite que la MDD est un organisme à but non lucratif qui prend racine dans le milieu communautaire. Les entraves à la réalisation des idéaux de sa mission sont souvent liées à un manque de ressources. La programmation d'activités artistiques et culturelles à la MDD implique de nombreuses tâches et exige de la planification, de la présence et du temps. Qui plus est, les retombées de ce travail sous-estimé sont difficilement mesurables ; il est donc difficile de les inclure dans une éventuelle reddition de compte.

Bien que le processus de sélection des œuvres ait toujours bien fonctionné, les appels à projets du comité formé de bénévoles n'ayant jamais manqué de répondants, l'absence de cachet pour les artistes-exposants a été un obstacle majeur à la participation d'artistes professionnels. Les contraintes de l'espace physique, non surveillé en permanence et souvent loué pour des conférences ou des événements corporatifs, a été l'autre grande barrière énoncée qui limite le format des œuvres pouvant y être exposées.

En dépit des paramètres parfois restrictifs qu'a la MDD pour réaliser son mandat de sensibilisation citoyenne par les arts et la culture, des idées permettant de bonifier cette mission ont été énoncées lors des entretiens. L'analyse a permis de compiler et de classer les résultats de ces mini remue-méninges individuels et d'en dégager des tangentes d'intérêts élargissant ainsi la conception d'« œuvres présentées » et sélectionnées par le comité expositions. Figuraient parmi les propositions des répondants : installer une vitrine permanente où seraient disposés des objets fabriqués par les artisans récupérateurs et des livres, savants ou non, traitant des enjeux du développement durable, réaliser annuellement une exposition-concours pour présenter des travaux d'art environnemental en partenariat avec des maisons d'enseignement, présenter des expositions de type sociohistorique sur des personnes clés du mouvement écologiste.

Du point de vue pratique, et afin de financer la production d'expositions de qualité, il a été suggéré de trouver les budgets nécessaires à l'externe, par la demande de subventions gouvernementales, comme à l'interne, en demandant aux organismes membres de la MDD une « cotisation culture ». Afin d'augmenter l'attractivité des expositions, l'amélioration de l'affichage extérieur a souvent été mentionnée pour que la MDD puisse mieux tirer profit de sa situation géographique centrale et accessible et inviter le public prenant part à des activités programmées par les grandes institutions culturelles du voisinage déjà présentes dans le Quartier des spectacles. Quant à favoriser les échanges entre les artistes, les organisations culturelles, les experts et les citoyens, il a été suggéré d'inclure dans la programmation des activités d'information, de réflexion et de discussion sur la question du développement durable dans les arts et la culture. Ces dernières pourraient être planifiées par un comité arts et développement durable dont le mandat inclurait celui du comité de sélection des expositions en plus de structurer et de guider des activités de médiations culturelles et environnementales.

2.3.3 Conclusions générales et citations des répondants

En espérant avoir réussi à produire un travail d'analyse et de réflexion allant au-delà de « constats triviaux et propositions inutiles » (Bourdieu, 2019, para. 97), le rapport produit (voir le chapitre 3 et l'Annexe 2) synthétisait selon deux axes les enjeux débattus tout au long du stage. Premièrement, concernant la tenue des expositions et la programmation d'activités culturelles, on préconise une posture de conciliation afin de combiner la nécessité et la volonté d'offrir des services au public et aux membres avec les contraintes liées à la réalité de la MDD et les priorités de sa planification stratégique. Deuxièmement, on réaffirme le rôle de la MDD comme lieu de

choix pour permettre les échanges entre artistes, organisations culturelles, experts et citoyens sur les démarches et les pratiques de développement durable et leurs enjeux en culture.

Par ce projet de recherche et les activités qui en ont découlé, la MDD s'est rapprochée d'une conception de la culture intriquée au développement durable et a réaffirmé son mandat de médiation en nommant son ambition de devenir un accélérateur de la transition écologique par le moyen des arts.

Quelques phrases éloquentes recueillies lors des entretiens font état de cet objectif (les lettres avec des chiffres en indice indiquent un code attribué à chaque répondant afin de garantir l'anonymat) :

« L'art c'est une super belle façon de sensibiliser. Pour moi c'est vraiment un outil de communication l'art. » (P₁)

« Les artistes y réussissent à comprendre à exprimer ce qu'on n'est pas capable d'exprimer avec des expositions de contenu scientifique. » (C₂)

« S'il y a bien un endroit où il devrait y avoir le mandat de propulser la sensibilisation, oui, ça devrait être ici. » (E₃)

« Il y a peut-être aussi quelque chose d'identitaire dans le fait de présenter des œuvres : c'est dire qui on est. » (C₃)

Nous verrons dans le prochain chapitre comment la démarche de stage en milieu de pratique et ses résultats de recherche ont alimenté la production de divers livrables, outils de transfert ou de mobilisation de connaissances.

CHAPITRE 3 : TRANSFERT ET MOBILISATION DANS LES MILIEUX DE PRATIQUE ET ACADÉMIQUE

Parmi les livrables, compris comme des outils de transfert et mobilisation, et les autres activités ayant eu lieu dans le cadre de ce projet, certains avaient été prévus dès le devis de stage et d'autres ont été décidés au fil des discussions avec la directrice et la responsable des communications de la MDD ou le directeur de recherche.

La pandémie en cours lors des activités de transfert et de mobilisation a fait en sorte que certaines de ces activités ont eu lieu à distance. Les activités initialement planifiées en présentiel ont alors pris la forme de webinaires ou d'une réunion en ligne. Ce type d'activité est a priori moins interactif ou engageant pour les participants. Néanmoins, chacune des étapes de transfert et mobilisation décrites dans ce troisième chapitre par son expérience, sa forme, sa dimension et ses contingences s'est démontrée propre à des apprentissages pertinents et spécifiques, alimentant la réflexion sur la mobilisation et le transfert de connaissances.

Déployés en aval du stage de recherche, les différents produits ainsi que les activités de mobilisation et de transfert dirigé réalisées pour le milieu d'action et la communauté scientifique sont : le rapport de recherche, les présentations des résultats, le panel d'experts (table ronde), la diffusion publique du rapport, la rencontre avec le directeur actuel de la MDD, la conférence midi dans le milieu académique.

3.1 Outils de transfert

3.1.1 Rapport de recherche

Le rapport *Art & développement durable : La programmation d'expositions et d'activités culturelles à la Maison du développement durable, diagnostic et perspectives* a été présenté à la MDD un an après la fin du stage, soit en juillet 2020 (Annexe 2). Ce premier livrable ou produit de transfert de connaissances avait été négocié dès le devis de stage. D'une longueur d'environ 6 700 mots, soit une quinzaine de pages, il se compose d'un sommaire, d'une introduction, d'une présentation de la problématique, d'une mise en contexte, de la présentation des objectifs et de la méthodologie de la recherche, d'une section présentant les résultats divisée en cinq parties (les expositions

ayant eu lieu dans l'Atrium Hydro-Québec, la programmation d'activités artistiques et culturelles à la MDD, le mandat de sensibilisation au développement durable de la MDD, les idées et suggestions pour l'avenir de la sensibilisation via la programmation artistique et culturelle à la MDD et les avantages liés à la situation géographique), et d'une conclusion suivie d'une courte bibliographie. Le rapport présente les résultats des analyses des entretiens menés au cours du stage de façon synthétique avec, à la fin de chacune des sections thématiques, une liste de constats à retenir ou de suggestions pour l'avenir.

Ce document a été conçu à la manière d'autres rapports de consultation commandés par la MDD tel que *Les effets de la Maison du développement durable sur les résidents et la communauté. Bilan social* (2018), qui a donné l'exemple par sa forme succincte, son ton simple et direct et son niveau d'analyse pragmatique, c'est-à-dire qui concerne les faits et qui est soucieux de l'action et de la réussite de l'action. La MDD, disposant de ressources internes en communication et tenant à ce que notre document soit public et disponible sur son site Web, a contribué à l'édition graphique du rapport afin qu'il se présente sous un aspect professionnel.

3.1.2 Diaporamas

Trois diaporamas présentant la recherche et ses résultats ont été préparés en fonction des publics auxquels ils se destinaient : un premier pour les présentations à l'interne (transfert en milieu de pratique), un second pour la diffusion publique des résultats (activité de mobilisation et transfert de connaissances) et un dernier pour la conférence midi à l'université (transfert en milieu académique). Le premier diaporama, pour soutenir les présentations de septembre et décembre 2020 à l'équipe et au conseil d'administration de la MDD, spécifiait l'historique du projet, sa problématique, le contexte des expositions, les objectifs et la méthodologie de la recherche, les résultats et une conclusion (Annexe 3). Pour le deuxième, présenté en février 2021 et s'adressant à un public élargi et devant être suivi de l'intervention d'invités experts, quelques diapositives présentant des statistiques sur les expositions et montrant des exemples d'œuvres avaient été ajoutées au diaporama précédent (Annexe 4). Le dernier diaporama, présenté en mars 2021 à la communauté universitaire, était le plus long. Plus personnel dans le choix des images illustrant le propos, il présentait un nuage de mots, des images du rapport, une section plus élaborée sur le cadre conceptuel et des réflexions sur le stage, la mobilisation, les arts et la culture (Annexe 5).

3.2 Activités de transfert et de mobilisation dans le milieu de pratique

3.2.1 Présentation des résultats à l'interne

Une présentation suivie d'une discussion a d'abord été effectuée auprès de l'équipe de travail de la MDD en septembre 2020. Cette réunion a eu lieu en présence à la MDD dans une salle de conférence du rez-de-chaussée. La présentation au conseil d'administration a eu lieu lors de sa réunion en décembre 2020. Cette réunion était une rencontre en ligne. Ces deux présentations d'une durée d'environ 20 minutes ont été suivies de brefs échanges avec les personnes présentes. Dans l'ensemble, l'accueil de ces présentations a été positif, les gens exprimant leur accord quant aux constats mentionnés en faisant des commentaires allant dans le sens des résultats rapportés et des conclusions amenées. Certains auditeurs plus enthousiastes ont même annoncé leur intention de lire le rapport au complet.

3.2.2 Panel d'experts (table ronde)⁷

Comme annoncé au devis de stage, un « événement rassembleur », donc une activité de mobilisation de plus grande ampleur a été organisée, et ce en amont de la diffusion publique du rapport de recherche. Un panel réunissant des participants à la recherche, deux artistes ayant exposé à l'Atrium et un membre du comité de sélection des œuvres, ainsi qu'une chercheure en histoire de l'art invitée à titre d'experte a permis, le 25 novembre 2020, de déplacer la discussion sur les arts et le développement durable dans la sphère publique grâce à la diffusion directe en ligne de cet événement. L'invitation lancée aux membres de la Chaire Fernand-Dumont sur la

⁷ Lien vers la page Web de l'événement sur le site de la MDD : <https://laMDD.org/carrefour-de-synergies/programmation-complete/art-culture-developpement-durable-lart-sert-il-au-dd/> [page consultée le 7 avril 2025].

Lien vers l'enregistrement de la conférence disponible à l'adresse Web suivante : https://www.facebook.com/plugins/video.php?height=314&href=https%3A%2F%2Fwww.facebook.com%2FMaisondeveloppementdurable%2Fvideos%2F699244977392749%2F&show_text=false&width=560 [page consultée le 11 avril 2025].

culture et aux abonnés de l'infolettre de la MDD a remporté un franc succès, le visionnement en direct via la plateforme *Facebook* dépassant la centaine d'auditeurs.

L'organisation de ce panel impliqua la sollicitation de participants à la recherche. Ayant déjà établi un premier contact avec eux, il a été aisé d'inviter les artistes que j'avais rencontrés pour un entretien, notamment Myriam Dion⁸, dont l'œuvre de dentelle géante en papier journal avait fait sensation, et Michel Huneault⁹, photographe des humanités environnementales qui avait exposé quatre fois à la MDD. Par sa riche expérience professionnelle dans le domaine de la durabilité environnementale, Mathieu Régnier, alors membre du comité exposition de la MDD, du conseil d'administration de la revue *Vie des arts* et de celui de la Fondation Grantham pour l'art et l'environnement, collectionneur et surtout conseiller principal aux communications et aux expositions à la Biosphère était aussi une personne essentielle à la discussion.

Afin d'ajouter une perspective théorique à la conversation, il était approprié d'inviter une historienne de l'art, spécialiste de l'art environnemental engagé, Bénédicte Ramade, dont les articles scientifiques consultés lors du cours *Lectures dirigées* (été 2018) avaient nourri ma réflexion sur le rôle parfois ambigu de l'art dans la mobilisation citoyenne à la cause environnementale (Ramade, 2018).

Lorsque chacun des invités eut accepté l'invitation par courriel et fourni sa photo et sa notice biographique à la responsable des communications de la MDD, la préparation de ce panel consista essentiellement à faire une répétition générale de la discussion la semaine précédant l'événement. Le jour venu, les invités se réunirent dans l'Atrium, devant les caméras pour la transmission en direct de la table ronde. Aucun public n'était présent sur place en raison de la restriction des rassemblements alors en vigueur.

Après les présentations d'usage par la directrice de la MDD, la première partie de la rencontre fut un tour de table afin de savoir comment se décline le développement durable dans la pratique de chacun des intervenants. Pour Myriam Dion, ces enjeux sont considérablement présents par l'usage de papier journal comme matériau premier. Son travail constitue une occasion de le réutiliser tout en le magnifiant. La création d'une œuvre éphémère est aussi associée à un questionnement sur l'accumulation des objets matériels dans la société actuelle. Michel Huneault aborde par sa pratique de journalisme esthétique le thème de la géographie complexe. Il cherche

⁸ Voir le site Web de l'artiste : <https://myriamdion.com>, [HOME | myriamdion](#) [page consultée le 20 juin 2025].

⁹ Voir le site Web de l'artiste : <https://michelhuneault.com/3/>, [Info | : Michel Huneault](#) [page consultée le 20 juin 2025]

à documenter les manifestations visuelles des changements climatiques de manière transversale ou frontale selon ses projets. Bénédicte Ramade a de son côté adopté une perspective historique pour comprendre ce que l'art environnemental a pu transformer du milieu de l'art. Elle décrit comment les œuvres transmettent la préoccupation concernant leur thématique de façon intuitive et efficace. Elle considère ces œuvres comme comportant une puissance politique. Pour sa part, dans sa pratique muséale et lors de la scénarisation d'expositions à la Biosphère, un musée à vocation scientifique, Mathieu Régnier s'assure que l'intégration de l'art serve de trait d'union entre les différentes parties du parcours : « Les artistes nous surprennent et cherchent à nous émouvoir » dit-il, « cela donne aux œuvres leur pouvoir de transformation ».

La seconde partie de la rencontre fut une discussion cherchant à répondre à la question : qu'est-ce qu'une production artistique durable ? Les invités échangent à ce sujet et la conversation suit son cours, les uns reprenant les réflexions des autres en y ajoutant leur nuance personnelle ou expérientielle. On s'entretient de l'obligation de se poser la question en amont, de réfléchir à son empreinte de carbone et de faire des choix plus écologiques, de concevoir des expositions réutilisables, facilement transportables, de tenter de faire une gestion plus raisonnée. On rappelle que des guides ont été produits à cet effet par des associations muséales¹⁰. La question de la durabilité est aussi prise en compte en ce que les gens ramèneront de l'exposition des connaissances qui vont changer les choses, car il existe un potentiel que l'exposition puisse leur faire changer de point de vue et les mette dans une prédisposition qui les amènera à modifier leurs comportements. On reconnaît en outre que l'art engagé doit surmonter de nombreux stéréotypes dans le milieu de l'art et qu'il peut être problématique de postuler auprès des subventionnaires de la culture avec des dossiers transdisciplinaires en art et environnement. Toutefois, ce sont parfois des œuvres non étiquetées qui ont le plus d'impact, lequel n'est pas quantifiable ni valorisable de façon monétaire, mais qui néanmoins nous habite dans la durée. L'attente des citoyens est de vouloir y voir plus clair dans cette équation complexe qu'est la situation environnementale actuelle et l'art peut à cet égard fournir une grille de lecture accessible. Le rapport à l'environnement se situe aussi dans le spirituel et l'irrationnel, qui sont représentés par l'art, conclut Bénédicte Ramade.

Une brève dernière partie de cette rencontre fut dédiée à la proposition par chacun des invités de références d'œuvres « déclic » pour le public présent qui souhaiterait poursuivre en images cette

¹⁰ Voir par exemple : Société des musées du Québec (2012).

réflexion commune. Josée Duplessis mit fin à la rencontre en affirmant la volonté de la MDD d'être un accélérateur de la transition écologique en culture.

La grande expertise de chacun des invités et la fluidité de leurs interactions assurèrent la réussite de l'événement qui se mesura instantanément par les commentaires échangés entre eux avant et après le panel, ainsi que le niveau d'implication et de satisfaction ressenti tout au long du processus. Le socle culturel commun de ces intervenants ayant des rôles différents et leur mise en relation dans une activité à audience élargie a probablement contribué à amener les interactions à un niveau intéressant tant pour un public plus profane que pour un auditoire plus niché.

3.2.3 Diffusion publique du rapport¹¹

La MDD souhaitait aussi faire une présentation en ligne pour la diffusion publique du rapport. On m'avait d'abord proposé de concevoir des capsules Web. Doutant de l'engouement que pourrait obtenir la diffusion de capsules sur les résultats d'un rapport et ne me sentant pas prête à réaliser ce type d'apparition publique très peu de temps après la tenue du panel d'experts, j'ai négocié avec la responsable des communications de la MDD et nous avons opté pour la présentation des résultats de recherche sous forme de webinaire assorti d'une discussion avec des invités du domaine des humanités environnementales, de l'art et de la recherche. Prenant part à la programmation de la MDD le 23 février 2021, cette activité a donc bénéficié de la publicité effectuée sur sa page Web et son infolettre. On y lisait :

L'étudiante-chercheuse Maude-Elvire Gravel présentera son rapport de recherche dont les conclusions réaffirment la vocation de sensibilisation de la Maison et y

¹¹ Lien vers la page de l'événement sur le site Web de la MDD : <https://lamdd.org/carrefour-de-synergies/programmation-complete/lancement-rapport-de-recherche-art-developpement-durable-a-la-maison-du-developpement-durable-diagnostic-et-perspectives/> [page consultée le 3 avril 2025].

Lien vers l'enregistrement de la conférence disponible à l'adresse Web suivante : https://www.facebook.com/plugins/video.php?height=314&href=https%3A%2F%2Fwww.facebook.com%2FMaisondeveloppementdurable%2Fvideos%2F479182636439858%2F&show_text=false&width=560 [page consultée le 3 avril 2025].

apportent des perspectives nouvelles quant à son engagement culturel pour les années futures. Christian Poirier, directeur de recherche et titulaire de la Chaire Fernand-Dumont sur la culture, Jade Boivin, rédactrice en chef de *Vie des Arts*, ainsi que Mathieu Régnier, conseiller muséal et collectionneur, seront présents pour commenter le rapport du point de vue de la mobilisation des connaissances et de la communication environnementale et apporter leur point de vue sur la sensibilisation au développement durable via les arts et la culture.

D'emblée, la présentation de Josée Duplessis qui animait l'événement affirmait la place de la culture comme quatrième pilier du développement durable, en tant que liant des trois autres : économique, social et environnemental. Ensuite, Christian Poirier a contextualisé la collaboration sur le plan institutionnel entre la MDD et l'INRS en expliquant le souci de la recherche partenariale pour des projets de recherche en lien avec des thématiques saillantes dans la société et afin d'enrichir les perspectives mutuelles. Selon le postulat d'égalité épistémique, chacun peut apporter un éclairage sur une problématique complexe. Se pose alors le problème suivant : « Comment coconstruire un regard sur un monde commun ? Non pas par l'addition de regards sur un objet, mais en coconstruisant l'objet par la pluralité des regards. » Cette question nous ramène à celle plus large d'une médiation qui vise la participation citoyenne dans une perspective de changement social.

Par la suite, Mathieu Régnier souligne l'intégration concrète des arts comme volet de la mission de la MDD, qui crée ainsi des ponts entre les milieux et donne lieu au partage de savoirs. Rappelant que nous faisons tous partie du même écosystème, il souligne la collégialité nécessaire à l'atteinte des objectifs du développement durable. Il fait le constat parallèle avec la Biosphère, où il travaille et qui collabore avec des artistes depuis plus de 25 ans parce que les œuvres d'art touchent les visiteurs d'une façon très particulière. Rappelant que le concept de durabilité est lui-même un paradigme culturel, il souligne que la pluridisciplinarité est très importante en développement durable. Enfin, il cite un éditorial de Jade Boivin affirmant que la « médiation va impacter les formes des œuvres elles-mêmes, favorisera des initiatives communautaires et resserrera les liens entre art et société. » (*Vie des arts*, n° 262, 2021). Jade Boivin spécifie de son côté que l'art devrait aller à la rencontre du public là où il est, qu'il est faux de dire que l'art ne concerne que l'art, et qu'on ne peut nier son rôle économique, social, environnemental ni son rôle identitaire et communautaire. Selon elle, les artistes veulent aller au-delà de la représentation de la nature ou des impacts ou crises écologiques, ils veulent exprimer et partager leurs réflexions relativement et à l'intérieur de cet enjeu. L'art, par sa force d'évocation, peut aider à réaliser une

médiation avec le public et aider à la concertation citoyenne, car les artistes ne sont pas indifférents à la société, ils font partie de celle-ci. Qui plus est, l'expression artistique est fondée sur une relation intime entre l'artiste et son sujet qui a le potentiel de se transférer à un public attentif.

En conclusion à ces discussions, Josée Duplessis réaffirme la volonté de la MDD d'allier culture et développement durable. Même si elle n'eut pas le succès d'audience qu'avait rencontré le panel d'experts, on peut avancer que cette activité contribua à la réflexion publique sur l'art contemporain engagé et la médiation qu'il permet pour la transition socio-écologique à l'intérieur comme à l'extérieur de la MDD.

3.2.4 Rencontre épilogue avec le directeur actuel de la MDD

La reprise des travaux en vue de compléter le programme de maîtrise avec la rédaction de l'essai m'amena à considérer qu'il semblait essentiel de retourner voir dans quel état le processus d'exposition et la relation entre les arts et la MDD se trouvaient quelques années suite au stage et aux activités de transfert et mobilisation. Une rencontre avec le directeur en place de la MDD, Jean-Philippe Renault, a été planifiée fin janvier 2025. Cet entretien informel a permis de prendre sommairement connaissance du suivi qui avait été accordé au rapport de recherche.

D'abord, un premier constat positif fut que le rapport avait été lu par ce nouveau directeur à son arrivée en poste. Ensuite, si des expositions ont toujours lieu dans l'Atrium, le comité exposition qui aurait pu, selon une recommandation du rapport, se transformer en comité arts et développement durable n'existe plus. C'est la cheffe des communications, de la programmation et de la mobilisation qui se charge d'effectuer la sélection des œuvres présentées. Par contre, le système d'accrochage qu'on avait signalé comme désuet a été remplacé et une bannière extérieure amovible a été installée pour annoncer l'exposition en cours.

Il a été intéressant de constater que, après la période d'urgence sanitaire mondiale de janvier 2020 à avril 2023 qui a marqué un changement de la donne concernant les rassemblements humains, la MDD espère toujours attirer le public dans ses murs par une programmation variée qui accorde une place aux événements culturels et artistiques. En ce sens, la valeur accordée à l'art comme vecteur de sensibilisation aux enjeux du développement durable (nommés aujourd'hui enjeux d'urgence climatique et de transition socioécologique) est toujours bien présente au sein

de la MDD et de ses administrateurs qui doivent composer avec des moyens financiers somme toute modestes d'organisation à but non lucratif.

3.3 Activité de transfert dans le milieu académique

L'activité de transfert en milieu académique a eu lieu en mars 2021, pendant une période de confinement. J'ai été jumelée à Marie-Christine Pitre, une autre étudiante (sous la supervision d'Hélène Belleau) du programme PRAP, dont le stage effectué au Service de la diversité et de l'inclusion sociale de la Ville de Montréal portait sur la participation des enfants dans les villes d'ici et d'ailleurs. Nous avons ainsi pu réaliser un bilan comparatif de nos deux projets. Le travail de Marie-Christine, qui relevait de la branche *Lien social* du programme, avait adopté une méthodologie théorique. Elle avait fait une recension des écrits portant sur l'inclusion des enfants dans les politiques publiques et les projets d'aménagement. Cette revue de la littérature avait alimenté une réflexion en lien avec l'élaboration du Plan Diversité et Inclusion de la Ville de Montréal qui avait mené à la création de fiches synthèses portant sur les bonnes pratiques locales et internationales. Comparativement, l'approche de mon projet était plus empirique, puisque j'avais inclus des entretiens à mon protocole de recherche et produit un rapport ainsi qu'un diaporama pour soutenir la présentation des résultats à l'interne et à l'externe de la MDD.

Nous avons pu ensemble constater que l'espace donné à la mobilisation et au transfert des connaissances pouvait être modulable en fonction des intérêts et des attentes du milieu pour la recherche. En mettant en relation les types de méthodologies employées avec les produits de mobilisation et de transfert réalisés, les types d'organisations qui nous avaient accueillies en stage ainsi que leurs attentes, nous avons pu dégager leurs distinctions, mais aussi développer une compréhension commune de nos expériences. L'avantage de cet exercice est qu'il nous a forcées à prendre du recul relativement à nos stages de recherche et, à la lumière des critères homologués par les organismes subventionnaires fédéral et provincial, à élargir nos constats sur la mobilisation et le transfert de connaissances qui y avaient pris place, notamment concernant les degrés de collaboration avec le milieu, la visée d'actions pouvant mener à un changement et la visée de promotion et de mise en valeur des résultats.

En discutant pour la préparation de l'activité, nous en sommes venues à identifier la transformation sociale comme étant le principal (et grandiose) objectif commun à nos deux projets de stage. Dans les deux cas, cet objectif d'innovation passait par la reconnaissance et la mise en valeur de

voix sociales non dominantes ou minoritaires : les jeunes d'une part et les artistes de l'autre. Cette identification de l'enjeu de reconnaissance et de l'importance de faire entendre ou de donner la place à des voix minoritaires dans une perspective d'innovation sociale a fort probablement contribué à la validation et à la solidarisation des résultats de nos expériences respectives. Tout comme elle a constitué une coconstruction de savoirs, typique du travail collaboratif.

Nous avons effectué une présentation commune (Annexe 6) à la suite des présentations de nos projets individuels. Pour cette activité de transfert en milieu académique, j'avais étoffé le diaporama de présentation des résultats déjà préparé pour les présentations précédentes afin d'accroître les références savantes (Annexe 5).

L'activité de « conférence midi » du Centre Urbanisation Culture Société de l'INRS, pourtant habituellement prisée de la communauté universitaire, s'est déroulée en ligne et n'a suscité aucune participation : les seules personnes présentes étaient les professeurs mandatés pour réagir à la présentation et les directeurs de recherche des deux étudiantes qui présentaient. Tous les participants étaient au fait de la matière de l'exposé et avaient déjà pris connaissance du document de la présentation avant qu'elle ait lieu. Aucun enregistrement de cette conférence n'a été conservé. Quoi qu'il en soit de la formalité et du non-retentissement de cette activité strictement académique, elle a été intéressante en tant que moment privilégié pour échanger à propos de nos travaux avec les professeurs et, en répondant à leurs questions, parfaire la compréhension de notre sujet mais aussi, en écoutant leurs commentaires critiques, prendre conscience des forces et des faiblesses de notre démonstration.

Ayant lu le rapport de recherche présenté à la MDD, Guy Bellavance fut en mesure de constater que ma présentation approfondissait l'explication portant sur les dispositifs visant à la coordination des actions collectives et publiques avec l'ajout d'une diapositive plus détaillée sur l'usage de dispositifs experts et de dispositifs émotifs. Cette théorie qui décrit comment ces dispositifs sont utilisés selon le type d'action envisagée explique aussi les propriétés composites de la mobilisation en mettant en relation les modes d'expression avec les types de réactions émotives qu'ils suscitent (Traïni, 2011, 2015). Hélène Belleau déplora de son côté un manque d'appui théorique dans l'argumentaire soutenant l'idée visant à confirmer que les œuvres d'art pourraient être considérées comme faisant partie d'un dispositif émotif. Son commentaire me rappela l'exigence de scientificité inhérente à toute affirmation lors d'un exposé académique.

CHAPITRE 4 : BILAN CRITIQUE ET RÉFLEXION SUR LES ACTIVITÉS DE MOBILISATION ET TRANSFERT

Après le récit des activités réalisées ayant fait l'objet des trois premiers chapitres, cet essai prend le virage vers la réflexivité avec un quatrième chapitre qui retrace les succès, les réussites, les défis, les écueils et les revers rencontrés tout au cours du processus de stage, de sa négociation jusqu'à la rédaction du présent document. Ces réflexions critiques sont incontournables selon le modèle de recherche adopté et le type de savoirs qu'il escompte générer. Le stage à la MDD a été l'occasion d'expérimenter différentes pratiques de mobilisation et transfert de connaissances qui, dans le cursus du programme, n'avaient été jusque-là traitées que conceptuellement et théoriquement. Justement, ce chapitre est aussi l'occasion de faire dialoguer la théorie et la pratique. En effet, après un cadrage de la notion de mobilisation et transfert de connaissances, on tentera d'illustrer de façon schématique ce processus et ses objectifs. Ensuite, on verra à quelles étapes du projet de stage ont eu lieu les moments forts de mobilisation, transfert et coconstruction de savoirs, ce qui contribuera à préciser la compréhension développée précédemment.

4.1 Succès et réussites

Dans l'ensemble, ce projet de stage de recherche s'est déroulé avec facilité et dans la bonne humeur, la qualité du sujet y comptant pour beaucoup. En effet, la mobilisation via les arts dans un lieu dédié à la mobilisation et au transfert de connaissances environnementales fut un riche terreau de savoirs et ce à de multiples degrés. J'ai eu la chance de participer, à la faveur des circonstances alors en place, à la création d'une impulsion de la MDD qui souhaitait s'impliquer davantage dans le milieu de la culture pour faire cheminer la transition écologique des organismes culturels. J'ai alors été témoin privilégié de pouvoir constater que la mobilisation enclenche de nouvelles initiatives, que l'engagement des uns stimule la motivation des autres, que le transfert de savoirs encourage les prises de conscience qui permettent d'aller de l'avant vers d'autres étapes d'action et qu'au-delà de cet apprentissage collectif une innovation sociale pourrait avoir lieu.

Trois aspects spécialement satisfaisants de ce projet sont à souligner : le contact avec le milieu d'action, la diffusion des résultats et la consolidation de l'expérience d'agent d'interface.

4.1.1 Contact avec le milieu d'action

L'ouverture de la MDD au projet de stage de recherche a été notable. La coopération et l'accueil dont j'ai bénéficié ont certainement été une richesse de mon expérience de stage. Cela en toute réciprocité : j'ai dès le début senti que pour une organisation communautaire, pouvoir avoir accès à une collaboration avec une institution universitaire était très positif.

4.1.2 La diffusion des résultats

En plus de rendre le rapport accessible sur le site Web de la MDD, après lui avoir donné un aspect professionnel grâce aux services de la responsable des communications, Josée Duplessis insista pour que la présentation des résultats soit effectuée à l'interne comme à l'externe. Du temps fut dégagé pour que les employés participent à la rencontre et la présentation fit l'objet d'un point à l'ordre du jour d'une rencontre du conseil d'administration. La présentation de la recherche lors d'un webinaire public, inclus dans la programmation officielle de l'organisme, profita de la publicité offerte par l'infolettre et les réseaux sociaux de la MDD. Cette reconnaissance honora et donna une belle visibilité au travail de recherche effectué lors du stage.

4.1.3 Consolidation de l'expérience d'agent interface

La tâche de coordination éditoriale de la table ronde, par le choix des invités et la préparation du canevas de la discussion, a permis la cristallisation de ce projet de mobilisation et transfert de connaissances. Être au cœur de cet événement public tout en n'en étant pas la vedette m'a permis de comprendre l'interface comme un espace liminaire, comme une matrice liant les autres éléments dans le schéma de production de connaissances. Les invités à cette table ronde étaient les véritables porteurs de connaissances quant à l'art environnemental engagé à la MDD ou ailleurs, ils étaient les détenteurs de savoirs expérientiels¹². Mon rôle d'agent d'interface a été de mettre en relation les experts, de faire valoir leurs interventions pour qu'une discussion cohérente et intéressante puisse prendre place entre eux. En les invitant à communiquer et en structurant leurs interactions, j'ai pu participer à la cocréation d'une réflexion commune ayant comme axes

¹² Le savoir expérientiel a été défini comme « une vérité apprise par l'expérience personnelle d'un phénomène plutôt qu'une vérité acquise par raisonnement discursif, observation ou réflexions sur des informations fournies par d'autres » (Borkmann, 1976, cité par Gardien, 2017, p. 32).

les pratiques et les productions artistiques durables, l'art engagé écologiquement et sa place et son impact dans la société (cette discussion a été relatée à la section 3.3.2). Cette table ronde aura aussi été l'occasion de rendre publique une connaissance jusqu'alors inédite : la volonté de la MDD de prendre part plus activement à la transition socioécologique en culture. À titre de conceptrice et d'animatrice de l'événement, j'ai pu expérimenter le rôle de médiatrice dans l'interface entre non seulement ma recherche et le milieu d'action dans lequel elle avait pris place, mais aussi dans la communauté plus élargie des auditeurs présents. En mettant de l'avant les théories sur les dispositifs visant à la coordination des actions collectives, composés de dispositifs experts et de dispositifs de sensibilisation (Traïni, 2015), j'ai pu expliquer comment les expositions d'art engagé peuvent se qualifier comme éléments des dispositifs de sensibilisation¹³ car ils font appel aux émotions du public en représentant, évoquant ou interrogeant notre rapport au monde et les paradoxes socio-environnementaux avec lesquels nous évoluons.

4.2 Écueils et obstacles surmontés

Ce travail a profité d'un bon accueil et d'un écho favorable à chacune de ses étapes, probablement parce qu'il traitait d'un thème consensuel avec une approche proactive. Cependant, il ne s'est pas déroulé sans soucis. Cette section propose une réflexion portant sur les difficultés rencontrées.

4.2.1 Négociation du projet de stage

Les échanges par courriel en vue de déterminer le projet de stage de recherche ont été simples. À partir de la proposition d'effectuer un travail sur les arts et le développement durable à la MDD, Josée Duplessis a dressé une liste des besoins relatifs à l'amélioration du processus de fonctionnement des expositions dans l'Atrium. Cette liste exhaustive a été adaptée pour correspondre aux exigences du programme PRAP avec le retrait de quelques besoins davantage liés à des questions de gestion et de financement et l'ajout d'un volet de recherche sur les partenariats possibles avec des institutions voisines. Ainsi, les intérêts scientifiques axés sur la mobilisation des connaissances étaient parfois plus éloignés des besoins du milieu plutôt orientés vers la mobilisation de ressources financières et humaines. Ce défi d'arrimage entre les milieux,

¹³ « Le concept de dispositif de sensibilisation vise à assurer l'ancrage empirique de l'étude des supports matériels, des agencements d'objets, des mises en scène, que les militants déploient afin de susciter des réactions affectives qui prédisposent ceux qui les éprouvent à s'engager ou à soutenir la cause défendue. » (Traïni, 2011, p. 1)

tout à fait normal dans le cadre de l'élaboration d'un projet de nature collaborative, m'a inquiétée car au début du projet je craignais que la faisabilité du stage soit compromise si je n'acceptais pas de combler tous les souhaits du milieu de pratique. Réussir à limiter l'étendue de la recherche tout en proposant une collaboration satisfaisante et en s'assurant que les deux parties en tireraient un profit raisonnable fut une première leçon de relations « inter milieux » où un compromis était inévitable.

4.2.2 Recrutement des participants

J'avais prévu afficher la lettre d'invitation pour recruter des participants à la cuisine commune de la MDD. Toutefois, si j'ai pu y rencontrer d'autres stagiaires actives au sein d'organismes membres de la Maison, je me suis aperçue que cette salle de dîner collective n'était pas tellement fréquentée. Il n'y avait pas suffisamment de personnes sur place pour que des groupes de discussion soient réalisés. J'ai dû abandonner l'idée de faire de tels groupes avec les employés des organismes et plutôt choisi de réaliser des entretiens individuels avec des membres de toutes les populations visées. Aussi, j'aurais peut-être pu mettre davantage d'efforts pour rencontrer des visiteurs de la MDD, les utilisateurs externes du lieu. Cependant, il m'a été malaisé d'établir le contact avec ceux-ci puisque la plupart venaient pour assister à leur événement, colloque ou activité de formation privée, souvent lié à leur travail, et profitaient de leurs courtes pauses pour bavarder entre eux. L'idéal de recherche avait été de collecter, de rassembler et de confronter le plus de perspectives possibles des utilisateurs du lieu. La compréhension de la perception des expositions dans le cadre de la mission de la MDD aurait sans doute été bonifiée ou nuancée par l'apport de ces répondants moins nombreux que présumés et plus difficiles à contacter. Ceci étant, la variété des réponses obtenues a permis de faire un portrait somme toute assez détaillé de la situation des expositions présentées à la MDD et de la sensibilisation aux enjeux du développement durable qu'elles promeuvent.

Il aurait aussi été souhaitable de rencontrer des gens du voisinage institutionnel de la MDD. J'avais eu l'ambition de faire des rencontres avec des membres du comité du Quartier des spectacles sur lequel siégeait la MDD, mais cela n'a pu avoir lieu. Il aurait probablement fallu qu'une réunion de ce comité ait lieu durant mon stage ou un peu avant pour que la directrice de la MDD communique avec ses homologues du comité afin de leur présenter le projet et de les inviter à y participer. Cette absence de contact avec de potentiels partenaires de la MDD a privé la recherche de résultats concernant la perception de la MDD par ses voisins culturels. Pour

comblent ce questionnement qui aurait autrement été laissé en suspens, j'ai effectué des entretiens informels et eu des discussions avec quelques intervenants de la MDD et d'autres ministères, institutions ou organisations (ministère de la Culture et des Communications, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Conseil des arts de Montréal) ayant des démarches ou des programmes liant culture, art et développement durable. Ces personnes dont la réflexion face à cet enjeu était bien élaborée et contextualisée souhaitaient vivement favoriser dans leur milieu des initiatives collaboratives mettant en valeur le développement durable, mais reconnaissaient les enjeux logistiques à développer de tels projets. Ces rencontres m'ont un peu expliqué l'écosystème institutionnel dans lequel s'inscrivait la MDD et fait comprendre certaines des difficultés à surmonter pour nouer des relations durables avec les musées, théâtres et autres organisations et institutions à vocation culturelle autour de la Maison. Ces difficultés étaient souvent comprises comme relevant d'une différence d'échelle, la MDD n'étant pas dans la même classe culturelle ou institutionnelle que ces plus grandes institutions. (Par exemple le Musée d'art contemporain, la Place des Arts, les Grands ballets canadiens, ou l'Office national du film). Cela rendait difficiles la prise de contact et l'établissement d'un dialogue avec celles-ci.

4.2.3 Panel

Alors que les « recommandations » du rapport de recherche étaient très claires à ce sujet, et malgré l'existence d'une grille tarifaire pour les activités « hors création » des artistes en arts visuels¹⁴, il n'a pas été possible de négocier un cachet pour les invités au panel. La MDD engagea cependant les services d'une équipe technique professionnelle de trois personnes pour la captation de l'événement.

Cette iniquité entre les ressources attribuées aux personnes détenant l'art, le savoir et l'expérience et celles détenant les moyens techniques mit en évidence, encore une fois, le paradoxe avec lequel des défenseurs d'une cause d'une extrême complexité ayant des moyens limités doivent composer.

¹⁴ La grille tarifaire « propose des tarifs minimums de redevances de droits d'auteur et d'honoraires professionnels. Cette grille est publiée chaque année à l'intention des artistes en arts visuels et des organismes de diffusion qui utilisent leurs œuvres. » Site Web du Regroupement des artistes en arts visuels : https://raav.org/Ententes_collectives_contrats-types_et_licences_-_Regroupement_des_Artistes_en_Arts_Visuels [page consultée le 20 mai 2025].

4.2.4 Délais dans la réalisation du projet

Raisons micro

J'ai commencé ce stage en étant enceinte de trente semaines. Avec un accouchement prévu en juillet 2019, il était certain que je ne parviendrais pas à effectuer toutes les activités nécessaires et à remettre mon essai final durant le trimestre suivant la tenue de mon stage. J'ai donc été absente pour congé de maternité de l'automne 2019 à l'été 2020. J'ai aussi dû interrompre mes activités professionnelles et académiques en raison d'un autre accouchement en avril 2021.

Raisons macro

Il aurait aussi sans doute été préférable que toutes les activités liées à ce projet puissent être terminées avant la mi-mars 2020. La déstabilisation sociale qui a résulté de la pandémie a contribué au retard des activités prévues initialement au calendrier. En effet, le bouleversement des conditions de vie impliqué par les périodes de confinement obligatoire, l'amplification de l'incertitude face à l'avenir ont été des facteurs de stress et de fragilisation pour les étudiants (Belgith *et al.*, 2020). Il était alors plus difficile de concentrer ses forces sur un projet académique spécifique, par manque de disponibilité mentale, entre autres.

Ces temps de latence ont sans doute permis une rencontre plus mûre entre mon projet et ma réflexion, mais malheureusement le spectre d'idées qu'il a ouvert est si vaste qu'il en devient maintenant difficile de le circonscrire afin d'en rendre compte. Surtout, ces périodes d'interruption ont été des coupures qui ont fait perdre sa lancée au travail et nécessité de vaincre une sorte d'inertie à chaque reprise des efforts pour le terminer.

Le travail actuel consiste ainsi à restituer l'expérience de stage en combinant des souvenirs pouvant s'être sédimentés et les traces écrites ou vidéo qu'il en est resté après que chacune des activités de mobilisation ou de transfert ait été achevée. Le résultat est fort probablement très différent de ce qu'il aurait été si l'essai avait été rédigé à chaud, immédiatement suite au stage. Néanmoins, ces menus tracés et délais n'ont pas empêché le projet de croître et d'être profitable, ni entravé son épanouissement complet.

Après ce bilan critique qui a permis une rétrospection évaluative de certaines étapes du stage, la suite de ce chapitre développe une réflexion analytique plus générale sur la mobilisation et le transfert de connaissances et de savoirs en tentant de schématiser ce processus, puis scrute les

occurrences de transfert, de mobilisation et de coconstruction lors des différentes activités réalisées au cours du stage.

4.3 Méditation sur la mobilisation et le transfert de connaissances et de savoirs

Qu'entendre par mobilisation et transfert de connaissances ? Corollaire d'un modèle de recherche située et démocratique, où les activités scientifiques ne sont pas possédées ni créées exclusivement par des savants, la mobilisation et le transfert des connaissances correspond à une exigence d'un modèle de recherche qui procède d'une dynamique collaborative entre des acteurs de différents milieux, académiques comme non-académiques. Indissociable des productions scientifiques souhaitées dans les économies (OCDE, 1996) ou sociétés (UNESCO, 2005) du savoir, la mobilisation et le transfert de connaissances visent à optimiser l'utilisation des savoirs dans l'objectif de proposer des innovations pouvant favoriser le développement de ces sociétés et répondre à leurs besoins actuels ou futurs (Lesemann, 2003).

Une littérature abondante traite de mobilisation et de transfert de connaissances. Cette thématique ou problématique, transversale à un ensemble de domaines de recherche, a été maintes fois contextualisée, définie, décrite, critiquée, etc. La mobilisation et le transfert de connaissances a été présentée à la fois comme un processus dynamique (Lemire *et al.*, 2009), stratégique (Élissalde *et al.*, 2010) et créatif (Dancause, 2020). Khouiyi, Guillemette et Saint-Pierre (2022) apprécient l'expression mobilisation des connaissances « parce qu'elle désigne un processus mental de sélection, de coordination et d'adaptation des connaissances aux diverses situations concrètes rencontrées. La finalité de cette mobilisation, et son résultat - du moins souhaité - est la transformation de la situation (efficacité) et l'amélioration des pratiques (développement). » (p. 158) Tout au long de ce processus, les connaissances sont donc susceptibles d'être construites, diffusées, partagées, triées, choisies, discutées, confrontées, remises en cause, intégrées, traduites, interprétées, appropriées, exposées.

Un point en commun à toutes ces actions est la valorisation et le choix des savoirs et connaissances par les diverses personnes impliquées dans le processus de mobilisation et transfert. L'exercice réflexif conscient de priorisation impliqué dans la valorisation est à mon sens synonyme d'intelligence. C'est en effet la valorisation qui fait qu'une connaissance ou un savoir deviennent importants et vont être utilisés et guider l'action. L'importance accordée à cette valorisation est sans doute l'élément le plus fédérateur de toute tentative de définition, et c'est

celui que nous retiendrons ici. Cet élément est à la fois mentionné dans le *Guide 2024-2025 Études en mobilisation et transfert des connaissances. Présentation du programme d'études* (INRS, 2024, p. 5), dont le premier but est de « permettre l'acquisition d'outils théoriques, analytiques et communicationnels afin de mettre en valeur les résultats de la recherche en sciences sociales dans différents milieux », et dans la *Politique québécoise de la science et de l'innovation* qui nomme la valorisation des savoirs comme élément essentiel à l'innovation (Duchesne, 2001, p. 86) en stipulant aussi que « la contribution sociale et économique de la connaissance s'incarne dans des formes très diverses, dont les effets ne sont pas visibles au même degré ou mesurables de la même façon. »

Dans l'esprit de faire en sorte que la science ait un impact véritable sur la société et y contribue positivement, il a été admis au cours du XX^e siècle que d'ancrer les recherches centrées sur des questions pratiques dans les milieux concernés serait un bon moyen de reconnaître que la connaissance et les savoirs peuvent émaner d'autres lieux que l'académie. Le savant enlève alors son sarrau, sort de son laboratoire, et s'aventure à la rencontre de la réalité empirique en développant des partenariats avec des organisations « séculières ». Il peut élaborer des théories en même temps que de servir la société grâce à la coconstruction des savoirs avec les praticiens sur le terrain ainsi que la diffusion des résultats de recherche dans des formats adaptés aux différents publics ciblés par ses communications. Selon cette façon de procéder, les praticiens et les savants deviennent producteurs et utilisateurs des savoirs et des résultats coconstruits. Les uns pour résoudre leurs problèmes soulevés lors de la négociation du besoin de recherche, les autres pour faire avancer leurs réflexions théoriques sur le sujet. Cette façon de faire de la recherche intègre en effet la mobilisation de connaissances « puisque les utilisateurs éventuels sont présents dans l'ensemble du processus, la diffusion et le transfert se font à l'intérieur même du processus de production » (Bussièrès, 2018, p. 15).

À la base d'une démarche de recherche située impliquant la mobilisation et le transfert des connaissances il y a le postulat d'une démocratisation des savoirs, c'est-à-dire l'idée que les savoirs expérientiels et tacites sont tout autant pertinents que les savoirs scientifiques pour trouver des solutions à une question et déterminer comment appliquer ces solutions. Avenier et Schmitt (2005) ont très bien expliqué un processus de « légitimation des savoirs actionnables » qui pourrait s'apparenter à la mobilisation des connaissances comme entendu ici. En faisant tout d'abord la distinction entre les connaissances (processus se développant dans et par l'expérience, faisant corps avec l'individu, ineffable, voire indicible) et les savoirs (résultat de l'apprentissage, expression de la connaissance sous forme de représentations communicables, à l'interface du

sujet et du monde, informatif)¹⁵, ils décrivent la légitimation des savoirs comme une sorte de validation à l'épreuve critique et contextuelle de leur élaboration par les personnes en présence. Ces auteurs décrivent un mécanisme interactif et heuristique : c'est ainsi que par cette logique de découverte et de vérification, les savoirs produits sont alors qualifiés d'actionnables soit, selon Chris Argyris, théoricien de l'apprentissage organisationnel, « valables et pouvant être 'mis en action' dans la vie quotidienne » (Argyris, 1995, p. 257).

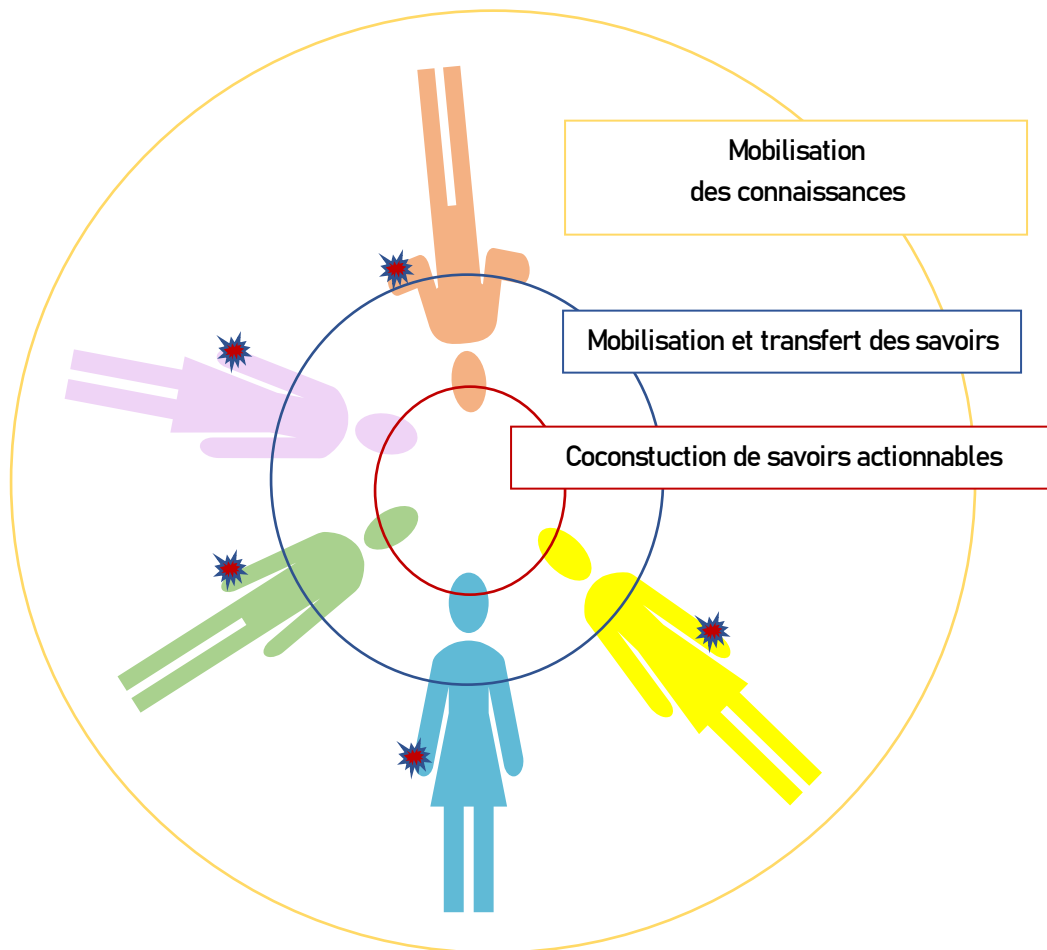


Figure 4.1 Schéma de la mobilisation des connaissances incluant la mobilisation des savoirs pour la coconstruction de savoirs actionnables

Source : Auteure, inspiré d'Avenier et Schmitt (2005)

¹⁵ « *There are things that we know but cannot tell.* » (Polanyi, 1962, cité par Rix-Lièvre et Lièvre, 2017, p. 22). Cette part de connaissance, la dimension tacite de notre savoir échapperait au quantifiable, au nommable en incluant les traditions, les préjugés et les pratiques. La différence entre l'enregistrement vidéo d'un concert, en ce qu'il est incapable de rendre totalement l'ambiance, et la sensorialité du spectacle vivant et vécu, me paraît être une analogie acceptable de l'écart qu'il y aurait entre les savoirs et la connaissance.

La figure 4.1 propose un schéma qui montre comment la mobilisation des connaissances inclut la mobilisation et le transfert des savoirs entre les parties prenantes d'une collaboration de recherche pour que prenne place la coconstruction de savoirs actionnables, c'est à dire de savoirs qui seront mis en action et seront réabsorbés dans les connaissances de chacun (ici représentés par les éclats dans les mains des participants). Il nous semble aussi que la mobilisation des connaissances et la mobilisation des savoirs peuvent être deux activités différenciées puisque connaissances et savoirs ont été séparés conceptuellement. Selon ce modèle, il est désormais plus difficile de parler de transfert de connaissances puisque celles-ci peuvent être indicibles. Il serait ainsi plus juste que le transfert soit exclusivement réservé aux savoirs, qui sont communicables. La mobilisation et le transfert des savoirs correspondraient à l'expression et au partage des savoirs de chacun qui peut donner lieu à une coconstruction de savoirs actionnables. Elle est un produit de la mobilisation des connaissances. Autrement dit, c'est la mobilisation des connaissances qui donne lieu à la mobilisation et au transfert des savoirs nécessaires à la coconstruction de savoirs actionnables.

Dans le cadre du stage, cette figure pourrait représenter ce qui s'est produit lors du panel (grand cercle de mobilisation des connaissances) lorsqu'ont été échangées des informations sur les pratiques artistiques durables (petit cercle de mobilisation des savoirs). Cette mise en commun dans la discussion ouverte d'idées propres à chacun a formé un amalgame de savoirs actionnables, cet ensemble coconstruit devenant alors un matériau distinct, un nouvel élément venant enrichir ou entretenir la réflexion, la vision, la posture de tous. Ces savoirs actionnables ainsi coconstruits détiennent une validité et une légitimité sanctionnées par le groupe qui les ont produits en plus de posséder la valeur ajoutée de l'intelligence collective. Chacun était libre de se les approprier, de s'en inspirer et de les réintégrer dans sa pratique en tout ou en partie afin d'être plus habile écoartistiquement.

Avec cette illustration et cet exemple, nous constatons que sans être pleinement ambiguë, la notion de mobilisation et transfert de connaissances s'avère suffisamment abstraite pour prêter à interprétation. D'autant plus que les définitions de la connaissance et du savoir sont fluides et peuvent même sembler synonymes selon les auteurs consultés ou la langue utilisée. D'où le besoin de distinguer ces deux notions, savoir et connaissance, et d'adopter une vision schématique de leurs relations dans le cadre de la mobilisation.

4.4 Moments forts de coconstruction, transfert et mobilisation dans le projet de stage

En lien avec les considérations précédentes, et afin de les préciser à la lumière des activités réalisées au courant du stage de recherche à la MDD, trois moments d'un cycle de production de savoirs en collaboration ont été envisagés, soit la coconstruction, qui se produit lorsqu'un savoir est généré conjointement par la contribution discursive de plusieurs personnes prenant part au processus et partageant leurs savoirs, le transfert de savoirs lorsque l'échange se fait de façon unidirectionnelle d'une personne ou d'un groupe à un autre, et la mobilisation lorsque les savoirs sont appropriés, activés ou actionnés pour un apport à une situation concrète et qu'on peut prétendre à une innovation ou une transformation, aussi modeste soit-elle.

Dans cet essai, nous aurons compris ce mécanisme de production de savoirs à l'intérieur d'un continuum non strictement linéaire. Les moments de transfert, de mobilisation et de coconstruction s'y intercalent de façon chronologique certes, mais aussi cyclique, pouvant même se recouper ou se superposer. Le tableau suivant (4.1) présente une chronologie du projet et y pointe les moments de cocréation, transfert et mobilisation qui y ont pris place. Afin d'amener une compréhension plus détaillée des concepts en jeu, ces différents moments du stage sont ensuite décrits.

Tableau 4.1 Types d'opérations relatives aux savoirs et aux connaissances en fonction des activités liées au stage de recherche

Activité	Date	Types d'opérations relatives aux savoirs et aux connaissances		
		Coconstruction	Transfert	Mobilisation
Idée de recherche académique sur les arts et l'écologie	2017 Octobre			x
Précision du besoin de recherche par la MDD	2018 Décembre	x	x	
Réunion avec le comité exposition	2019 Février		x	x
Stage à la MDD : ▪ recherche documentaire ▪ entretiens compréhensifs ▪ participations à des réunions	2019 Mai et juin	x	x	x

Activité	Date	Types d'opérations relatives aux savoirs et aux connaissances		
		Coconstruction	Transfert	Mobilisation
<ul style="list-style-type: none"> ▪ participation aux activités ▪ observation directe 				
Congé de maternité	2019 Juillet			
Dépôt du rapport de recherche	2020 Juillet		x	
Présentation des résultats de recherche à l'équipe	2020 Septembre		x	
Panel d'experts	2020 Novembre	x	x	x
Présentation des résultats au conseil d'administration de la MDD	2020 Décembre		x	
Diffusion publique du rapport	2021 Février	x	x	x
Conférence midi à l'INRS	2021 Mars	x	x	
Congé de maternité	2021 Avril			
Rencontre épilogue avec le directeur actuel de la MDD	2025 Janvier	x	x	x
Finalisation de l'essai	2025 Hiver			x

Source : Auteure

4.4.1 Coconstruction

Les épisodes les plus forts de coconstruction dans ce projet de recherche ont eu lieu lors des étapes de précision du besoin de recherche par la MDD, de la réalisation du stage, du panel d'experts, de la conférence midi, et de la rencontre épilogue avec le directeur de la MDD. Ces étapes se sont démarquées par des interactions et la collaboration ou la coopération entre plusieurs personnes ayant différents rôles dans le projet.

La précision du besoin de recherche s'est effectuée par échange de courriels entre la directrice de la MDD et l'étudiante, puis par discussion avec le directeur de recherche Christian Poirier et le professeur du cours de préparation au stage Michel Trépanier, afin de calibrer un mandat qui

cadrait avec les besoins du milieu et les exigences du programme, tout en respectant l'intérêt de l'étudiante.

Le panel a été le fruit de la collaboration et de la mise en commun des connaissances, des savoirs et des expériences de personnes issues de groupes différents. Les artistes, la chercheuse et l'expert, animés par l'étudiante, ont apporté leurs perspectives et discuté de leurs savoirs pour offrir une compréhension de l'art engagé et environnemental à la fois comme élément du développement durable et comme promoteur de celui-ci. De la même manière, la diffusion publique du rapport a permis le croisement des savoirs détenus par des personnes issues de différents horizons (milieu de l'art contemporain, communication environnementale, médiation culturelle) dont a résulté la production d'une compréhension renouvelée de l'art présenté à la MDD, enrichie de la perspective des invités présents et de leur concertation quant à la pertinence de l'art engagé environnemental. Au cours de ces activités d'échanges intellectuels, c'est par des discussions où les interlocuteurs complétaient les énoncés des autres en y ajoutant une nuance, une précision ou encore en donnant un exemple qu'un savoir commun s'est coconstruit.

La préparation de la conférence midi, en impliquant deux étudiantes avec des horizons de recherche disjoints, a forcé la coconstruction d'un savoir réflexif transversal sur les activités de recherche et d'apprentissage vécues séparément par les deux étudiantes stagiaires.

Finalement, la rencontre avec le directeur actuel de la MDD a été le lieu d'un partage qui, à la lumière de l'expérience du directeur et des questions de l'étudiante, a permis de dresser un portrait compréhensif de l'évolution de la situation quant à la posture de la MDD relativement à sa programmation d'expositions et d'activités culturelles dans son agora. Quoique marginal au projet de stage, cet échange d'informations pertinentes a transformé les savoirs de part et d'autre.

4.4.2 Transfert

Les occurrences de transfert réfèrent plus simplement à des moments du projet où les interactions étaient principalement unidirectionnelles, soit lors de la cueillette de données, des présentations, de la remise du rapport. Ces moments marquent un temps n'engageant pas de discussion ou de négociation, avant l'appropriation ou l'analyse. Là où les savoirs sont des « données diffusées », médiatisés uniquement par le format de leur support, filtrés uniquement par les grilles de lecture individuelles et propres à chacun. Lors d'un transfert, la question de la qualité de la communication reste toujours pertinente. Certaines règles de mise en forme peuvent être adoptées pour s'assurer

de la clarté de l'expression dans l'espoir d'optimiser la réception et garantir la transmission d'un message. Des grilles, pour la collecte d'informations documentaires sur les expositions et les entretiens, des canevas logiques et des tables des matières pour la production des présentations, du rapport et de l'essai ont structuré ces moments de transfert afin d'assurer la cohérence des données colligées ou des informations transmises.

Ceci étant dit, il n'est toutefois pas possible d'avoir absolument le contrôle sur la réception de l'information diffusée. Notons que les activités de transfert des résultats de recherche planifiées ne comprenaient pas de volet d'appropriation par les participants qui auraient pu évaluer ou consolider le transfert de savoirs et réintroduire un cycle d'interaction des connaissances et de production de savoirs. Les méthodes pédagogiques ou andragogiques favorisant l'appropriation et donc impliquant un objectif d'apprentissage relèvent peut-être davantage de l'enseignement que de la mobilisation et du transfert des connaissances, du moins dans notre projet. Connexes, ces champs demeurent distincts dans cet essai. Pourtant, avoir à remanier les informations relatives au projet de stage et aux résultats de recherche dans différents documents destinés à des événements et des publics divers m'aura permis d'apprendre à adapter mes communications en fonction du format de la transmission et de mieux maîtriser mon propos.

4.4.3 Mobilisation

La mobilisation a été identifiée aux étapes de l'idée de recherche académique sur les arts et l'écologie, de la réunion avec le comité exposition, du stage à la MDD, du panel d'experts, de la diffusion publique du rapport, de la rencontre épilogue avec le directeur actuel de la MDD, et de la finalisation de l'essai parce qu'à chacune de ces étapes, la somme des savoirs et des connaissances accumulées par des personnes ayant des cadres référentiels et expérientiels différents s'incarnait par une activité concrète¹⁶.

À la rencontre avec le comité exposition, la présence d'une étudiante stagiaire a transformé la réunion en activité de mobilisation parce que les membres du comité ont été amenés à interroger

¹⁶ Même s'il ne s'agissait pas d'activités partagées entre plusieurs personnes, l'idée de recherche, en tant que moment d'intuition intellectuelle, et la rédaction de l'essai final en tant que moment de synthèse réflexive, pour pouvoir exister, ont dû puiser dans plusieurs niveaux cognitifs et mobiliser plusieurs types de savoirs. Il en a résulté un passage à l'action et une production écrite synthétique qui les rendent dignes de mention en nous faisant réaliser que la mobilisation peut se vivre à plusieurs échelles. C'est pourquoi ces activités sont présentes au tableau.

et à rendre compte de leur travail sous l'éclairage d'une définition académique de la mobilisation¹⁷. Ce premier contact du comité avec le projet de stage de recherche a ouvert un espace conceptuel et donné l'occasion à la MDD d'actualiser sa volonté d'étendre son mandat et devenir accélérateur du développement durable en culture et d'accompagner les organisations culturelles dans leur transition socioécologique.

Les activités de recherche incluses dans le stage (observation, participation aux réunions, entretiens), en raison du souci constant de travailler à résoudre un problème du terrain et de trouver des ressources variées pour y parvenir, seraient l'emblème d'une mobilisation de connaissances discrète. Sans attirer l'attention comme les événements médiatisés, la présence quotidienne de l'étudiante-chercheuse dans les murs de la MDD a soumis le milieu à un exercice de réflexivité en action. Les interactions lors des entretiens, rencontres et autres activités ont pu permettre à chacun l'occasion de se questionner, de s'observer, de se positionner et possiblement d'acquérir une nouvelle compréhension de leur situation.

Diffusés à un auditoire élargi, et techniquement accessibles grâce à la captation numérique en vidéoconférence qui en a été effectuée, le panel d'experts et la diffusion publique du rapport furent des occasions de représentation de la mobilisation de connaissances. Ouvrir les portes du laboratoire d'idées et inviter le public à intervenir ou à poser des questions a fait en sorte de mettre à l'épreuve de la réalité extérieure au projet les savoirs et connaissances développés au courant de celui-ci. Comme mise en relation de détenteurs de différents savoirs et aboutissement ou jalon dans un processus de recherche, ces discussions publiques sont à la fois des activités et des produits de la démarche de mobilisation et transfert de connaissances. Ces deux tables rondes ont été des occasions exceptionnelles de valoriser la recherche en créant une synergie, en développant une initiative coordonnée et cohérente dont le succès dépendait de l'apport de chacune des personnes présentes et dont le résultat faisait émerger une proposition surpassant la simple addition des contributions de chacun. Ces tables ont peut-être permis de « mobiliser un collectif autour d'interrogations relativement élaborées, dans des conditions telles qu'il soit en mesure de produire une vérité sur soi-même qu'il est sans doute seul capable de produire » et de « fournir les instruments de connaissance qui [me] paraissent indispensables à la construction

¹⁷ La mobilisation des connaissances « renvoie à l'idée que les connaissances issues de la recherche ou les résultats de recherches mènent, à moyen et à long terme, à l'action [...] et à un changement qui répond à des préoccupations, besoins ou problèmes des milieux en lien avec l'objet de la recherche », Site Web du Fonds de recherche du Québec, disponible à l'adresse Web suivante : <https://frq.gouv.qc.ca/mobilisation-des-connaissances/> [Mobilisation des connaissances - Fonds de recherche du Québec - FRQ](#) [page consultée le 6 mai 2025].

d'une représentation vraie, donc utile à l'action. » tel que le souhaitait Pierre Bourdieu lors d'une conférence sur les usages sociaux de la science (Bourdieu, 2019, p. 11).

Cette description des activités de mobilisation, transfert et coconstruction ayant eu lieu au cours du projet nous mène maintenant à changer la distance focale pour voir dans quels contextes peuvent prendre place de telles interactions entre chercheurs et milieux de pratique et à s'interroger sur le rôle qu'une étudiante-stagiaire-chercheure peut être amenée à prendre au sein de tels contextes.

CHAPITRE 5. RÉFLEXION ÉLARGIE SUR LES PARTENARIATS DE RECHERCHE ET LES INTERFACES

Comme vu à la section 4.3, les notions de mobilisation et transfert de connaissances sont liées à un type de recherches dites participatives ou collaboratives, ici associées à des valeurs sociales et politiques inclusives et dans lesquelles des relations partenariales se nouent entre divers intervenants issus de milieux distincts dans le but de solutionner des problématiques concrètes : « C'est la construction des devenirs possibles qui est en travail dans le processus de « recherche en partenariat » » (Béguin et Cerf, 2009, p. 150).

Les recherches partenariales (ou collaboratives) permettraient-elles d'inscrire les activités de recherche dans un contexte plus citoyen ? Associé à une démocratisation des universités qui a permis de voir émerger de multiples sujets et intérêts de recherche et des perspectives de chercheurs venant de divers horizons sociaux, ce type de recherche impose l'engagement des chercheurs envers la communauté de leur objet de recherche. L'engagement demandé exige la reconnaissance par le chercheur de ses biais, de son jugement, de ses valeurs, sans mettre de côté l'importance de sa rigueur scientifique, voulue et reconnue par le milieu dans lequel il collabore.

Le programme de Mobilisation et transfert des connaissances à l'INRS vise à former des spécialistes de ce type de recherche qui mise sur des interactions fructueuses entre les différentes parties prenantes impliquées pour déterminer des résultats simultanément valides scientifiquement et civiquement face à des questions sociales complexes. Plusieurs déclinaisons et qualités de collaborations sont possibles. Le présent chapitre en décrit quelques-unes en cherchant à situer le projet de stage à la MDD parmi celles-ci. On se questionne ensuite sur la posture du chercheur en contexte partenarial. En effet, le chercheur, selon son rapport ou sa relation avec son milieu de recherche peut se situer à divers degré le long d'un spectre entre l'implication forte et l'extériorité (Olivier de Sardan, 2000, p. 433). L'expérience de stage nous pousse à réfléchir au degré d'empathie, de sympathie et d'imprégnation de l'étudiante envers son « terrain » et à l'impact de ces dimensions sur la réflexivité globale du projet. Ces observations mènent à une interrogation plus ciblée sur la fonction de l'agent d'interface, clé incarnée des relations d'interface essentielles aux recherches en partenariat.

5.1 Les partenariats de recherche : collaboration et participation à plusieurs degrés

Au cours du programme de Mobilisation et transfert des connaissances, on nous a familiarisés avec des types de recherche impliquant la collaboration et la participation de parties prenantes autres qu'universitaires. Ce mode partenarial de recherche est présenté comme contextuel, situé et relationnel : le chercheur a ses besoins et intérêts et se positionne dans une dynamique transactionnelle avec le milieu qui a ses propres besoins et intérêts. Il y a une négociation entre les parties pour orienter le projet afin que la recherche et les savoirs qui en résulteront soient produits et coconstruits tout au long du processus et puissent être utiles aux deux parties, de façon asymétrique certes, mais équitable. Le partenariat établi est alors un dispositif de collaboration et de coopération permettant de servir les finalités des parties engagées dans celui-ci et avec l'objectif d'expérimenter la rencontre entre chercheurs et praticiens ainsi que les diverses relations qui en découlent. Ce dispositif permettra l'épanouissement d'un « espace de production cognitive » (Bussièrès, 2018, p. 84). C'est cet espace qui est présumé générer des solutions jugées plus pertinentes que celles qui auraient été produites autrement, si chacun avait travaillé en vase clos. Mentionnons qu'une forme de réciprocité entre les parties prenantes s'installe dans ce cadre. Sans vouloir se mettre strictement au service du terrain et abdiquer sa distanciation scientifique pour voir les savoirs développés par la recherche instrumentalisés, le chercheur en contexte participatif doit s'engager pour s'imbiber des préoccupations, des perceptions, des expériences, bref pour connaître son terrain de recherche en deçà des données qu'il entend y recueillir et produire pour effectuer ses analyses et générer des résultats.

Un principe commun des méthodes de recherches participatives serait l'intention de faire la recherche *avec* ou *pour* plutôt que *sur* les acteurs du terrain, c'est-à-dire les personnes extra-académiques impliquées dans le projet. L'objectif de ces recherches a quant à lui été décrit comme étant de viser « à faire émerger l'action réflexive sur le terrain et à dégager quelques pistes d'action pour mieux faire : pour faire autrement. » (De Lavergne, 2007 p. 32) Selon l'intensité de la relation établie entre le(s) milieu(x) académique(s) et le(s) milieu(x) non académique(s) impliqué(s), Lise Renaud (2020, p. 5) a proposé un tableau pour faciliter la distinction typologique entre trois niveaux de recherche participative.

Tableau 5.1 Types de recherches participatives en fonction de leurs dimensions

Types de recherches / Dimensions	Recherche-action	Recherche intervention	Recherche partenariale
Définition	Le recherche-action est une démarche destinée à équiper les acteurs de terrain des moyens d'améliorer leurs pratiques grâce à leurs expériences éclairées et nourries des savoirs théoriques actuels suggérés par le chercheur	C'est à la fois l'intervention au plan de pratiques problématiques et recherche sur ces pratiques, et sur l'intervention menée en modifiant certaines structures organisationnelles pour supporter le changement	C'est un rassemblement de personnes issues de diverses organisations qui mettent en commun leurs ressources et qui travaillent ensemble en maintenant des rapports personnels égaux, complémentaires afin de réaliser une nouvelle solution adaptée aux besoins
Objet	Résolution d'une problématique concrète en réfléchissant sur un aspect de la pratique de l'acteur terrain	Résolution d'une problématique concrète en réfléchissant sur un aspect de la pratique de l'acteur terrain et sur les changements organisationnels nécessaires au déploiement de la nouvelle pratique	Production de réponses à des besoins et à des intérêts mutuels des partenaires autour d'une problématique commune. La nouvelle solution est une innovation sociale fédérant les compétences des organisations
Finalité	Agir	Agir et transformer	Coconstruire
Rôle du chercheur	Observateur	Collaborateur	Coconstructeur
Processus participatif	Collaboration des acteurs terrains à quelques étapes de la recherche Le chercheur fait la recherche et l'acteur terrain a la responsabilité de modifier son intervention	Collaboration des acteurs de terrain et de leurs supérieurs à toutes les étapes de la recherche pour changer la pratique et des conditions structurantes de la pratique	- Dialogue entre les partenaires et les chercheurs - Réseautage (échange informel) - Coordination (modification des activités) - Coopération (partage des ressources) - Collaboration (avantage mutuel)
Agent de mobilisation	Non	Non mais retour des résultats de recherche	Démarche systématique de retour des connaissances acquises
Niveau d'engagement organisationnel	- Consentement mutuel - Accord à l'amiable	- Ententes verbales ou écrites - Comité de suivi - Comité de projet	- Contrat formel entre le milieu de recherche et les organisations partenaires - Comité d'orientation - Comité de suivi - Comité de projet
Niveau d'engagement politique	Peu ou aucun	Les supérieurs immédiats acceptent de déléguer leurs membres à participer au projet	- Exigence par le subventionnaire d'avoir des contrats légaux - Le CA d'une organisation délègue officiellement les membres participants

Source : Renaud, 2020

À la lumière des définitions et caractéristiques compréhensives montrées dans ce tableau, on peut estimer que le projet participatif à la MDD relevait probablement davantage de la recherche intervention. En effet, hormis la présence de comités, non compatibles avec la taille de l'équipe en place, la plupart des éléments de la recherche intervention ont été rencontrés au cours du projet. Dans celui-ci, il s'agissait de trouver une solution à la problématique concrète des expositions d'art dans un lieu dédié à la mobilisation pour la transition socioécologique. Aussi, tant la négociation de la question de recherche effectuée directement avec la directrice de l'organisme et le type d'entente entre les parties et les livrables choisis correspondaient bien à l'échelle d'implication relationnelle entre le milieu académique et le milieu de pratique caractéristique de la recherche intervention, telle que montrée plus haut et dont l'objectif a par ailleurs été défini comme « la production commune de connaissances dites actionnables, permettant de mettre en œuvre une solution singulière à un problème contextuel » (David et Hatchuel, 2007, cités par Château-Térisse *et al.*, 2016, p. 47). La finalité du stage était bien d'agir pour la transformation du processus d'exposition et l'élargissement de la portée de la mission de la MDD en lien avec la culture au-delà de ses murs, ce qui a été réalisé grâce aux deux activités de mobilisation et transfert, le panel et la diffusion publique du rapport. Le stage a donc été l'occasion d'expérimenter plusieurs facettes d'une recherche intervention, type de recherche se situant dans le continuum des recherches participatives.

La recherche partenariale telle qu'entendue par les universités et organismes subventionnaires est de longue haleine et à grande échelle. Elle implique de nombreuses personnes, membres, partenaires, comités et nécessite beaucoup de ressources matérielles et financières, de protocoles, de dictionnaires d'activités. Un projet d'études de deuxième cycle ne pourrait prétendre à un tel équipage dans lequel les tâches sont plus spécialisées. C'est donc avec beaucoup de modestie que j'ai abordé ces dimensions théoriques en tant qu'étudiante stagiaire avec un milieu associatif militant comme terrain de recherche. J'ai eu l'obligation de réfléchir aux dimensions stratégiques, pragmatiques et ontologiques de la sensibilisation au développement durable via les arts et la culture ainsi que l'occasion de mesurer mon implication en tant que citoyenne, étudiante-chercheuse, et individu lambda dans cette problématique. J'ai ainsi développé une compréhension plus complexe des enjeux que j'étudiais en participant aux activités du milieu et en stimulant des échanges (scientifiques ou non) entre divers acteurs liés au projet.

La prochaine section propose une réflexion nourrie par mon expérience à la MDD sur le responsable de certaines des tâches de liaison qu'est l'agent d'interface.

5.2 Réflexion sur la fonction d'agent d'interface

L'appellation d'agent d'interface en mobilisation et transfert des connaissances évoque une personne active dans un lieu où plusieurs types de savoirs coexistent. Un diagramme de Venne serait probablement trop simple pour schématiser la zone pluridimensionnelle occupée par l'agent d'interface. Son mandat implique la responsabilité de maintenir une cohésion entre les parties prenantes de la recherche en favorisant les échanges entre eux afin de « minimiser la fragmentation du savoir » (Bukkfalvi-Cadotte, 2020, p. 59). Non seulement est-il un vecteur de relations humaines, mais l'agent d'interface peut aussi agir au niveau des savoirs mêmes. Peut-être que la mission de l'agent d'interface serait d'augmenter le niveau relationnel entre les connaissances et de travailler à la transition entre un état de coexistence de différents types de savoirs vers une situation de cohabitation de ces savoirs.

L'INRS parle de cet agent comme d'une personne qui effectue un « travail de médiatrice ou médiateur dans l'interface entre la recherche et l'action » (INRS, 2024, p. 16). Provenant de la sociologie de l'acteur-réseau, la description de l'acteur « comme un médiateur et non comme un simple intermédiaire, en ce sens qu'il ne permet pas seulement une interaction entre deux entités, mais agit aussi sur l'interaction et la mise en système des interactions » (Audoux et Gillet, 2011, p. 4) est très pertinente pour qualifier l'agent d'interface. Cet appel à la médiation est essentiel, il reflète une prise de conscience et de position concernant la nécessité de consacrer des ressources afin de prévoir et aménager une structure d'entremise entre des milieux autrement plus hermétiques les uns aux autres.

En poussant la métaphore, on pourra identifier l'interface avec plusieurs choses : une zone tampon, limitrophe, frontalière, poreuse ; une intersection, un carrefour, une plateforme, une plaque tournante, un *hub*. L'image qui m'apparaît la plus féconde est toutefois celle d'un rivage. En effet, cette transition sous le ciel entre la terre et l'eau peut prendre la forme d'une plage, d'une falaise rocheuse, d'un delta marécageux. Peu importe, cette zone est toujours un lieu où se rencontrent les éléments, molécules et particules présents, mais aussi un milieu de vie, un écosystème, où peuvent prendre forme des interactions, des échanges, où peuvent émerger, prospérer et cohabiter des espèces.

Dans le cadre de cette maîtrise en Mobilisation et transfert de connaissances, le projet de stage correspondait à une version à petite échelle d'une recherche partenariale : la recherche intervention, où les diverses tâches et travaux effectués par l'étudiante auraient pu être divisés

entre plusieurs personnes dans une collaboration de plus grande envergure. Chargée de projet, chercheuse, étudiante, stagiaire et agente d'interface, ces rôles ont tour à tour été endossés au fil des mois et des activités les ponctuant. Celui d'agent d'interface sera ici décrit et analysé dans ses apports et ses rapports à la recherche, aux savoirs produits, aux participants, aux organisations et au public à partir de mes observations.

Le parcours du projet de stage m'a fait vivre plusieurs facettes du rôle d'agent d'interface. Je considère que j'ai dû déployer mon agentivité dans plusieurs interfaces tout au long du projet. Tout d'abord, en tant que citoyenne, j'ai souhaité ajouter de l'énergie au mouvement collectif vert. Sans être un acte directement militant, l'option de réaliser une recherche dans le champ des organismes engagés dans les luttes environnementales est en soi une affirmation de mes valeurs. C'est donc à l'interface entre mes convictions, mon niveau académique, et ma volonté d'acquérir de l'expérience en recherche que j'ai mis de l'avant ce projet.

Je pense aussi avoir été dans une interface par le biais des contacts humains que j'ai eus à la MDD. Côté des employés au quotidien dans leur milieu de travail a fait que j'ai pu m'imbiber des connaissances tacites, voire d'une certaine culture de ce milieu : l'ambiance y était calme, les gens à leurs affaires et discrets. Les réunions se déroulaient de manière efficace et agréable.

Lors des entretiens, en tant que conceptrice du questionnaire et intervieweur, j'ai dû formuler et administrer une grille d'enquête destinée à être le reflet de la connaissance d'autrui. Mon intérêt pour la culture et mes connaissances sur l'art environnemental n'ont pu être dissimulés aux personnes rencontrées, j'ai agi en faisant écho aux répondants, en témoignant un réel intérêt personnel pour leurs propos. Cette autre interface, dans l'échange individuel, fut un lieu où les savoirs ont circulé et dans ce cas-ci mon agentivité a servi à stimuler et encadrer la réflexion des détenteurs des savoirs nécessaires et utiles à la recherche.

En tant qu'auteur cherchant à rendre compte du processus et des résultats de ma recherche et à les communiquer efficacement à un public cible dans un rapport, j'ai également dû me positionner à l'interface entre les savoirs théoriques et les techniques de rédaction. Comme divulgatrice des résultats de recherche, j'étais à l'interface entre le diaporama, l'outil de transfert que j'avais créé, et les gens qui assistaient à la présentation, oratrice voulant capter l'intérêt, attentive aux réactions de l'auditoire et soucieuse de transmettre un message clé.

Finalement, une facette de ce rôle d'agente d'interface s'est incarnée lorsque j'ai organisé et animé la table ronde sur la contribution des arts au développement durable. J'ai mis à contribution

plusieurs savoirs concernant la mission et le fonctionnement de la MDD, les expositions présentées dans l'Atrium, les dispositifs de sensibilisation et de mobilisation, acquis au cours de mon expérience de stage. J'ai fait correspondre ces savoirs avec ceux des invités, triés sur le volet, afin de concevoir une activité informative, réflexive et rassembleuse, à la croisée des pratiques d'artistes et de celles des spécialistes de l'art environnemental.

À chaque occasion, une interface prenait forme où ma fonction consistait à faire l'assemblage le plus optimal des connaissances et des savoirs mis en présence, à les harmoniser dans l'objectif de favoriser leur compréhension. Je me suis donc fait l'intermédiaire des différents savoirs que je voulais servir, en intervenant dans leur agencement et en m'assurant de le faire avec authenticité de façon à faire émaner la confiance, la crédibilité et la neutralité, qui sont les principales qualités du courtier de connaissances dégagées par Munerol, Cambron et Alla dans un article paru en 2013.

Dans l'interface entre les pratiques de recherche et l'action publique, représentée physiquement par l'Atrium de la Maison du développement durable, le contact avec des connaissances voisines de la mienne m'a invitée à observer et réfléchir mon sujet selon d'autres dimensions, selon des savoirs connexes. Ce faisant, la communication environnementale et l'éducation relative à l'environnement me sont apparues comme non négligeables pour une compréhension plus complète de mon travail. Sans discourir en profondeur sur chacun de ces champs, le prochain chapitre témoigne brièvement d'un continuum entre les disciplines scientifiques, de la porosité des frontières cognitives et de la transversalité de l'application des savoirs lorsqu'on réfléchit un sujet de l'intérieur.

CHAPITRE 6 : LA MOBILISATION ET LE TRANSFERT DES CONNAISSANCES DANS LE CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL

Dans le contexte spécifique du militantisme vert face à la crise climatique, la mobilisation des connaissances vise à avoir un impact social et politique qui permettrait, entre autres, de sauver la planète, ou plutôt d'y préserver des conditions viables pour les humains et le vivant à une époque, l'Anthropocène, qui voit la dégradation de ces conditions s'accélérer de façon exponentielle en raison des activités industrielles. Mais avant d'en arriver à modifier cet élan, plusieurs degrés de réflexion, de communication, de mobilisation, d'éducation et d'action sont attendus. À l'interface des domaines des pratiques de recherche et de l'action publique, la mobilisation et le transfert de connaissances dans le cadre du développement durable sont donc un enjeu de société particulièrement riche puisque la mise en commun des connaissances et des savoirs doit être effective afin de mettre les questions écologiques à la portée des citoyens pour qu'elles soient investies socialement et que soient proposées et activées des initiatives de transition sociétale.

Au cours des lectures accompagnant la rédaction de cet essai, deux champs de recherche me sont apparus comme connexes et complémentaires à la mobilisation et au transfert des connaissances en contexte environnemental. Nous prendrons d'abord l'angle de la communication environnementale pour comprendre et valider le rôle des expositions présentées à la MDD, pour ensuite penser en matière d'éducation relative à l'environnement et nous questionner sur les buts possibles de la mobilisation et du transfert des connaissances en lien avec la transition socioécologique. Ces deux regards viendront enrichir et consolider l'intelligibilité de la notion de mobilisation et transfert de connaissances dans le cadre du militantisme vert et ouvrir de nouveaux horizons de réflexion.

6.1 La communication environnementale pour la transition socioécologique à la MDD

Le rapport entre communication environnementale et mobilisation des connaissances à la MDD apparaît comme essentiel et inévitable. La communication environnementale propose et analyse des formes de discours liés à l'environnement, cernant les moyens, les outils, les expressions et leurs publics tandis que la mobilisation et le transfert de connaissances souhaitent trouver les meilleures façons de construire, mettre en forme, transmettre et communiquer les savoirs. Toutes

deux aspirent à l'effectivité et à la compréhension. Plus spécifiquement, la communication environnementale correspondrait au volet transfert.

Considérant que l'environnement est un bien commun, la communication environnementale est un ensemble de stratégies discursives et médiatiques visant à répondre aux crises écologiques actuelles et à anticiper les risques éventuels. Elle viserait à « bâtir une conscience environnementale collective selon le sens marxien, soit un partage de représentations idéologiques et de comportements au nom du vivre ensemble » (Hervé-Bazin, 2016, p. 154). Cette approche pluridisciplinaire relève de domaines d'études distincts : la recherche climatique, le journalisme, la psychologie, la sociologie, les sciences de la gestion, la philosophie, la géographie, les sciences de la santé, le droit (la justice) et même la fiction, afin d'informer les populations sur l'état des lieux en environnement et d'influencer les comportements des gens, leurs choix de vie et de consommation au quotidien, leur vote. Elle a le souci de trouver le véhicule optimal entre le message et son auditoire. Car la communication environnementale est non seulement définie comme « le support pragmatique et constitutif de notre compréhension de l'environnement et de notre relation avec le monde naturel », mais aussi comme « un médium symbolique que nous utilisons pour construire les problèmes environnementaux et pour négocier les différentes réponses de la société à ces problèmes » (Cox et Pezzullo, cité par Catellani, 2016, p. 77). Cette insertion d'éléments de communication environnementale parmi les communications sociales permettrait de moduler le récit collectif. Par cette perspective sémiotique, la relation culture-durabilité est ainsi conceptualisée de manière intégrée et dynamique : la culture *comme* durabilité ou encore la durabilité culturelle (Soini et Dessein, 2016).

Les organisations militantes qui logent à la MDD travaillent quotidiennement à élaborer des campagnes et à développer des projets citoyens relativement à plusieurs thématiques de la communication environnementale : la défense des droits de la personne, le développement de collectivités viables, la sobriété en carbone, la protection de l'environnement, la mobilité durable, l'alimentation et l'agriculture, l'équité sociale et territoriale. Les activités et événements que ces organismes programment dans l'Atrium donnent accès à de l'information de première ligne qui favorise des prises de conscience accessibles et concrètes par le public. Ces moments sont des étapes de médiation¹⁸ qui font partie du cheminement « réflexif et apprenant », d'une transition socioécologique à visée sociétale « qui cherche à avoir une influence au-delà de ses réalisations

¹⁸ La définition de la médiation ici retenue est celle du sociologue Antoine Hennion, contributeur de la théorie de l'acteur-réseau, qui la qualifie clairement de « dispositif de traduction qui transforme les termes mis en jeu ». (Hennion, 1993, cité dans Fourmentaux, 2022, p. 379)

concrètes. » (Laigle, 2013, p. 141 et 142) C'est cette intention, qui dépasse l'accomplissement et qui peut être inspirante pour d'autres, qui est aussi à la clé de la mobilisation.

Tout en reconnaissant qu'aucun outil n'est parfaitement adéquat pour communiquer la gravité de la catastrophe, les tenants de la communication environnementale spécifient que les expressions artistiques participent d'une nouvelle ontologie entourant les changements climatiques (Holmes, 2020). La MDD ne fait pas la commande d'œuvres pour les expositions, mais procède par soumission de projet spontanée. De nombreux artistes, des créateurs contemporains, ont une démarche ou un propos interpellant la cause environnementale et souhaitent faire voir leur travail à la MDD, le communiquer. Celle-ci offre une interface entre création artistique et réflexion environnementale pour permettre de forger un imaginaire repositionnant le citoyen/spectateur relativement au « grand métarécit de l'environnement, de sa protection et de sa défense », ce paradigme sémiotique contemporain qui recèle un ensemble de possibilités pour la construction de sens et qui « s'adapte aux contextes culturels, spirituels, politiques¹⁹ et économiques, et évolue aussi sur la base de l'approfondissement des savoirs scientifiques. » (Catellani, 2016, p. 88).

En reconnaissant que l'art peut être à la fois un moyen et une forme de connaissance, les expositions présentées à la MDD s'inscrivent dans cette intention communicationnelle globale qui vise à influencer l'individu en garnissant, équipant, ou munissant sa compréhension des enjeux du développement durable. Ici, le choix des œuvres en fonction du discours esthétique et politique qu'elles proposent correspond au volet transfert de la mobilisation et du transfert de connaissances. Comme le mentionnait Bénédicte Ramade lors de la table ronde, on peut espérer que le public sera touché par le message et qu'il en acquerra une conscience environnementale renouvelée. Ce que l'on anticipe dès lors, c'est que les gens émus donc mobilisés intimement via la communication environnementale artistique auront une attitude plus favorable aux solutions vertes qui leur seront proposées et seront plus prompts à adapter leurs comportements en conséquence. Et ils pourraient potentiellement davantage l'être s'il y avait justement des activités de médiation culturelle associées à ces œuvres. Mais cela relèverait probablement davantage de l'éducation relative à l'environnement.

¹⁹ Un ministère de l'Environnement existe au Québec depuis 1979. Il est intéressant de constater l'évolution de sa dénomination, témoignage de l'air du temps et de l'intégration de nouveaux problèmes à l'agenda politique. En 2005, il deviendra le ministère du Développement durable et des parcs et, en 2014, le ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la lutte contre les changements climatiques (et ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs depuis 2022).

6.2 L'éducation relative à l'environnement à la MDD

Partons d'abord d'une conception idéale de l'éducation ayant comme fonction d'enrichir l'être au monde des individus en procédant par situations d'apprentissage. Dans une société apprenante²⁰, les occasions de situations d'apprentissage sont dispersées tout au long de la vie et se produisent aussi dans d'autres sphères que celle de l'école conventionnelle. Cette conception d'une société qui tire sa vitalité de la curiosité et de l'émerveillement de ses citoyens (BAnQ, 2025)²¹ s'accorde bien avec la notion d'apprentissage transformationnel qui « consiste en un processus cognitif au cours duquel l'apprenant adulte donne sens à son expérience d'apprentissage en transformant ses perspectives initiales [...] en nouvelles perspectives [...] qui guideront par la suite ses actions futures. » (Duchesne, 2010, p. 1) Le processus d'apprentissage dont on parle ici est favorablement modulable au concept d'une mobilisation des connaissances visant la transformation de la situation et l'amélioration des pratiques (Khouiyi, Guillemette et Saint-Pierre, 2022) qui s'effectuerait à l'échelle de l'individu. Dans une perspective d'éducation, cette transformation et cette amélioration se traduisent par l'acquisition et le développement de compétences. Une compétence peut être définie comme la faculté de sélectionner, mobiliser, et activer des savoirs dans une situation ou un contexte donné (Le Boterf, 2002). On peut aussi parler d'un « savoir agir complexe prenant appui sur la mobilisation et l'utilisation efficace d'une variété de ressources » (Tardif, 2003, p. 37).

Si, pour les sciences sociales, la compétence de base est la capacité à vivre dans le monde, pour l'éducation relative à l'environnement, qui vise à développer une écocitoyenneté consciente des liens entre société et nature, plusieurs compétences sont à développer afin d'appréhender la question socioécologique qu'elle pose a priori. Ces compétences critiques, éthiques et politiques sont cruciales dans un monde où les tensions entre le pouvoir qui opprime et celui qui libère et transforme sont intenses (Sauvé, 2014). Pour aller à l'encontre d'une éventuelle oligarchie, les ultrariches d'aujourd'hui dont le mode de vie, envié par plusieurs, est basé sur la rivalité et la surconsommation, et dont les activités ravagent notre habitat (Kempf et Mendez, 2024), c'est à la

²⁰ « ...on pointera rapidement les indices d'un écart conceptuel et normatif entre, d'une part, le projet d'une société de la *Bildung*, où l'apprentissage est téléologiquement orienté vers une culture de la liberté, l'autoformation individuelle et collective et l'éducation morale de l'humanité, et, d'autre part, le paradigme de la *Learning Society*, porteur certes d'une utopie promettant l'émancipation individuelle par la formation tout au long de la vie, mais fondamentalement motivé, en même temps, par les impératifs d'employabilité et d'adaptation constante aux mutations sociales et économiques. » (Landenne, 2020, p. 21)

²¹ L'événement *L'audace des possibles* est tenu annuellement à la Grande bibliothèque depuis 2022 afin de stimuler les réflexions et les actions québécoises en matière de société apprenante. Voir le site Web de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) : <https://www.banq.qc.ca/ensemble-vers-societe-apprenante/> [Ensemble vers une société apprenante | BAnQ](#) [page consultée le 13 mai 2025].

société civile qu'incombe le mandat de maintenir ouverts les canaux d'information, les débats publics et d'alimenter les actions écosociales. La MDD se situe au cœur d'une telle mouvance. Sa programmation d'activités publiques fait en sorte de construire, reconstruire, coconstruire et entretenir collectivement les connaissances et les savoirs liés aux enjeux du développement durable. Elle constitue un milieu d'éducation non formel pour l'apprentissage et l'acquisition de compétences socioécologiques où typiquement les valeurs d'équité, de bien commun, d'environnement, de responsabilité, de participation, etc. sont mises de l'avant dans une perspective stratégique de transition.

Le stage de recherche, mais surtout les activités de transfert et de mobilisation qui y ont pris place, ont fort probablement participé d'une démarche d'éducation relative à l'environnement en ce qu'ils avaient l'intention de faire une mise en usage publique et collective d'intelligence dans une perspective d'action transformatrice. Le panel plus spécifiquement a été le lieu d'une discussion réflexive sur l'art environnemental qui a allié les savoirs et les expériences de l'étudiante en mobilisation et transfert de connaissances, de l'historienne de l'art, du conservateur-collectionneur, des artistes et des auditeurs et leur a offert la possibilité de mettre à jour leurs compétences respectives. En ce sens, les savoirs qui y ont été coconstruits sont vecteurs de capacitation, d'habilitation, et d'émancipation, ils participent à la transition socioécologique.

CONCLUSION

De mon premier cours de maîtrise *Champs culturels* suivi avec Nathalie Casemajor durant l'automne 2017 aux cours *Lectures dirigées* et *Pratiques de recherche partenariale* réalisés à l'automne 2023 et l'hiver 2024 sous la direction de Christian Poirier, le fil de mes pensées liées à ma thématique de recherche n'a cessé de s'étoffer. La rédaction en 2025 de cet essai relatant l'expérience de mon stage effectué en 2019, a entraîné une revalorisation de savoirs acquis et manipulés tout au long du programme. Cette synthèse réflexive a cristallisé ma perspective sur un sujet dont les ramifications se dispersent dans des champs de connaissance vastes, complexes et passionnants. Sans pouvoir rendre compte de tout ce qui s'est produit, le récit du projet, son bilan critique, et les réflexions théoriques qui l'accompagnent témoignent des dynamiques et des interactions qui ont fait en sorte d'unir les savoirs aux actions pour qu'ils génèrent des connaissances vivantes.

Le premier chapitre de cet essai a relaté la conception du projet. Partant de l'intuition intellectuelle d'un répertoire culturel écologiste, il décrit comment le contact a été établi avec la Maison du développement durable pour y mener une recherche collaborative faisant un diagnostic et proposant une perspective quant à ses activités de sensibilisation par les arts et la culture avec l'objectif de pouvoir adapter ses pratiques afin d'optimiser son rayonnement. Ce besoin de recherche se raccordait bien à un stage en mobilisation et transfert des connaissances qui pourrait s'ancrer dans les savoirs issus du terrain avec une approche égalitaire et des méthodes d'enquêtes qualitatives propres aux recherches participatives.

Les activités de recherche ayant eu lieu à la Maison du développement durable ont été exposées au chapitre deux. De la première rencontre avec le comité expositions à la présentation des résultats, en passant par la recherche documentaire dans les fichiers de la MDD, on y retrace les étapes qui ont composé le stage et les conditions de production des résultats. En expliquant comment le contact a été établi avec les participants à la recherche, comment se sont effectuées les analyses des entretiens, comment l'étudiante chercheuse s'est intégrée dans son milieu de recherche par de l'observation, des discussions informelles, la participation aux activités et de l'aide à l'équipe pour des mandats ponctuels, on a tenté de rapporter l'apport d'un ensemble d'éléments méthodologiques constitutifs d'une démarche scientifique collaborative. Les résultats de cette enquête ont ensuite été décrits. Le nombre annuel d'expositions, leur type, leurs thématiques, leur programmation en lien avec des événements organisés par des organismes

membres de la MDD ou ayant lieu dans le Quartier des spectacles ont été mentionnés. L'analyse des entretiens nous a révélé que les expositions peuvent servir d'amorce aux discussions sur les enjeux sociaux, que la sensibilisation est indissociable de la mission de la MDD et que si l'art est perçu comme un moyen pertinent et éloquent pour éveiller les consciences, l'utilisation de l'art à l'intérieur d'un dispositif de sensibilisation combinant d'autres activités de médiation culturelle et environnementale structurées et guidées par un comité dédié permettrait d'améliorer la mobilisation autour des questions du développement durable ou de la transition socioécologique. Il a aussi été relevé que la MDD devait concilier ses ambitions avec ses moyens tout en assumant sa posture de lieu public privilégié pour les échanges écocitoyens et son désir d'inclure le domaine des arts et de la culture dans ces réflexions.

Ce stage de recherche impliquait plusieurs livrables. Des produits de transfert adaptés au milieu : un rapport *Art & développement durable : La programmation d'expositions et d'activités culturelles à la Maison du développement durable, diagnostic et perspectives*, et des diaporamas dérivés de ce dernier ont été produits. Des activités de transfert dans le milieu, aussi prévues au devis de stage : une présentation à l'équipe de la MDD et une autre à son conseil d'administration. Des activités de mobilisation : une table ronde et la présentation commentée du rapport de recherche et des résultats en visioconférence ont complété la liste pour le milieu de pratique. Une dernière activité de transfert a eu lieu dans le milieu scientifique : une conférence midi a achevé la série des réalisations effectuées dans le cadre du projet.

Le chapitre trois a décrit ces produits et activités plus spécifiquement en prenant le temps de montrer le type de conversations qui y ont eu lieu et de caractériser les savoirs qui y ont été échangés. On y a lu que les brèves présentations à l'équipe et au conseil d'administration de la MDD (activités de transfert) ont suscité l'intérêt des auditeurs et que plusieurs d'entre eux ont exprimé le souhait de consulter le rapport complet. Les activités de transfert et mobilisation y sont ensuite relatées. Lors du panel d'expert, les discussions lancées autour du développement durable dans les pratiques artistiques et des productions artistiques durables ont permis aux invités de comparer, confronter et compléter leurs expériences et visions respectives pour permettre de mieux cerner la place et le rôle de l'art environnemental dans la société et comprendre que l'art peut fournir une grille de lecture accessible pour les citoyens voulant y voir plus clair dans cette équation complexe qu'est la situation environnementale actuelle. La présentation publique des résultats contribua pour sa part à la réflexion publique sur l'art contemporain engagé et la médiation qu'il permet, pour la transition socioécologique. Une rencontre avec le directeur actuel de la MDD qui, ayant lu le rapport, était en mesure d'évaluer

l'impact qu'il avait eu pour l'évolution de la programmation d'activités artistiques et culturelles à la MDD a été brièvement relatée. Cette activité épilogue nous a permis d'apprendre que les expositions ont toujours lieu dans l'Atrium et sont maintenant sélectionnées par la cheffe des communications, de la programmation et de la mobilisation, tandis que le comité exposition est dissout. La MDD croit encore et toujours à la valeur de l'art comme vecteur de sensibilisation aux enjeux du développement durable. Ce troisième chapitre se conclut par la description de la conférence midi ayant eu lieu pour la communauté universitaire en duo avec une autre étudiante du programme et témoigne de la réflexion commune développée concernant l'importance de reconnaître des voix minoritaires comme celles des artistes pour amener l'innovation sociale.

Le quatrième chapitre a passé au crible le stage pour en démarquer les fragments porteurs de réussite ou les éléments s'étant présentés comme obstacles à surmonter. On y a vu que le bon accueil et l'ouverture faits par la Maison du développement durable à la recherche, mais aussi à ma personne, ont beaucoup aidé à la bonne marche du projet et que cela m'a en outre permis d'être impliquée dans l'organisation d'événements publics diffusés en ligne (table ronde et webinaire). Ces événements, où la recherche a pu être mise en valeur soit par la discussion d'experts et de praticiens en art environnemental ou par la présentation des résultats suivis de commentaires de spécialistes du monde des arts et de la science, ont été des moments forts de mobilisation des connaissances. D'autre part, certaines des difficultés rencontrées au cours du processus (négociation des attentes, recrutement moins aisé que prévu, lenteur dans le déroulement du projet) se sont présentées comme des occasions de remise en question et ont nécessité des efforts supplémentaires pour trouver de nouvelles solutions valables pour un bon dénouement du projet. Ces obstacles surmontés, on comprend que l'écart entre l'idée de départ et le projet fini s'est meublé d'expériences de la réalité. Cela est somme toute constructif et approprié dans le cadre d'une recherche collaborative.

Ce chapitre s'intéresse ensuite à réfléchir de plus près à la notion de mobilisation et transfert de connaissances comme à un processus stratégique, dynamique et créatif visant à valoriser des connaissances et des savoirs afin qu'ils soient utiles pour l'action et répondent aux besoins de la société. Après avoir situé ce processus à l'intérieur de recherches ancrées dans les milieux de pratique, et statué sur l'impératif de démocratisation des savoirs qu'il sous-tend, on s'est questionné sur la distinction qui pourrait être établie entre connaissances et savoirs, termes qui peuvent passer pour synonymes à une certaine distance, mais qu'une étude plus approfondie se devait de spécifier. Cela nous a amené à modéliser le mécanisme de mobilisation et transfert de connaissances où un second niveau de mobilisation des savoirs a lieu pour permettre la

coconstruction de savoirs actionnables, éventuellement réintégrables dans la connaissance des participants. On a ensuite pu constater comment des moments de transfert, de mobilisation et de coconstruction ont parsemé le stage de recherche et ses activités. Cela a permis d'en examiner les mécanismes concrètement. On a vu que la coconstruction de savoirs relevait d'échanges collaboratifs lorsque des interlocuteurs ajustaient et nuançaient les propos des uns et des autres en y ajoutant des précisions, en donnant des exemples. Les moments de transfert ont été relevés lors des présentations avec un moindre degré d'interactions, lors des présentations plus unidirectionnelles. La mobilisation a été détectée à chaque occasion où on voyait plusieurs types de savoirs s'amalgamer pour produire, faire émerger, engendrer quelque chose qui ressemblerait à une solution pour la situation ou le problème qui avaient provoqué cette mobilisation.

Au cinquième chapitre, il était pertinent de situer le stage et ses activités au regard de la notion de partenariats de recherche. On a alors pu mieux cerner l'enjeu épistémologique d'une science avec et pour son terrain et, à l'aide d'une typologie des recherches participatives, faire apparaître le travail mené à la MDD comme correspondant à une recherche intervention. En effet, par sa problématique pratique, à savoir les expositions dans l'Atrium et la recherche de pistes structurelles pour favoriser des rapprochements entre les arts et la culture et le développement durable, tout comme par sa dimension modeste et son objectif de production commune de savoirs actionnables, le projet se classait bien selon ce terme. On s'est par la suite penché sur l'agent d'interface, en posture de médiation entre la recherche et l'action. Cela a donné lieu à une réflexion métaphorique (un rivage) qui a mené à la conception des interfaces comme milieux vivants et émergents. On a enfin recensé certains moments du projet de stage où se sont manifestées différentes interfaces.

Finalement, le sixième chapitre s'est efforcé de proposer des rapprochements avec la communication et l'éducation perçues au fil de cet exercice réflexif comme pouvant former un continuum avec la mobilisation et le transfert de connaissances. Dans le contexte de la Maison du développement durable, ces trois domaines d'étude peuvent se combiner pour viser le même but : la transition socioécologique. La communication environnementale s'attarde à l'étude des moyens d'émettre le message environnemental et à la compréhension des éléments qui le constituent. L'éducation relative à l'environnement se soucie de former un écocitoyen intelligent, compétent face à la situation socioécologique actuellement d'une extrême complexité.

En amont de la problématique de recherche et des objectifs de stage, le but de ce travail académique était de mieux comprendre le mouvement écologiste et son rapport à la culture et

aux arts afin d'intégrer les paradoxes liés à notre mode de vie destructeur et l'idéal d'une société humaine respectueuse de sa propre survie. Certes les paradoxes demeurent. La pollution et l'écoanxiété restent malheureusement des problèmes de santé publique à régler. Faire l'effort et consacrer du temps à explorer et documenter les façons de voir et de faire de différents acteurs engagés envers la sensibilisation environnementale via les arts et la culture et me plonger dans l'action et les discussions pour la réalisation de cette cause m'ont permis de m'approcher d'un état de participation sociale plus satisfaisant et apporté une intelligence et une compréhension accrues de la légitimité et de la puissance des expressions artistiques parmi les discours écologistes. De la recherche sur les expositions comprises désormais comme éléments de communication environnementale, aux tables rondes, maintenant comprises comme moments d'éducation relative à l'environnement, les activités en mobilisation et transfert des connaissances réalisées au cours de ce projet de stage ont contribué à alimenter et entretenir une culture de l'engagement environnemental en stimulant la réflexion sur la transition socioécologique via les arts. J'aimerais imaginer que ce projet a eu un impact communautaire, et des conséquences transformatives sur les participants, aussi minimes aient-ils été. Pour moi, ce travail représente un jalon dans la compréhension et l'application des principes de la mobilisation et du transfert de connaissances tels qu'enseignés à l'INRS.

BIBLIOGRAPHIE

- Arborio, Anne-Marie, Pierre Fournier et François de Singly. 2015. *L'observation directe*. Paris : Armand Colin.
- Argyris, Chris. 1995. *Savoir pour agir*. Paris : InterEditions.
- Audoux, Christine et Anne Gillet. 2011. « Recherche partenariale et co-construction de savoirs entre chercheurs et acteurs : l'épreuve de la traduction. » *Revue Interventions économiques Papers in Political Economy* (43)
<https://doi.org/10.4000/interventionseconomiques.1347> [en ligne] [Recherche partenariale et co-construction de savoirs entre chercheurs et acteurs : l'épreuve de la traduction](#).
- Avenier, Marie-Josée et Christophe Schmitt. 2005. *La communication des savoirs actionnables à diverses communautés de praticiens : chaînon souvent manquant dans la recherche*. In XIV^e Conférence de l'Association Internationale de Management Stratégique (AIMS), Angers, 7-9 juin 2005. [en ligne] [La communication des savoirs actionnables à diverses communautés de praticiens : chaînon souvent manquant dans la recherche](#).
- Becchetti-Bizot, Catherine, Guillaume Houzel et François Taddei. 2017. *Vers une société apprenante. Rapport sur la recherche et développement de l'éducation tout au long de la vie*. Paris : Ministère de l'Éducation Nationale de l'enseignement supérieur et de la recherche. [en ligne] [Vers une société apprenante : rapport sur la recherche et développement de l'éducation tout au long de la vie | Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche](#).
- Béguin, Pascal et Marianne Cerf. dir. 2009. *Dynamique des savoirs, dynamique des changements*. Toulouse : Octarès Éditions.
- Belghith, Feres, Odile Ferry, Théo Patros et Élise Tenret. 2020. « La vie étudiante au temps de la pandémie de Covid-19 : incertitudes, transformations et fragilités. » *OVE infos* (42). [en ligne] [Repères Conditions de vie - 2020 - OVE : Observatoire de la vie Étudiante](#).
- Bernatchez, Mélissa. 2021. « La transformation numérique et l'évaluation de la maturité numérique : des enjeux du ministère de la Culture et des Communications du Québec : étude exploratoire des initiatives au Canada (Fédéral et Ontario), au Royaume-Uni et en Australie. » Essai de maîtrise, Institut national de la recherche scientifique. [en ligne] [La transformation numérique et l'évaluation de la maturité numérique : des enjeux du ministère de la Culture et des Communications du Québec : étude exploratoire des initiatives au Canada \(Fédéral et Ontario\), au Royaume-Uni et en Australie - EspaceINRS](#).
- Bibliothèque et archives nationales du Québec (BAnQ). 2025. *Ensemble vers une société apprenante*. Site de la BAnQ consulté le 2 juin 2025 : <https://www.banq.qc.ca/ensemble-vers-societe-apprenante/>. [en ligne] [Ensemble vers une société apprenante | BAnQ](#).

- Blanc, Nathalie et Jacques Lolive. 2009. « Vers une esthétique environnementale : le tournant pragmatiste. » *Natures Sciences Sociétés* 17(3) : 285-292. <https://doi.org/10.1051/nss/2009045>. [en ligne] [Vers une esthétique environnementale : le tournant pragmatiste | Cairn.info](#)
- Blanchet, Alain, et Anne Gotman. 2007. *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*. Paris : Armand Colin.
- Bonneuil, Christophe. 2003. « Repenser la science - Savoir et société à l'ère de l'incertitude, Helga Nowotny, Peter Scott, Michael Gibbons Belin, Paris, 2003, 320 pages, 22,90 euros. » *EcoRev'* 14(4) : 68-69. <https://doi.org/10.3917/ecorev.014.0068> [Repenser la science - Savoir et société à l'ère de l'incertitude, Helga Nowotny, Peter Scott, Michael Gibbons | Cairn.info](#).
- Borkman, Thomasina. 1976. « Experiential knowledge: A new concept for the analysis of self-help groups. » *Social Service Review* 50(3). [en ligne] [Experiential Knowledge: A New Concept for the Analysis of Self-Help Groups](#).
- Bouchard-Valentine, Vincent. 2017. « Arts et éducation relative à l'environnement : un maillage incontournable » *Éducation relative à l'environnement* 14(1). <https://doi.org/10.4000/ere.2630>. [en ligne] [Volume 14 - 1 | 2017 Arts et Éducation relative à l'environnement](#).
- Bourdieu, Pierre. 2019. « Introduction. Les usages sociaux de la science. Pour une sociologie clinique du champ scientifique. » In *Les usages sociaux de la science*. Versailles : Quæ. [en ligne] [Les usages sociaux de la science - Les usages sociaux de la science Pour une sociologie clinique du champ scientifique - Éditions Quæ](#).
- Bukkfalvi-Cadotte, Alix. 2020. « Exploration de l'identité professionnelle d'étudiantes sages-femmes lituanienes : stage de recherche et de mobilisation des connaissances du Royaume-Uni à la Lituanie. » Essai de maîtrise, Institut national de la recherche scientifique. [en ligne] [Exploration de l'identité professionnelle d'étudiantes sages-femmes lituanienes : stage de recherche et de mobilisation des connaissances du Royaume-Uni à la Lituanie. - EspaceNRS](#)
- Bussièrès, Denis. 2018. « La recherche partenariale : d'un espace de recherche à la coconstruction de connaissances. » Thèse de doctorat, Université du Québec à Montréal. [en ligne] [UQAM | Bibliothèques | Depot institutionnel](#).
- Catellani, Andrea. 2016. Sémiotique de la communication environnementale. In *La communication environnementale*. Édité par Thierry Liabert. Paris : CNRS Éditions. <https://doi.org/10.4000/books.editions-cnrs.20865>. [en ligne] [La communication environnementale - Sémiotique de la communication environnementale - CNRS Éditions](#).
- Carson, Rachel. 1962. *Silent spring*. Boston : Houghton Mifflin. [en ligne] [Silent Spring- Rachel Carson-1962.pdf](#).
- Cefaï, Daniel, 2009. « Comment se mobilise-t-on ? : L'approche pragmatiste à la sociologie de l'action collective. » *Sociologie et Sociétés* 41(2) : 245-269. [en ligne] [Comment se mobilise-t-on ? L'apport d'une approch... - Sociologie et sociétés - Érudit](#)

- Chaire de recherche sur les petites et moyennes villes en transformation, Les arts et la ville et Arseno. 2024. *Guide propulser la transition socioécologique par les arts et la culture Guide pratique à l'intention des gouvernements de proximité* [en ligne] [GuideA4-2025-v5-WEB.pdf](#).
- Château-Terrisse, Pascale, Pénélope Codello, Amina Béji-Bécheur, Muriel Jougleux, Sylvie Chevrier et Isabelle Vandangeon-Derumez. 2016. « Réflexivité et éthique du chercheur dans la conduite d'une recherche-intervention. » *La Revue des Sciences de Gestion* 277(1) : 45-56. [en ligne]. [Réflexivité et éthique du chercheur dans la conduite d'une recherche-intervention | Cairn.info](#).
- Dagiral, Éric. 2004. « Repenser la science : Helga Nowotny, Peter Scott et Michael Gibbons. Belin, Paris, 2003, 318 p. » *La revue pour l'histoire du CNRS*, (10). DOI : 10.4000/histoire-cnrs.427. [en ligne] [Repenser la science - Savoir et société à l'ère de l'incertitude, Helga Nowotny, Peter Scott, Michael Gibbons | Cairn.info](#).
- Darchen, Sébastien et Diane-Gabrielle Tremblay. 2008. « La thèse de la « classe créative » : son incidence sur l'analyse des facteurs d'attraction et de la compétitivité urbaine. » *Revue interventions économiques* (37). [en ligne] [La thèse de la « classe créative » : son incidence sur l'analyse des facteurs d'attraction et de la compétitivité urbaine](#).
- David, Albert, et Armand Hatchuel. 2007. *Des connaissances actionnables aux théories universelles en sciences de gestion*. XVI^e Conférence Internationale de Management Stratégique (AIMS). [en ligne] [Des connaissances actionnables aux théories universelles en sciences de gestion](#).
- De Lavergne, Catherine. 2007. « La posture du praticien-chercheur : un analyseur de l'évolution de la recherche qualitative ». *Recherches qualitatives* (3) : 28-43. [en ligne] [Microsoft Word - Delavergne-FINAL2.doc](#).
- Descola, Pierre. 2015. *Par-delà nature et culture*. 2^e éd. Paris : Gallimard. <https://doi.org/10.3917/gall.desco.2015.01>. [en ligne] [Par-delà nature et culture | Cairn.info](#).
- Drucker, Peter Ferdinand. 2011. *Technology, Management, and Society*. Boston : Harvard Business Press. [en ligne] [Technology, Management, and Society - Peter Ferdinand Drucker - Google Livres](#).
- Duchesne, Claire. 2010. « L'apprentissage par transformation en contexte de formation professionnelle. » *Éducation et francophonie* 38(1) : 33–50. <https://doi.org/10.7202/039978ar>. [en ligne] [L'apprentissage par transformation en contexte de... – Éducation et francophonie – Érudit](#).
- Duchesne, Lily. 2001. *Politique québécoise de la science et de l'innovation - Savoir changer le monde*. [recherche et rédaction], Sillery : Ministère de la recherche, de la science et de la technologie. <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/42894>. [en ligne] [Politique québécoise de la science et de l'innovation : savoir changer le monde \[recherche et rédaction, Lily Duchesne... et al.\] | BAnQ numérique](#).

- Fel, Loïc. 2009. *L'esthétique verte : de la représentation à la présentation de la nature*. Ceyzérieu : Champ Vallon. [en ligne] [L'esthétique verte : de la représentation à la présentation de la nature | Theses.fr](#).
- Fourmentraux, Jean- Paul. 2022. « Zone Critique. Art, Science et Anthropocène : par-delà la « nature ». » *Questions de communication* 41(1), 369-382. [en ligne] [Zone Critique | Cairn.info](#).
- Gardien, Ève. 2017. « Qu'apportent les savoirs expérientiels à la recherche en sciences humaines et sociales ? » *Vie sociale* 20(4) : 31-44. <https://doi.org/10.3917/vsoc.174.0031>. [en ligne] [Qu'apportent les savoirs expérientiels à la recherche en sciences humaines et sociales ? | Cairn.info](#).
- Gibbons, Michael, Camille Limoges, Helga Nowotny, Simon Schwartzman, Peter Scott, et Martin Trow. 1994. *The new production of knowledge : the dynamics of science and research in contemporary societies*. Thousand Oaks : Sage Publications. [en ligne] [The New Production of Knowledge](#).
- Giddens, Anthony. 1993. « Une théorie critique de la modernité avancée », In *Structuration du social et modernité avancée - Autour des travaux d'Anthony Giddens*, sous la dir. de Michel Audet et Hamid Bouchikhi, 29-53. Québec : Presses de l'Université Laval.
- Hervé-Bazin, Céline. 2016. « Le renouveau de la conscience environnementale. » In, *La communication environnementale*, sous la dir. de Thierry Libaert, 153-169. Paris : Éditions du Centre national de recherche scientifique (CNRS). <https://doi.org/10.4000/books.editions-cnrs.2091>. [en ligne] [La communication environnementale - Le renouveau de la conscience environnementale - CNRS Éditions](#).
- Hochschild, Arlie R. 1975, « The sociology of feeling and emotion : selected possibilities. » In *Another Voice : Feminist Perspectives on Social Life and Social Science*, sous la dir. de Marcia Millman et Rosabeth Moss Kanter, 280-307. Garden City, NY : Anchor/Doubleday.
- Institut national de recherche scientifique (INRS). 2024. *Guide 2024-2025 Études en mobilisation et transfert des connaissances*. [en ligne] [GuideMOB-2024-2025-V-10-2024.pdf](#) Consulté le 22 mars 2025.
- Jasper. James M. 1997. *The art of moral protest : Culture biography and creativity in social movements*. Chicago : The University of Chicago Press.
- JFL Consultants. 2018. *Les effets de la Maison du développement durable sur les résidents et la communauté. Bilan social*. <http://equiterre.org/sites/fichiers/MDD-impact-social.pdf>. [en ligne] [mdd-impact-social.pdf](#).
- Kaufmann, Jean-Claude, 2016. *L'entretien compréhensif*. 4^e édition. Paris : Armand Colin.
- Kempf, Hevé et Juan Mendez. 2024. *Comment les riches ravagent la planète et comment les empêcher*, coll. B.d. Paris : Du Seuil.
- Kempton, Willett, James S. Boster, and Jennifer A. Hartley. 1999. *Environmental values in American culture*. Cambridge, Mass. : MIT Press.

- Khoui, Al Hassania, François Guillemette et Marie-Josée St-Pierre. 2022. « La mobilisation des connaissances issues de la recherche dans l'accompagnement du développement professionnel. » *Enjeux et société* 9(2) : 150–172. <https://doi.org/10.7202/1092844ar>. [en ligne] [La mobilisation des connaissances issues de la re... – Enjeux et société – Érudit](#).
- Klein, Juan-Luis, Jean-Marc Fontan, Denis Harrisson et Benoît Lévesque. 2014. « L'innovation sociale au Québec : un système d'innovation fondé sur la concertation. » In *L'innovation sociale*, sous la dir. de Juan-Luis Klein, Jean-Louis Laville et Frank Moulaert, 193 -246. Toulouse : Érès. <https://doi.org/10.3917/eres.moula.2014.01.0193>.
- Laigle, Lydie. 2013. « Pour une transition écologique à visée sociétale. » *Mouvements* 75(3) : 135-142. <https://doi.org/10.3917/mouv.075.0135>.
- Landenne, Quentin. 2020. « La fonction formatrice de l'université pour une société apprenante : le legs de la philosophie fichtéenne de la *Bildung*. » *Philosophiques* 47(1) : 79–98. <https://doi.org/10.7202/1070251ar>. [en ligne] [La fonction formatrice de l'université pour une société apprenante : le legs de la philosophie fichtéenne de la Bildung](#).
- Lamoureux, Ève. 2007. « Art et politique: l'engagement chez les artistes actuels en arts visuels au Québec. » Thèse de doctorat, Université Laval [en ligne] [Art et politique : l'engagement chez les artistes actuels en arts visuels au Québec](#)
- Latour, Bruno. 2015. *Face à Gaïa: huit conférences sur le nouveau régime climatique*. Paris : La Découverte.
- . 2021. « Comment les arts peuvent-ils nous aider à réagir à la crise politique et climatique ? » *L'Observatoire* 57(1) : 23-26. <https://doi.org/10.3917/lobs.057.0023>. [en ligne] [Comment les arts peuvent-ils nous aider à réagir à la crise politique et climatique ? | Cairn.info](#).
- Laurent, Éloi et Philippe Pochet. 2015, *Pour une transition sociale-écologique. Quelle solidarité face aux défis environnementaux*, Paris : Les petits matins/Institut Veblen.
- Lave, Jean et Étienne Wenger. 1991. *Situated learning: Legitimate peripheral participation*. Cambridge : Cambridge university press. <https://doi.org/10.1017/CBO9780511815355>
- Le Boterf, Guy. 2002. « De quel concept de compétence avons-nous besoin. » *Soins cadres* (41) : 1-3. [en ligne] [cadres.PDF](#).
- Lemire, Nicole, Karine Souffez et Marie-Claire Laurendeau. 2009. *Animer un processus de transfert de connaissances, Bilan des connaissances et outil d'animation*. Institut national de santé publique du Québec (INSPQ). [en ligne] [Animer un processus de transfert des connaissances : bilan des connaissances et outil d'animation](#).
- Lesemann, Frédéric. 2003. « La société des savoirs et la gouvernance : la transformation des conditions de production de la recherche universitaire. » *Lien social et Politiques* (50) : 17-37. <https://doi.org/10.7202/008277ar>. [en ligne] [La société des savoirs et la gouvernance : la transformation des conditions de production de la recherche universitaire](#)

- Mart, Michelle. 2015. *Pesticides, A love story : America's enduring Embrace of Dangerous Chemicals*, Lawrence : University Press of Kansas [en ligne] [Pesticides, A Love Story: America's Enduring Embrace of Dangerous Chemicals - Michelle Mart - Google Books](#).
- Munerol, Lidiana, Cambon, Linda et François Alla. 2013. « Le courtage en connaissances, définition et mise en œuvre : une revue de la littérature. » *Santé Publique* 25(5) : 587-597. <https://doi.org/10.3917/spub.135.0587>. [en ligne] [Le courtage en connaissances, définition et mise en œuvre : une revue de la littérature | Cairn.info](#).
- OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques). 1996. *L'économie fondée sur le savoir*. Paris : OCDE. [en ligne] [pdf](#).
- . 2000. *Société du savoir et gestion des connaissances*. Paris : Éditions OCDE. <https://doi.org/10.1787/9789264281042-fr>. [en ligne] [Société du savoir et gestion des connaissances | OCDE](#).
- Olivier de Sardan, Jean-Pierre. 2000. « Le « je » méthodologique. Implication et explicitation dans l'enquête de terrain. », *Revue française de sociologie* 41(3) : 417-445. DOI : 10.2307/3322540 [Le « je » méthodologique. Implication et explicitation dans l'enquête de terrain - Persée](#).
- Ollitrault, Sylvie. 1996. « Science et militantisme : les transformations d'un échange circulaire. Le cas de l'écologie française », *Politix* 9(36) : 141-162. [en ligne] [Science et militantisme : les transformations d'un échange circulaire. Le cas de l'écologie française - Persée](#).
- O'Shaughnessy, Sara, et Emily Huddart Kennedy. 2010. « Relational activism: Re-imagining women's environmental work as cultural change. » *Canadian Journal of Sociology* 35(4) : 551-572. [en ligne] [Relational Activism: Reimagining Women's Environmental Work as Cultural Change](#).
- Pagnol, Marcel. 1952. *Manon des sources*. Les Films Marcel Pagnol. 235 min.
- Pestre, Dominique. 1997. « La production des savoirs entre académies et marché - Une relecture historique du livre : « The New Production of Knowledge », édité par M. Gibbons. » *Revue d'économie industrielle* 79(1) : 163-174. [en ligne] [La production des savoirs entre académies et marché - Une relecture historique du livre : « The New Production of Knowledge », édité par M. Gibbons - Persée](#).
- Phillips, Patricia C. 1993. « Fragile Ecologies, Queens Museum of Art », *ArtForum* 31(7) : 98.[en ligne] ["Fragile Ecologies"](#)
- Polanyi, Michael. 1962. Tacit knowing : Its bearing on some problems of philosophy. *Reviews of modern physics* 34(4) : 601-616. <https://doi.org/10.1103/RevModPhys.34.601>. [en ligne] [Tacit Knowing: Its Bearing on Some Problems of Philosophy](#).
- Poirier, Christian, Mariève K. Desjardins, Sylvain Martet, Marie-Odile Melançon, Josiane Poirier, Karine St-Germain-Blais et Yanick Barrette. 2012. *La participation culturelle des jeunes à Montréal : des jeunes culturellement actifs (version intégrale)*. Montréal : INRS Centre Urbanisation Culture Société. Rapport de recherche présenté à Culture Montréal. [en ligne] [PoirierCJeunesEtParticipationCulturelle.pdf](#).

- Proulx, Virginie. 2016. « Les choix d'investissements publics en culture et le développement durable : sous quelles conditions ? » *Vertigo - La Revue Électronique En Sciences de l'Environnement* (16) 1. <https://doi.org/10.4000/vertigo.17149>. [en ligne] [Les choix d'investissements publics en culture et le développement durable : sous quelles conditions ?](#).
- Ramade, Bénédicte. 2015. « L'art écologique aux prises avec ses stéréotypes. » *Perspective. Actualité en histoire de l'art* (1) : 184-190. <https://doi.org/10.4000/perspective.5840>. [en ligne] [L'art écologique aux prises avec ses stéréotypes](#).
- . 2018. « Désir vert : négocier avec la bonne conscience environnementale. » *Marges* 26 (1) : 60-74. <https://doi.org/10.4000/marges.1372>. [en ligne] [Désir vert : négocier avec la bonne conscience environnementale](#).
- . 2018b. « Préfiguration d'un art du care - L'art écologique pour modèle. » In *Le vivre-ensemble à l'épreuve des pratiques culturelles et artistiques contemporaines*, sous la dir. d'Ève Lamoureux et Magali Uhl, 195-210. Québec : Presses de l'Université Laval. <https://doi.org/10.1515/9782763737393>.
- . 2022. *Vers un art anthropocène : l'art écologique américain pour prototype*. Dijon : Les presses du réel.
- Ramadier, Mathilde. 2023. *L'écologie profonde*. Paris : Presses universitaires de France
- Renaud, Lise. 2020. « Modélisation du processus de la recherche participative », *Communiquer* (30) : 89-104. <https://id.erudit.org/iderudit/1073806ar>. [en ligne] [Modélisation du processus de la recherche partici... – Communiquer – Érudit](#).
- Rix-Lièvre, Géraldine et Pascal Lièvre. 2012. « La dimension « tacite » des connaissances expérientielles individuelles : une mise en perspective théorique et méthodologique. » *Management international*, (16) : 21-28. <https://doi.org/10.7202/1012390ar>. [en ligne] [La dimension « tacite » des connaissances expérie... – Management international / International Management / Gestión Internacional – Érudit](#).
- Sales, Arnaud, Marcel Fournier et Yan Sénéchal. 2007, « Knowledge, Communication, Reflexive Creativity and Social Change » In *Knowledge, Communication and Creativity*. sous la dir. de Arnaud Sales et Marcel Fournier, 3-27. Londres : Sage. [en ligne] [preview-9781848607590_A24194744.pdf](#) .
- Sauvé, Lucie. 2014. « Au cœur des questions socio-écologiques : des savoirs à construire, des compétences à développer. » *Éducation relative à l'environnement. Regards-Recherches-Réflexions* (11) : 1-19. <https://doi.org/10.4000/ere.662>. [en ligne] [Au cœur des questions socio-écologiques : des savoirs à construire, des compétences à développer](#).
- Société des musées du Québec (SMQ). 2012. *L'écoresponsabilité : conseils pratiques pour les responsables d'institutions muséales*. [en ligne] [2012 smq guide ecoresponsabilite.pdf](#).

- Soini, Katriina et Joost Dessein. 2016. « Culture-sustainability relation: Towards a conceptual framework. » *Sustainability* 8(2) : 167. <https://doi.org/10.3390/su8020167>. [en ligne] [Culture-Sustainability Relation: Towards a Conceptual Framework](#).
- Sommier, Isabelle. 2010. « Les états affectifs ou la dimension affectuelle des mouvements sociaux. » In *Penser les mouvements sociaux : Conflits sociaux et contestations dans les sociétés contemporaines*, sous la dir. de Éric Agrikoliansky, Isabelle Sommier et Olivier Fillieule, 185-202. Paris : La Découverte. <https://doi.org/10.3917/dec.filli.2010.01.0185>. [en ligne] [9. Les états affectifs ou la dimension affectuelle des mouvements sociaux | Cairn.info](#).
- Swidler, Ann. 1986. « Culture in action : Symbols and strategies. » *American sociological review* 51(2) : 273-286. <https://www.jstor.org/stable/2095521>. [en ligne] [Culture in Action: Symbols and Strategies on JSTOR](#).
- Tardif, Jacques. 2003. « Développer un programme par compétences : de l'intention à la mise en œuvre. » *Pédagogie collégiale* 16 (3) : 36-44. [en ligne] [Vol. 13, no 2](#).
- Thomashow, Mitchell. 1996. *Ecological identity : Becoming a reflective environmentalist*. Boston : Mit Press
- Traïni, Christophe et Johanna Siméant-Germanos. 2009. « Introduction. Pourquoi et comment sensibiliser à la cause ? » In *Émotions...Mobilisation !*, sous la dir. de Christophe Traïni, 11-34. Rennes : Presses de Sciences Po. <https://doi.org/10.3917/scpo.train.2009.01.0011>.
- Traïni, Christophe. 2011. « Les émotions de la cause animale. » *Politix* 93(1) : 69-92 [en ligne] [Les émotions de la cause animale | Cairn.info](#).
- . 2015. « Introduction. Des dispositifs visant à la coordination des actions collectives » In *Émotions et expertises, Les modes de coordination des actions collectives*, sous la dir. de Christophe Traïni, 15-29. Rennes : Presses universitaires de Rennes.
- United Nations Educational, Scientific and Cultural Organisation (UNESCO). 2005. *Vers les sociétés du savoir*. Paris : Éditions Unesco. [en ligne] [Vers les sociétés du savoir : rapport mondial de l'UNESCO - UNESCO Bibliothèque Numérique](#).
- Vaillancourt, Jean-Guy. 2015. « Le mouvement vert au Québec : une perspective historique et sociologique. » *Bulletin d'histoire politique*, 23 (2) : 113-132. <https://doi.org/10.7202/1028886ar>. [en ligne] [Le mouvement vert au Québec : une perspective historique et sociologique](#)
- Vergnaud, Gérard. 1989. « La théorie des champs conceptuels. » *Recherches en didactique des mathématiques* (10) : 133-169. [en ligne] [gvergnaud_1990_theorie-champs-conceptuels_recherche-didactique-mathematiques-10-2-3.pdf](#)
- Vie des arts. 2021. *L'art en interaction avec le territoire*. (262). [en ligne] [L'art en interaction avec le territoire. Vie des arts – Érudit](#).
- Wang, Dan, Ruishi Si, R et Shah Fahad. 2023. « Evaluating the small and medium sized enterprises motivating factors and influencing barriers about adoption of green

practices. » *Environment, Development and Sustainability*, 25(4) : 3029-3041. [en ligne] [Evaluating the small and medium sized enterprises motivating factors and influencing barriers about adoption of green practices | Environment, Development and Sustainability.](#)

Yazan, Bedrettin. 2015. « Three approaches to case study methods in education: Yin, Merriam, and Stake. » *The Qualitative Report*, 20(2) 134-152. [en ligne] [Three Approaches to Case Study Methods in Education: Yin ... Pages 1-19 - Flip PDF Download | FlipHTML5.](#)

ANNEXE 1 : GRILLES D'ENTRETIEN

Grille d'entretien 1

Pour les entretiens semi-directifs avec les membres du comité exposition et du conseil d'administration et les groupes de groupes de discussion avec les employés et les clients utilisateurs.

Bonjour,

Je vous remercie d'avoir bien voulu me consacrer de votre temps. Je vous rappelle que mon nom est Maude-Elvire Gravel et que je suis étudiante à la maîtrise Pratiques de recherche et action publique à l'INRS. Je viens vous interviewer dans le cadre d'un stage de recherche portant sur la programmation d'activités artistiques et culturelles à la Maison du développement durable. Si vous n'y voyez pas d'objection, je vais enregistrer vos propos pour mieux les retenir, mais vous pouvez être assuré que le tout sera effacé à la fin de la recherche. Il est bien entendu aussi que tout ce que vous me direz sera strictement confidentiel et que votre nom n'apparaîtra nulle part à moins que vous ne m'en donniez l'autorisation (Installation du magnétophone). Si vous le voulez bien, maintenant que tout est installé, nous allons commencer notre discussion.

I. Les expositions ayant eu lieu dans l'atrium

1. Avez-vous eu connaissance des expositions qui se sont tenues dans l'atrium?
Est-ce que vous assistez à leurs vernissages?
Est-ce que vous les regardez à chaque fois?
Est-ce que vous lisez les descriptions des œuvres présentées?
2. Y a-t-il eu une de ces expositions qui a été marquante pour vous?
Pour quelles raisons?
3. Que pensez-vous des sujets abordés par les expositions?
4. Que pensez-vous de la qualité des œuvres présentées?
5. En général, que pensez-vous des expositions qui ont habituellement lieu dans l'atrium?
Est-ce que vous les appréciez?
Pensez-vous qu'elles sont importantes pour faire de la sensibilisation au développement durable?
6. Est-ce que vous avez eu connaissances d'autres expositions d'art mettant de l'avant des préoccupations environnementales ou bien dont le propos était en lien avec le développement durable ailleurs qu'à la Mdd?

II. La programmation d'activités artistiques et culturelles à la Mdd

7. Quelles sont les autres activités artistiques et culturelles programmées par la Mdd dont vous avez eu connaissance?
Les trouvez-vous intéressantes?
Les trouvez-vous pertinentes?

III. Le mandat sensibilisation au développement durable de la Mdd

8. Croyez-vous que la Mdd devrait poursuivre un mandat de sensibilisation par des activités à teneur culturelle et artistique?
À l'intérieur de ses murs?
Par des partenariats avec d'autres organisations?
9. Quelle est votre vision de la sensibilisation au développement durable?
10. Est-ce que des activités artistiques ou culturelles (en lien avec les préoccupations environnementales) ont pu contribuer à votre propre sensibilisation au développement durable et à l'écologie par le passé?

IV. Les idées et suggestions pour l'avenir de la sensibilisation via la programmation artistique et culturelle à la Mdd

11. Avez-vous des idées ou des suggestions quant aux orientations de sa programmation que devrait adopter la Maison du développement durable au fil des prochaines années?
Quels moyens la Mdd devrait-elle mettre en place pour y arriver?

V. Situation géographique

12. Est-ce que la Mdd devrait chercher à tirer avantage de sa situation géographique (dans le quartier des spectacles) pour promouvoir le développement durable?
Auriez-vous des idées d'activités, d'actions et de partenariats avec d'autres organismes ou institutions voisines qu'il serait intéressant de développer?

Y a-t-il d'autres aspects que nous n'aurions pas abordés et dont vous aimeriez me faire part?

Merci beaucoup de votre participation!

Grille d'entretien 2

Pour les entretiens semi-directifs avec les artistes.

Bonjour,

Je vous remercie d'avoir bien voulu me consacrer de votre temps. Je vous rappelle que mon nom est Maude-Elvire Gravel et que je suis étudiante à la maîtrise pratiques de recherche et action publique à l'INRS. Je viens vous interviewer dans le cadre d'un stage de recherche portant sur la programmation d'activités artistiques et culturelles à la Maison du développement durable. Si vous n'y voyez pas d'objection, je vais enregistrer vos propos pour mieux les retenir, mais vous pouvez être assuré que le tout sera effacé à la fin de la recherche. Il est bien entendu aussi que tout ce que vous me direz sera strictement confidentiel et que votre nom n'apparaîtra nulle part à moins que vous ne m'en donniez l'autorisation (Installation du magnétophone). Si vous le voulez bien, maintenant que tout est installé, nous allons commencer notre discussion.

I. Les expositions ayant eu lieu dans l'atrium (la vôtre et les autres)

1. Où la Maison du développement durable s'est elle située dans votre parcours d'artiste?
Relativement à votre engagement?
Relativement à votre reconnaissance professionnelle?
2. Aviez-vous des attentes en exposant à la Mdd?
Est-ce que votre expérience leur a correspondu, s'en est éloigné?
Quel bilan faites-vous de votre expérience?
Qu'est-ce que vous recommanderiez à la Mdd afin de développer ce type d'activité ?
3. Est-ce que vous avez eu connaissance d'autres expositions que la vôtre qui se sont tenues dans l'atrium de la Mdd?
Est-ce que vous avez assisté à leurs vernissages?
4. Est-ce que vous avez eu connaissances d'autres expositions d'art mettant de l'avant des préoccupations environnementales ou bien dont le propos était en lien avec le développement durable ailleurs qu'à la Mdd?

II. La programmation d'activités artistiques et culturelles à la Mdd

5. Avez-vous eu connaissance d'autres activités artistiques et culturelles programmées par la Mdd?
Les trouvez-vous intéressantes?
Les trouvez-vous pertinentes?

III. Le mandat sensibilisation au développement durable de la Mdd

6. Croyez-vous que la Mdd devrait poursuivre un mandat de sensibilisation par des activités à teneur culturelle et artistique?
À l'intérieur de ses murs?
Par des partenariats avec d'autres organisations?

7. Quelle est votre vision de la sensibilisation au développement durable?
8. Est-ce que des activités artistiques ou culturelles (en lien avec les préoccupations environnementales) ont pu contribuer à votre propre sensibilisation au développement durable et à l'écologie par le passé?

IV. Les idées et suggestions pour l'avenir de la sensibilisation via la programmation artistique et culturelle à la Mdd

9. Avez-vous des idées ou des suggestions quant aux orientations de sa programmation que devrait adopter la Maison du développement durable au fil des prochaines années?

V. Situation géographique

10. Est-ce que la Mdd devrait chercher à tirer avantage de sa situation géographique (dans le quartier des spectacles) pour promouvoir le développement durable?
11. Avez vous des idées d'activités, d'actions et de partenariats avec d'autres organismes ou institutions voisines?
Auriez-vous des idées d'activités, d'actions et de partenariats avec d'autres organismes ou institutions voisines qu'il serait intéressant de développer?

Y a-t-il d'autres aspects que nous n'aurions pas abordés et dont vous aimeriez me faire part?

Merci beaucoup de votre participation!



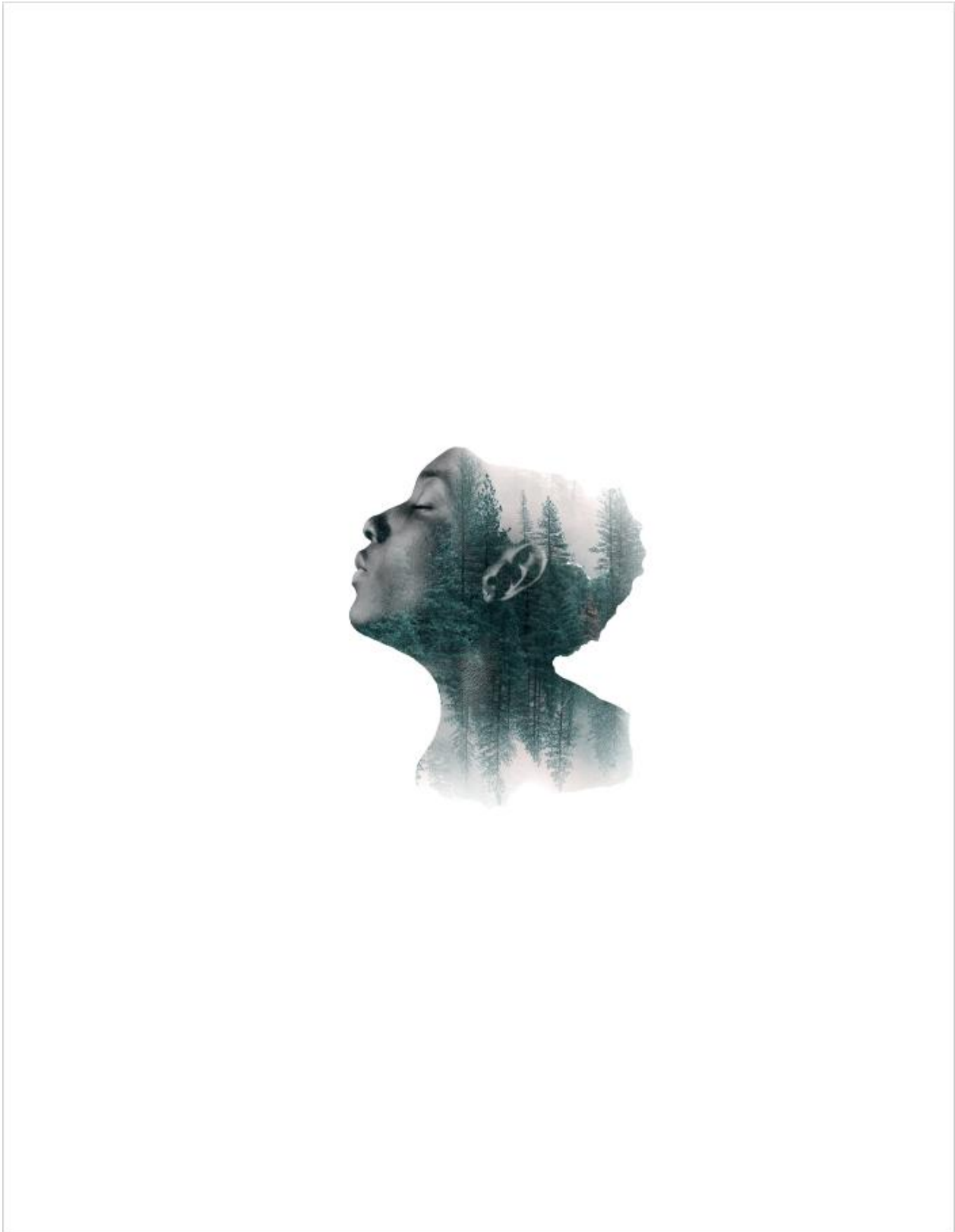


TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE	1
INTRODUCTION	3
PROBLÉMATIQUE	4
MISE EN CONTEXTE	5
OBJECTIFS ET MÉTHODOLOGIE	6
RÉSULTATS DE LA RECHERCHE	7
LES EXPOSITIONS AYANT EU LIEU DANS L'ATRIUM HYDRO-QUÉBEC	8
Les expositions	8
L'Atrium Hydro-Québec	9
L'exemple d'un succès	9
LA PROGRAMMATION D'ACTIVITÉS ARTISTIQUES ET CULTURELLES À LA MDD	11
LE MANDAT DE SENSIBILISATION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE DE LA MDD	12
Les arts comme outil de sensibilisation au développement durable	12
LES IDÉES ET SUGGESTIONS POUR L'AVENIR DE LA SENSIBILISATION VIA LA PROGRAMMATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE À LA MDD	14
Faire moins pour faire mieux	14
Faire autrement	14
Quels publics ?	14
Les objets du développement durable	15
Financement	15
Pistes d'avenir	15
LES AVANTAGES LIÉS À LA SITUATION GÉOGRAPHIQUE	17
CONCLUSION	18
BIBLIOGRAPHIE	19

SOMMAIRE

Située depuis 2011 dans le Quartier des spectacles à Montréal, la **Maison du développement durable (MDD)** héberge des organisations engagées dans la promotion du développement durable.

Elle a été créée pour être un pôle professionnel de rencontres, d'échanges, d'innovation, de réflexion et de ressources. Sa mission inclut aussi d'offrir des activités éducatives et de sensibilisation ouvertes au public.

À cet effet, elle offre une programmation d'activités variées. Parmi celles-ci, des expositions dans son Atrium Hydro-Québec, sélectionnées par un comité.

En 2018 une pause a été prise dans le processus de sélection des expositions afin d'effectuer un bilan et de réfléchir aux moyens d'améliorer leur rayonnement et éventuellement d'élargir la portée de la dimension artistique et culturelle de la programmation.

Un stage de recherche qualitative a été entrepris à l'été 2019 avec l'objectif de documenter l'expérience des expositions ayant eu lieu à la MDD depuis ses débuts, d'en tirer un diagnostic et de tenter de trouver des pistes prometteuses pour l'avenir de la sensibilisation aux enjeux du développement durable via les arts et la culture. La recherche s'est composée d'un volet documentaire et d'entretiens.

Cinq aspects ont été couverts par les entretiens : les expositions ayant eu lieu dans l'Atrium Hydro-Québec, la programmation d'activités artistiques et culturelles à la MDD, le mandat de sensibilisation au développement durable de la MDD, les idées et suggestions pour l'avenir de la sensibilisation via la programmation artistique et culturelle à la MDD et les avantages liés à la situation géographique.

En rappelant les faits, en relatant les forces et les faiblesses, en soulevant les questionnements et en mentionnant les écueils rencontrés lors de la production d'expositions, la recherche qualitative donne un diagnostic sur celles-ci.

Les résultats réaffirment la vocation de sensibilisation de la MDD et y apportent des perspectives nouvelles pour le futur. Parmi les nombreux fruits que cette recherche a dégagés on retient globalement les conclusions suivantes :

Sur ce que nous apprend le portrait compréhensif des expositions ayant eu lieu à la MDD :

- > Les expositions sont généralement considérées comme une plus-value, permettant d'ouvrir la discussion sur les enjeux du développement durable
- > La combinaison d'activités autour de l'exposition permet d'augmenter le retentissement de celle-ci
- > L'absence de cachet est un obstacle majeur à la participation d'artistes professionnels
- > Plusieurs contraintes physiques empêchent de rendre justice aux œuvres présentées dans l'Atrium Hydro-Québec
- > L'objectif de tenir huit expositions par an est trop élevé compte tenu des moyens en place
- > La programmation d'activités artistiques et culturelles à la MDD implique de nombreuses tâches et exige de la planification, de la présence et du temps

- > Les retombées de ce travail sous-estimé sont difficilement mesurables
- > La sensibilisation au développement durable est indissociable de la mission de la MDD
- > L'art est un moyen pertinent et parlant pour effectuer de la sensibilisation aux enjeux du développement durable
- > L'utilisation de l'art à l'intérieur d'un dispositif de sensibilisation combinant d'autres activités de médiation permet d'améliorer la mobilisation autour d'un message

Sur ce qui pourrait se faire au cours des prochaines années :

- > Programmer annuellement trois ou quatre expositions d'artistes ayant des projets spécifiques pour la MDD
- > Présenter des expositions de type socio-historique
- > Faire annuellement une exposition-concours pour présenter des travaux d'art environnemental en partenariat avec des maisons d'enseignement
- > Installer une vitrine permanente où seraient disposés des objets fabriqués par les artisans récupérateurs et des livres sur les enjeux du développement durable.
- > Trouver à l'interne comme à l'externe le budget pour financer la production d'expositions de qualité
- > Transformer le comité exposition en comité arts, culture et développement durable dont le mandat serait d'orienter et d'alimenter une programmation d'activités d'information, de réflexion et de discussion
- > Tirer profit de sa situation géographique centrale et accessible pour faire connaître ses activités par un affichage éloquent
- > Planifier des activités satellites aux programmations des grandes institutions culturelles du voisinage pour attirer les publics du Quartier des spectacles

Faisant appel au concept de dispositifs de sensibilisation issu de la sociologie des mouvements sociaux, la présente recherche souligne et encourage la fonction hybride de la MDD qui déploie chaque saison une gamme d'activités visant à mieux faire connaître les enjeux du développement durable.

Aux côtés des panels d'experts et scientifiques, la programmation d'expositions artistiques a permis de maintenir présente la culture comme dimension fondamentale du développement durable à la MDD. Cette programmation devra être adaptée pour mieux correspondre à la réalité actuelle, tout comme le mandat du comité exposition est appelé à évoluer pour mieux combler la mission de la Maison.

INTRODUCTION

La nécessité de réagir face aux bouleversements planétaires tout comme la médiatisation de l'urgence globale causée par les changements climatiques font que le développement durable, dont le principe avait été énoncé aux Nations Unies il y a plus de trente ans, est une préoccupation qui a pris de l'ampleur socialement et qui tend aujourd'hui à conditionner les normes qui nous régissent et à influencer nos actions individuelles.

Dans un tel contexte, un lieu comme la Maison du développement durable à Montréal attire inévitablement les regards. Conçue pour être un pôle d'innovation sociale et environnementale, un lieu de rencontre, de réflexion et d'inspiration tant pour les citoyens que les décideurs, la MDD se caractérise par sa vocation synergique alliant des activités professionnelles avec une programmation d'activités de communication, d'éducation et de sensibilisation ouvertes au grand public. Parmi celles-ci on retrouve des expositions d'art dans son Atrium Hydro-Québec. Cette initiative de présenter de l'art à la MDD résonne avec l'idée contenue dans L'agenda 21 de la culture du Québec que « la culture précède et influence toute action de développement »¹ tout comme elle illustre le titre même de la Politique culturelle du Québec de 2018 : Partout la culture.

Soucieuse d'évoluer avec son temps, la MDD a entrepris un processus de réflexion quant à la programmation d'expositions dans son Atrium Hydro-Québec et, plus largement, concernant sa programmation d'activités culturelles.

Faisant suite à un stage en mobilisation de connaissances effectué dans le cadre du programme de maîtrise en pratiques de recherche et action publique à l'INRS², le présent rapport vise à rendre compte d'une recherche qualitative menée à l'été 2019. Celle-ci visait à documenter l'expérience des expositions liant art et développement durable ayant eu lieu depuis le début à la MDD, d'en tirer un diagnostic et tenter de trouver des pistes pour l'avenir de sa programmation artistique et culturelle.

Dans un premier temps, nous situons théoriquement l'apport possible des arts à la mission de sensibilisation au développement durable, puis nous contextualisons le processus de programmation d'expositions mis en place à la MDD. Ensuite, nous présentons la recherche et ses résultats pour faire un bilan des acquis et des obstacles à la mission de sensibilisation au développement durable via les arts à la MDD pour ultimement en arriver à des pistes de solutions qui permettraient de bien positionner le contenu culturel et artistique au sein de la programmation et des activités de la MDD.

¹ Site web du Ministère de la Culture et des Communications: <https://www.mcc.gouv.qc.ca/fileadmin/documents/agenda21/A21C-Brochure-FR-2013.pdf> [Page Web consultée le 15 juin 2020]

² Le nom de ce programme est désormais Mobilisation et transfert des connaissances.

PROBLÉMATIQUE

L'art est un vaste concept polysémique. Ici, il sera simplement considéré comme « une activité où se manifeste la recherche d'une expression esthétique »². Dans sa multiplicité, il peut inclure certaines pratiques qui questionnent la relation nature-société³ ou encore les rapports sociaux, on dit alors qu'il est engagé.

Le développement durable, quant à lui, est un concept à l'intersection des préoccupations économiques, sociales et environnementales. Nous invitons à adopter une approche écosystémique, au sein de laquelle des systèmes de différentes natures sont imbriqués, il a introduit l'impératif du respect des ressources et le critère du « principe de précaution » dans nos façons d'être et de faire. Au Québec, il est notamment associé au « mouvement vert »⁴.

La notion théorique qui nous accompagne pour comprendre les liens entre l'art et le développement durable dans une perspective de sensibilisation est celle des « dispositifs menant à la coordination des actions collectives » conceptualisée en sociologie des mouvements sociaux par Christophe Traini⁵. Généralement, la notion de dispositif réfère à un champ composé d'éléments hétérogènes, ayant une fonction de médiation et rassemblés dans une perspective stratégique⁶. Les dispositifs de sensibilisation seraient donc « l'ensemble des supports matériels, d'agencements d'objets, de mises en scène que les militants mettent en œuvre afin de susciter des réactions affectives qui prédisposent ceux qui les éprouvent à adhérer à leur cause ». Ils se distingueraient des dispositifs experts décrits comme le fait de tirer d'une connaissance cognitive spécifique le « droit à prescrire les normes les mieux à même de servir l'intérêt général »⁷. Ces deux types de dispositifs sont mis de l'avant dans le but d'accomplir des actions collectives ou publiques et leur combinaison peut être favorisée dans l'espoir de rallier le plus grand nombre. Il serait donc possible qu'en tant que partie d'un dispositif de sensibilisation une œuvre d'art puisse laisser son empreinte dans l'imaginaire du public et contribuer à transmettre un message servant les objectifs de développement durable.

On pourrait aussi penser que la MDD de par sa spécificité et le cumul de ses fonctions, constituerait en soi un dispositif de mobilisation accueillant à la fois des dispositifs experts et des dispositifs de sensibilisation dans le but de construire un monde durable.

L'affirmation fondatrice du service d'expositions qui stipule que « La Maison considère la culture au sens large et l'art en particulier comme une dimension fondamentale du développement durable »⁸ nous incite à penser que l'intuition des débuts concordait avec ces explications, de même que l'idée d'utiliser l'art comme moyen pour interpeller les citoyens était incluse *a priori* dans la mission de sensibilisation de la MDD. Mais comment cela s'est-il opérationnalisé au fil des ans ? Pour le comprendre, il était nécessaire qu'un regard se pose en détail sur les différents aspects de la programmation d'expositions et d'activités culturelles.

² Site web du centre national de ressources textuelles et lexicales: <https://cnrtl.fr/etymologie/art>. [Page Web consultée le 2 juillet 2020] Dans cette définition l'esthétique, notion elle aussi largement discutée, réfère à

une volonté d'agencement en fonction de critères déterminés.

³ (Collins, 2008)

⁴ (Mallencourt, 2015)

⁵ (Traini, 2015)

⁶ (Peeters et Charlier, 1999)

⁷ (Traini, 2015)

⁸ Site web de la Mdd, <https://amdd.org/services/expositions-maison-developpement-durable>, [Page Web consultée le 2 mai 2019]

MISE EN CONTEXTE

La MDD, en plus d'être un bâtiment écologique démonstratif et le siège social des organisations qui l'ont créée, est une OSBL administrée par un conseil formé de représentants de ses organismes membres⁹.

Dans une optique de mutualisation et de synergie, les activités d'information et de sensibilisation de ces organismes dédiés à la promotion du développement durable sont regroupées dans sa programmation officielle.

La MDD propose donc une panoplie d'activités ouvertes au grand public. En plus des visites du bâtiment, panels, tables-rondes, projection de films et autres présentations y alimentent les discussions en lien avec différents aspects du développement durable.

L'Atrium Hydro-Québec est le hall de la MDD, il accueille la plupart des activités de la programmation. Complètement vitré sur un de ses murs, il est un espace inusité, avec un mur végétal de cinq étages faisant face à l'entrée et un grand escalier de bois rare menant à des salles de conférences sur le côté. Il est aussi le point d'accès au café occupant une partie du rez-de-chaussée. C'est donc un vaste espace, en hauteur, surplombé par les mezzanines des étages supérieurs, pouvant contenir près de 80 personnes assises ou une centaine de personnes debout.

Par mandat de son conseil d'administration, et ce dès sa première année de fonctionnement, la MDD s'était dotée d'un « comité exposition » chargé de choisir des expositions pour son Atrium Hydro-Québec. Composé à parité de spécialistes des arts visuels et du développement durable, le comité recrutait par appel de projets et évaluait les dossiers soumis à l'aide d'une grille préétablie regroupant des critères techniques et artistiques (compatibilité technique avec les équipements et la réalité de la Maison, lien avec le développement durable, qualité de l'exposition, démarche artistique, originalité).

Constituant dès lors « le seul lieu de diffusion liant l'art et le développement durable à Montréal » la MDD souhaitait :

« Utiliser l'art comme moyen de sensibilisation du public aux grands enjeux du développement durable - Élargir le public de la Maison en participant au rayonnement de celle-ci et de ses membres - Favoriser la participation des membres de la communauté artistique dans la réflexion collective sur les grands enjeux posés par le développement durable - Offrir un lieu de diffusion pour soutenir les artistes - Enrichir l'offre culturelle et la programmation tout en dynamisant l'Atrium Hydro-Québec de la Maison »¹⁰

Le matériel d'accrochage obtenu à l'époque grâce à une subvention de l'arrondissement Ville-Marie a permis de produire plus de 65 expositions entre 2011 et 2019.

⁹ Ces organismes engagés sont: Équiterre, Option consommateurs, le Conseil régional de l'environnement de Montréal, le CPE Le petit réseau, Vivre en ville, Environnement jeunesse, Amnistie internationale et le Regroupement national des conseils régionaux de l'environnement du Québec.

¹⁰ Ibid.

OBJECTIFS ET MÉTHODOLOGIE

Conduite de mai à juillet 2019 à l'occasion d'un stage en mobilisation de connaissances dans le cadre de la maîtrise en pratiques de recherche et action publique à l'INRS, la recherche effectuée à la MDD avait le double objectif de documenter l'expérience des expositions ayant eu lieu depuis le début à la MDD et de tenter de trouver des façons d'améliorer le rayonnement des expositions présentées à la MDD pour éventuellement élargir la portée de la dimension artistique et culturelle de la programmation.

Cet objectif avait été déterminé en fonction d'un besoin exprimé par la direction de la MDD qui constatait l'impossibilité de maintenir le mode de fonctionnement jusqu'alors en vigueur.

Dans l'esprit de la recherche qualitative en sciences sociales, nous avons considéré différents documents dans les archives et dans le site Web de la MDD (grille de sélection des expositions, communiqués de presses, fichiers de chacune des expositions, rapports annuels, études d'impact, etc.). Nous avons ensuite mené 14 entretiens semi-dirigés parmi des artistes ayant exposé, des membres du comité d'exposition, des employés de la MDD et des membres de son conseil d'administration¹¹.

Les thèmes abordés durant ces entretiens couvraient 5 principaux aspects soient :

- > Les expositions ayant eu lieu dans l'Atrium Hydro-Québec
- > La programmation d'activités artistiques et culturelles à la MDD
- > Le mandat sensibilisation au développement durable de la MDD
- > Les idées et suggestions pour l'avenir de la sensibilisation via la programmation artistique et culturelle à la MDD
- > Les avantages liés à la situation géographique

L'analyse des données s'est effectuée avec ouverture et souplesse selon une approche inductive propre aux études de cas¹². Après avoir pris connaissance des enregistrements et reporté les données brutes dans une grille d'analyse codée, nous avons identifié les sous-thèmes importants permettant une construction de sens répondant aux objectifs de la recherche et ancrée dans la réalité de la MDD.

¹¹ Pour assurer le respect des normes éthiques de l'INRS, un certificat a été obtenu auprès de son Comité d'éthique en recherche avec des êtres humains le 12 juin 2019. Numéro du certificat d'éthique: CER 19-512

¹² (Monfette, O. & Malo, A. 2018), (Yazan, 2015)

RÉSULTATS DE LA RECHERCHE



Les résultats sont présentés selon l'ordre des thèmes abordés durant les entretiens.

Ils rapportent les principales préoccupations des répondants quant aux questions abordées.

En révélant les faits, les forces et les faiblesses, en soulevant les questionnements et en mentionnant les écueils rencontrés lors de la production d'expositions, ils donnent un diagnostic sur celles-ci.

Ils réaffirment la vocation de sensibilisation de la MDD et y apportent des perspectives nouvelles pour son avenir.

LES EXPOSITIONS AYANT EU LIEU DANS L'ATRIUM HYDRO-QUÉBEC

Il est ici question de l'appréciation du public, des types d'expositions présentées, artistes qui exposent, des obstacles inhérents au lieu et des défis logistiques à surmonter pour assurer le bon fonctionnement des expositions.

LES EXPOSITIONS

Même si elles ne sont pas toujours regardées attentivement par les employés de la MDD eux-mêmes, pour qui elles font davantage partie du « *paysage visuel* » (E2), les expositions sont généralement appréciées des gens qui trouvent qu'elles habillent le lieu, qu'elles embellissent l'espace et permettent d'amorcer les discussions sur différents enjeux du développement durable. (P1, C4, E3)

Plus des trois-quarts des 65 expositions répertoriées depuis 2011 sont de photographies. Le partenariat avec le Zoom photo festival Saguenay et son concours de photojournalisme, antérieur à la création du comité exposition, y joue sans doute pour quelque chose, tout comme les partenariats avec les organismes membres de la MDD tels Équiterre, la Fondation Suzuki, Amnistie Internationale ou autres, qui documentent et présentent ainsi leurs actions.

Enfin, le fait que peu d'autres endroits à Montréal soient disponibles pour exposer de la photographie de ce type expliquerait que les photographes soient plus nombreux à vouloir y montrer leur travail. Toutefois, certains s'interrogent quant à la capacité d'encore émouvoir les gens par la photo dans le contexte actuel de surabondance d'images (A2).

Les expositions d'art visuel sont donc minoritaires. L'impossibilité d'exposer des œuvres sculpturales et l'absence de surveillance constante dans ce lieu public sont des raisons évoquées pour expliquer cet état des choses. L'absence de cachet pour les artistes est toutefois perçue comme le principal obstacle à la candidature d'artistes qui ont une démarche universitaire ou un profil plus académique car pour eux aller dans un endroit qui ne paye pas correspondrait à une forme de cannibalisation d'un domaine où les salaires ne sont déjà pas très élevés (C2).

Même si la bonne communication avec la responsable de la programmation est appréciée des exposants, le manque de soutien logistique pour l'accrochage/décrochage et le vernissage est décrié du même souffle. On constate que le travail de commissaire nécessaire à la production de telles expositions est malheureusement souvent sous-estimé. (C3). Il a aussi été mentionné que les critiques d'art, déjà fort sollicités, ne se déplaceraient pas pour des vernissages où les artistes ne sont pas rémunérés, ce qui prive la MDD d'une couverture médiatique qui lui serait favorable. La contrainte de présenter huit expositions par année, par appel de dossiers, croisée avec celles de ne pas pouvoir offrir de cachet aux artistes qui exposent et de ne pas disposer de ressources humaines suffisantes pour le travail d'installation et de promotion font que la plupart des dossiers choisis sont ceux d'artistes émergents, de « *jeunes qui essaient de trouver leur place* » (B1) « *qui veulent et qui vont pousser* » (A1) plutôt que d'artistes établis dont la renommée rehausserait potentiellement le prestige de la MDD.

L'ATRIUM HYDRO-QUÉBEC

Plusieurs contraintes du lieu ont été évoquées qui compliquent la tenue d'expositions dans l'Atrium Hydro-Québec, cet espace par ailleurs beau, intéressant et grandiose (A2, A3, A4).

Tout d'abord, qu'il soit un lieu de transition pour les employés et les utilisateurs pourrait être perçu comme un avantage car beaucoup de personnes y passent; par contre cet atout devient un inconvénient si les gens ne sont pas disponibles pour regarder une exposition à ce moment-là.

Que l'Atrium Hydro-Québec soit loué pour des événements rend aussi hasardeux l'installation d'œuvres qui doivent être suspendues devant les fenêtres pour ne pas gêner la circulation et l'installation du mobilier lors des différents panels, conférences, etc. On relève aussi la présence des enfants du CPE Le petit réseau dont les petits regards doivent être épargnés du choc que des images trop violentes pourraient leur infliger.

En plus du facteur humain, des obstacles techniques contraignent l'utilisation optimale de l'Atrium Hydro-Québec comme salle d'exposition. La présence de fenêtres sur toute la paroi dédiée à l'accrochage et l'absence d'éclairage adéquat font que les œuvres sont souvent à contrejour. Le matériel d'accrochage considéré comme vétuste nécessiterait un renouvellement.

L'Atrium Hydro-Québec de la MDD n'est donc pas une galerie d'art professionnel, c'est un hall dans un immeuble corporatif (C3, A4). Que l'endroit soit dédié au développement durable et qu'il importe que le développement culturel y soit intégré ne modifie pas la priorité accordée à la clientèle des locations de salles. (P2, E2).

Ces contraintes importantes ont cependant parfois été déjouées par des œuvres soit créées pour le lieu ou de formats différents des imprimés conventionnels qui intégraient les fenêtres dans leur conception pour le plus grand émerveillement du public.

L'EXEMPLE D'UN SUCCÈS

Entre toutes les expositions, celle qui semble avoir eu la meilleure synergie création artistique - réflexion environnementale - promotion est *Dentelles de journaux* de Myriam Dion. « *Le rideau de dentelle de papier, c'était le match parfait* ». (C1) Conçue durant le printemps 2012 par une bachelière en arts de l'UQAM, et exposée en mai suivant, l'œuvre, un immense rideau de papier journal ajouré, habillait la baie vitrée de l'Atrium Hydro-Québec en faisant des jeux d'ombrages dans le lieu.

Beaucoup de facteurs ont concouru au succès de l'évènement et à sa prégnance dans la mémoire des répondants : la démarche de l'artiste, utilisant des journaux récupérés dans les transports en commun, le moment choisi pour le vernissage qui correspondait au dévoilement de la programmation de la MDD, l'ouverture des portes vers le parc Hydro-Québec fraîchement construit, le don aux invités de petits arbres à planter, une couverture médiatique par le journal *Métro* et, ultimement, un concours lancé durant cette exposition qui donnait la chance aux visiteurs de gagner un Forfait gourmet au Gîte du Mont-Albert, en Gaspésie.

Cette accumulation d'éléments favorables encadrant et soutenant une proposition artistique forte montre la pertinence de lier art et environnement dans un but de sensibilisation.

À retenir

- > Les expositions sont généralement considérées comme une plus-value, permettant d'ouvrir la discussion sur les enjeux du développement durable
- > La combinaison d'activités autour de l'exposition permet d'augmenter le retentissement de celle-ci
- > L'absence de cachet est un obstacle majeur à la participation d'artistes professionnels.
- > Plusieurs contraintes physiques empêchent de rendre justice aux œuvres présentées dans l'Atrium Hydro-Québec
- > L'objectif de tenir huit expositions par an est trop élevé compte tenu des moyens en place

LA PROGRAMMATION D'ACTIVITÉS ARTISTIQUES ET CULTURELLES À LA MDD

On aborde ici brièvement les autres activités culturelles programmées ainsi que la délicate question de la tâche que représente la mise en place de cette programmation.

En plus des expositions, la MDD tient une programmation de divers événements grand public dont le but est de faire rayonner ses organismes membres et de créer une synergie autour du développement durable.

Parmi les événements culturels ayant lieu, citons les projections de films, les projections architecturales sur les murs extérieurs de l'immeuble, les visites du bâtiment et de son parcours muséal, les performances lors du dévoilement de la programmation, le salon des artisans récupérateurs, les soirées lors de la Nuit Blanche du Festival MONTRÉAL EN LUMIÈRE, etc.

Sans entrer dans le processus en détails disons qu'une large part du travail d'organisation des événements artistiques et culturels revient à la personne responsable de la programmation de la MDD. Celle-ci doit, longtemps à l'avance, parfois contre vents et marées, faire du démarchage pour étoffer la programmation et le moment venu s'occuper des relations avec les artistes et les médias, en plus d'être présente lors de la tenue des événements programmés. Cette personne consacre donc beaucoup de temps et de ferveur à ces activités dont on ne peut connaître directement les retombées ni les impacts. C'est un enjeu majeur compte tenu des ressources de la MDD.

À retenir

- > La programmation d'activités artistiques et culturelles à la MDD implique de nombreuses tâches et exige de la planification, de la présence et du temps
- > Les retombées de ce travail sous-estimé sont difficilement mesurables

LE MANDAT DE SENSIBILISATION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE DE LA MDD

Se définissant comme un pôle de rencontre, de réflexion et d'innovation sur le développement durable, la MDD a comme mission de susciter la confrontation des idées et la formulation de messages propres au développement durable. Elle endosse à la fois des missions de sensibilisation, de concertation et de partage d'outils de mobilisation. Elle regroupe des organismes qui élaborent des discours engagés à divers degrés. Ces messages s'adressent à différents interlocuteurs, du spectateur à l'administrateur, du novice à l'expert.

Ce mandat de sensibilisation est parfois mis en doute de façon discursive : « *Est-ce que c'est à la Maison de faire la promotion de l'environnement, ou est-ce que sa vocation c'est de permettre à ses membres de le faire?* » (E2). D'autres jugent ses actions insuffisantes : « *La MDD de façon générale pourrait sensibiliser beaucoup plus que ce qui est fait en ce moment* » (E3).

Le manque de visibilité et/ou l'absence d'affichage extérieur invitant à entrer dans l'édifice sont perçus comme des obstacles à la sensibilisation des passants. Mais en bout de ligne, la Maison du développement durable, de par son nom et ses activités, est l'institution où : « *Si il y a bien un endroit où il devrait y avoir le mandat de propulser la sensibilisation, oui, ça devrait être ici.* » (E4).

À cet effet, certains souhaiteraient que l'Atrium Hydro-Québec, en plus d'accueillir toutes les activités qui s'y déroulent déjà, soit une sorte d'agora, une petite place publique du développement durable : ouverte, accessible et animée.

LES ARTS COMME OUTIL DE SENSIBILISATION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Quant à l'utilisation de l'art et des expositions comme outil pour sensibiliser, plusieurs arguments portent à considérer ce moyen comme excellent. Au-delà du constat que « *l'art ça fait du bien, c'est niais mais c'est vrai* » (C3), les opinions convergent sur sa pertinence :

« *Ça adoucit, ça ouvre, l'art c'est une super belle façon de sensibiliser. Pour moi c'est vraiment un outil de communication l'art.* » (P1)

« *Je pense que ça joue dans les sous-couches. Quand tu vois une œuvre qui fait appel à des valeurs environnementales, tu la vois, tu comprends, pis après ça s'inscrit, pis là ça fait son chemin d'une autre façon. [...] Les arts c'est un langage tellement direct, quand ça fait un clic dans ta tête c'est un clic fort, tellement plus fort que de lire des statistiques.* » (A3)

« *Les artistes y réussissent à comprendre à exprimer ce qu'on est pas capable d'exprimer avec des expositions de contenu scientifique. Sans explication, les artistes nous font voir, nous font comprendre, c'est très évocateur.* » (C2)

Dans une perspective d'ensemble, les moyens artistiques sont aussi appréciés en complément ou en jumelage à des activités plus didactiques : « *Un seul média pour un message n'est jamais suffisant. Il faut une multiplicité, une récurrence d'un message, une multiplicité de supports pour que ça commence d'avoir une impression dans l'inconscient pour que une fois que le message est clairement énoncé de manière consciente la personne soit apte à le recevoir et à l'accepter.* » (C1).

À retenir

- > La sensibilisation au développement durable est indissociable de la mission de la MDD
- > L'art est un moyen pertinent et parlant pour effectuer de la sensibilisation aux enjeux du développement durable
- > L'utilisation de l'art à l'intérieur d'un dispositif de sensibilisation combinant d'autres activités de médiation permet d'améliorer la mobilisation autour d'un message



LES IDÉES ET SUGGESTIONS POUR L'AVENIR DE LA SENSIBILISATION VIA LA PROGRAMMATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE À LA MDD

Dans cette partie prospective, les idées ne manquent pas...

Obtenir un cachet pour les artistes qui exposent, améliorer le système d'accrochage des œuvres et faire la promotion de l'évènement ont été relevés comme les principaux éléments à améliorer pour la poursuite des expositions dans l'Atrium Hydro-Québec. Mais aussi la fréquence, le propos, le format, les partenaires à impliquer et le financement sont apparus comme des données devant être prises en compte. Finalement, une proposition a été amenée pour le renouvellement du mandat du comité exposition en lien avec la programmation.

FAIRE MOINS POUR FAIRE MIEUX

Compte tenu de la lourdeur du processus et du ratio effort versus rendement non satisfaisant pour les artistes comme pour la Maison, il est apparu que l'ambition de réaliser huit expositions par année n'était plus appropriée, trois ou quatre serait suffisant. Il a aussi été suggéré de « relaxer » la routine des appels d'offres et de considérer la possibilité d'aller vers des artistes qui pourraient avoir des propositions ponctuelles pertinentes pour la MDD. En réduisant le nombre d'expositions annuellement il deviendrait plus aisé de trouver les montants nécessaires pour les cachets d'artistes et le soutien logistique du montage et du vernissage et la possibilité d'intéresser des artistes professionnels de bonne renommée en serait accrue. Dans un autre ordre d'idée, il serait aussi intéressant de structurer ou de formater les textes qui accompagnent les expositions présentées pour que leur apport documentaire aide à la compréhension des enjeux et puissent servir d'outils de médiation¹³.

FAIRE AUTREMENT

On pourrait aussi faire des expositions sur des artistes reconnus en art environnemental mais en montrant des reproductions de leurs œuvres plutôt que les originaux (C2). On a aussi pensé à la possibilité de faire des séries d'expositions à caractère plutôt sociologique ou historique (C4). Par exemple des portraits qui expliqueraient les parcours de vie des « grands noms » du développement durable ou les moments forts du mouvement.

QUELS PUBLICS ?

La MDD n'est pas une organisation culturelle proprement dite, les gens de l'externe qui la fréquentent y viennent surtout par affaire, pour des rencontres de travail. Mais la question des publics demeure un problème largement partagé par les organisations, culturelles ou non. Face à la concurrence, à l'abondance de propositions culturelles (hors ligne et en ligne), comment amener les gens à se déplacer aux événements tenus à la MDD¹⁴ ?

¹³ La médiation culturelle implique plusieurs champs d'activité. Elle vise entre autres à établir des ponts de compréhension entre les publics, les contenus culturels, les artistes ainsi que les institutions. Cela afin de favoriser le partage et l'appropriation des savoirs ainsi que leur accessibilité. Voir par exemple l'Observatoire des médiations culturelles : <https://omec.inrs.ca/> [Page Web consultée le 14 juillet 2020]

¹⁴ Cette recherche a été menée avant la pandémie de COVID-19 et ne s'est penchée que sur les activités « en présentiel » et exemptes de distanciation sociale.

L'idée de jumelage des activités apparaît alors comme la façon rêvée de mutualiser les publics. Cependant, les partenariats à bâtir demeurent à déterminer en fonction des publics que l'on souhaite sensibiliser.

Il est néanmoins apparu que chercher à créer des associations avec des maisons d'enseignement (A3, C3, C2) pourrait être une bonne façon de rejoindre les jeunes et leurs familles. Par exemple, organiser annuellement une exposition dédiée aux travaux d'art environnemental des finissants des programmes universitaires d'art serait une façon de rejoindre de nouveaux publics de façon récurrente.

LES OBJETS DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Pour que la sensibilisation dans l'Atrium Hydro-Québec soit plus constante et permanente, il a été suggéré de le doter d'une vitrine où seraient disposés différents ouvrages sur le développement durable, ainsi que des objets fabriqués par les exposants du Salon des artisans récupérateurs qui auraient ainsi une visibilité en dehors de la période de Noël à laquelle a traditionnellement lieu le Salon (C4, E4). Simple à mettre en place et ne demandant pas de personnel comme un kiosque le ferait, cette vitrine pourrait être changée quelques fois par an.

FINANCEMENT

Il est souvent admis qu'une base permanente de financement faciliterait le mécanisme de production d'expositions à la MDD. Pour ce faire plusieurs suggestions ont été imaginées. À l'interne, il a été proposé de demander aux organismes membres un engagement du type de la politique du 1%¹⁵ où chacun s'engagerait à dégager une petite part de son budget pour l'art (E1). Il a été aussi question de concevoir une stratégie de mise en marché proposant aux locataires des salles de participer à un fond pour les arts et le développement durable. À l'externe, on pourrait présenter le dossier aux bailleurs de fonds gouvernementaux et philanthropiques, aux institutions financières ou encore aux partenaires actuels de la MDD.

PISTES D'AVENIR

Au fil des entretiens, souvent se sont présentées des occasions de discuter de la définition du développement durable et du sens à donner à cette expression dans le cadre de la pratique artistique. Et, de façon renversée, il a aussi souvent été question de penser aux apports de la culture dans le développement durable.

Aujourd'hui l'inclusion de la culture comme élément transversal ou bien comme quatrième pilier du développement durable devient un objectif de plus en plus concret politiquement.

À cet effet, la MDD pourrait, une fois de plus et conformément à sa mission, servir d'environnement catalyseur en mettant de l'avant une programmation de panels et de présentations sur les démarches et les pratiques de développement durable et leurs enjeux en culture. Ces échanges entre les artistes, les organisations, les spécialistes et les citoyens permettraient de réfléchir à diverses thématiques ouvertes par cette question-là. Cela rejoindrait également certaines idées fortes de la médiation culturelle.

¹⁵ Site web Art pour tous: <http://www.artpourtous.umontreal.ca/decouvrir/politique.html> [Page Web consultée le 28 juin 2020]

Le comité de sélection des expositions serait désormais appelé à devenir un comité arts, culture et développement durable à qui reviendrait le mandat de déterminer des axes de réflexion et de choisir des thématiques pour chacune des rencontres de cette programmation. Les membres du comité seraient invités à animer les discussions lors de la tenue de ces évènements.

La MDD pourrait...

- > Programmer annuellement trois ou quatre expositions d'artistes ayant des projets spécifiques pour la MDD
- > Présenter des expositions de type socio-historique
- > Faire annuellement une exposition-concours pour présenter des travaux d'art environnemental en partenariat avec des maisons d'enseignement
- > Installer une vitrine permanente où seraient disposés des objets fabriqués par les artisans récupérateurs et des livres sur les enjeux du développement durable
- > Trouver à l'interne comme à l'externe le budget pour financer la production d'expositions de qualité
- > Transformer le comité exposition en comité arts, culture et développement durable dont le mandat serait d'orienter et d'alimenter une programmation d'activités d'information, de réflexion et de discussion

LES AVANTAGES LIÉS À LA SITUATION GÉOGRAPHIQUE

Sise au centre-ville, dans le Quartier des spectacles et accessible par transports actifs et collectifs, la MDD fait face à une forte circulation humaine. Les tours à bureaux voisines logent des centaines de travailleurs potentiellement intéressés à venir se délasser tout en s'informant sur l'heure du midi. De plus, les nombreux festivals qui animent ce quadrilatère chaque été drainent une foule de touristes prêts à découvrir ce que la MDD pourrait leur montrer.

Sur la rue Sainte-Catherine, un affichage extérieur plus parlant et invitant pourrait réussir à faire entrer davantage de personnes dans la MDD, soit pour visiter une exposition ou assister à un événement. Un tableau lumineux installé dans une des fenêtres serait aussi à propos pour faire la promotion des activités de la programmation aux passants.

Le parc Hydro-Québec quant à lui pourrait être plus investi pour la sensibilisation écologique en y installant une borne affichant l'indice de qualité de l'air et les températures au sol dans le parc et dans la rue. Cependant ce parc est la propriété d'Hydro-Québec et il faut demander une permission pour y tenir des activités.

Le voisinage de la Place des arts, de l'édifice Wilder, du Musée d'art contemporain et du Théâtre du nouveau monde peut faire imaginer des partenariats avec les mondes non seulement des arts visuels mais aussi du théâtre, de la musique et de la danse. Toutefois, la taille de ces grandes institutions culturelles pourrait rendre difficile une collaboration équitable.

Par contre, même si elle ne crée pas directement de partenariats, la MDD pourrait planifier des activités en lien avec les grands événements culturels qui ont lieu tout autour d'elle. Il pourrait s'agir de l'organisation de petits concerts ou de lectures. L'ouverture des portes vers le parc durant les festivals pourrait s'accompagner d'un « hub » de vaisselle réutilisable opéré par le café du rez-de-chaussée où les festivaliers pourraient prendre et rapporter leurs verres consignés.

La MDD pourrait...

- > Tirer profit de sa situation géographique centrale et accessible pour faire connaître ses activités par un affichage éloquent
- > Planifier des activités satellites aux programmations des grandes institutions culturelles du voisinage pour attirer les publics du Quartier des spectacles

CONCLUSION

Face à la crise planétaire, nombreux sont ceux qui veulent agir pour le mieux mais qui ont besoin d'être informés ou inspirés pour le faire. Mettre à profit les virtuosités de ses membres pour sensibiliser plus de gens, pour qu'ils se mobilisent, est un mandat que la MDD a déjà entrepris.

Le temps d'arrêt des activités du comité exposition aura permis d'actualiser l'engagement de la MDD envers la culture en tant qu'élément constitutif de sa vocation et d'apporter le repère conceptuel de dispositif de sensibilisation aux activités artistiques et culturelles de sa programmation. Si la recherche s'était tenue en même temps qu'une exposition il aurait été possible de documenter l'expérience du public plus directement.

Aussi, la période limitée du stage a restreint le nombre de personnes rencontrées, d'autres répondants auraient fort probablement apporté de la profondeur et des détails à notre analyse. Une recherche documentaire prospective sur des organisations semblables ailleurs dans le monde aurait pu nous inspirer d'autres pistes d'avenir¹⁶ ...

Nonobstant toutes ses lacunes, ce stage de recherche qualitative a permis de formuler une analyse compréhensive des tenants et aboutissants propres à la programmation d'activités culturelles à la MDD. Les entretiens avec divers intervenants liés à l'ensemble du processus des expositions ont permis de relever les accomplissements mais aussi principaux obstacles à la poursuite de la programmation et du fonctionnement du comité exposition tel qu'il avait été. Ils ont du même coup permis de recenser des solutions pour le renouvellement du mandat du comité et l'amélioration de la sensibilisation aux enjeux du développement durable via les arts et la culture.

Portées par des artistes, un comité et du personnel inspirés et enthousiastes, les expositions sont appréciées à la MDD. Elles constituent une plus-value qui apporte une identité au lieu, servent à affirmer l'intrication de la culture et du développement durable, permettent de sensibiliser et d'amorcer la discussion. Elles contribuent tout bonnement à animer l'Atrium Hydro-Québec.

Toutefois cet espace n'est pas spécifiquement un lieu d'art professionnel. C'est avant tout un lieu hybride qui cumule les fonctions selon les périodes de la journée et demeure disponible pour la location à l'occasion d'événements particuliers tout au long de l'année. Il est alors nécessaire de réconcilier le désir d'offrir des services aux usagers et aux artistes avec l'impératif de financement.

Plusieurs propositions ont été avancées pour l'avenir de la sensibilisation aux enjeux du développement durable. Leur réalisation est tributaire d'une vision stratégique accompagnée d'un travail soutenu et pourra se faire selon les priorités de l'agenda de la Maison.

¹⁶ Pensez rapidement à l'association française COAL art et écologie qui travaille depuis 2008 à favoriser l'émergence d'une culture de l'écologie. <http://www.projetcoal.org/coal/>.
[Page web consultée le 2 juin 2020]

BIBLIOGRAPHIE

COLLINS, TIM. 2008

« Expression lyrique, engagement critique, action transformatrice : une introduction à l'art et l'environnement. » *Écologie & politique* 36 (2): 127-153. doi: 10.3917/ecopo.036.0127.

MONFETTE, O. & MALO, A. 2018

« Apprendre à naviguer dans les eaux troubles de l'analyse inductive : les interactions au profit de l'innovation. » *Recherches qualitatives*, 37 (2), 39-60. <https://doi.org/10.7202/1052107ar>

PEETERS, HUGUES ET PHILIPPE CHARLIER. 1999

« Contributions à une théorie du dispositif. » *Hermès* 25 (3): 15-23.

TRAÏNI, CHRISTOPHE. 2015

« Des dispositifs visant à la coordination des actions collectives » Introduction à Christophe Traïni (dir.) *Émotions et expertises, Les modes de coordination des actions collectives*, PUR.

VAILLANCOURT, JEAN-GUY. 2015

« Le mouvement vert au Québec : une perspective historique et sociologique. » *Bulletin d'histoire politique* 23 (2): 113-132.
<https://www.erudit.org/fr/revues/bhp/2015-v23-n2-bhp01720/1028886ar>

YAZAN, B. (2015)

« Three approaches to case study methods in education: Yin, Merriam, and Stake. » *The Qualitative Report*, 20(2), 134-152.
<http://www.nova.edu/ssss/QR/QR20/2/yazan1.pdf>





MAISON DU
DÉVELOPPEMENT
DURABLE

Février 2021 - Création graphique : Laetitia Larozze @ MDD

Chaire
Fernand-Dumont
sur la culture



ANNEXE 3 : DIAPORAMA PRÉSENTÉ À LA MDD

ART ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

La programmation d'expositions et d'activités culturelles à la MDD : diagnostic et perspectives

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS DE RECHERCHE

30 septembre 2020

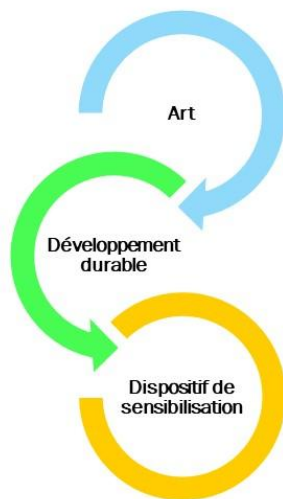
Plan de la présentation

- Historique du projet
- Problématique
- Contexte des expositions
- Objectifs et méthodologie de la recherche
- Résultats
 - Les expositions ayant eu lieu dans l'Atrium
 - La programmation d'activités artistiques et culturelles à la Mdd
 - Le mandat de sensibilisation au développement durable de la Mdd
 - Les idées et suggestions pour l'avenir de la sensibilisation via la programmation
 - Les avantages liés à la situation géographique
- Conclusion

Historique du projet

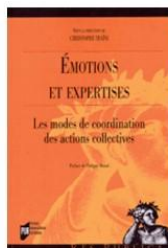


Problématique



Art : activité où se manifeste la recherche d'une expression esthétique (volonté d'agencement en fonction de critères).

Développement durable : approche systémique, respect des ressources, principe de précaution, mouvement vert



Christophe Traïni, politicologue. Étudie les dimensions affectives dans les processus d'adhésion militante et le devenir des mobilisations collectives.

Contexte des expositions

- Dans l'Atrium de la Mdd
- Demande du conseil d'administration - 2012
- Création d'un comité exposition assorti d'un processus de sélection
- Buts recherchés:
 - Utiliser l'art comme moyen de sensibilisation du public aux grands enjeux du développement durable
 - Élargir le public de la Maison en participant au rayonnement de celle-ci et de ses membres
 - Favoriser la participation des membres de la communauté artistique dans la réflexion collective sur les grands enjeux posés par le développement durable
 - Offrir un lieu de diffusion pour soutenir les artistes
 - Enrichir l'offre culturelle et la programmation tout en dynamisant l'Atrium de la Maison

Objectifs et méthodologie de la recherche

Objectifs

- comprendre et de documenter l'expérience liée aux expositions et à la programmation d'activités culturelles à la Maison du développement durable, ainsi que de réfléchir à sa mission de sensibilisation et aux partenariats potentiels à réaliser pour améliorer la portée de ses activités.

Méthodologie qualitative

- Étude documentaire des grilles de sélection des expositions, communiqués de presses, fichiers de chacune des exposition, rapports annuels, études d'impact, etc.
- Quatorze entretiens semi-dirigés parmi des artistes ayant exposé, des membres du comité exposition, des employés de la Mdd et des membres de son conseil d'administration.

Résultats

Les expositions ayant eu lieu dans l'atrium

- Les expositions sont généralement considérées comme une **plus-value**, permettant d'ouvrir la discussion sur les enjeux du développement durable.
- La **combinaison** d'activités autour de l'exposition permet d'augmenter le retentissement de celle-ci.
- L'absence de **cachet** est un obstacle majeur à la participation d'artistes professionnels.
- Plusieurs **contraintes** physiques empêchent de rendre justice aux oeuvres présentées dans l'Atrium.
- L'objectif de tenir huit expositions par an est **trop élevé** compte tenu des moyens en place.

Résultats

La programmation d'activités artistiques et culturelles à la Mdd

- La programmation d'activités artistiques et culturelles à la Mdd implique de **nombreuses tâches** et exige de la planification, de la présence et du temps.
- Les retombées de ce **travail sous-estimé** sont difficilement mesurables.

Résultats

Le mandat de sensibilisation au développement durable de la Mdd

- La sensibilisation au développement durable est **indissociable** de la mission de la Mdd.
- L'art est un moyen **pertinent** et **parlant** pour effectuer de la sensibilisation aux enjeux du développement durable.
- L'utilisation de l'**art** à l'intérieur d'un dispositif de sensibilisation combinant d'autres activités de **médiation** permet d'améliorer la **mobilisation** autour d'un message.

Résultats

Les idées et suggestions pour l'avenir de la sensibilisation via la programmation

- Programmer annuellement **trois ou quatre** expositions d'artistes ayant des projets spécifiques pour la Mdd.
- Présenter des expositions de type **socio-historique**.
- Faire annuellement une exposition-concours pour présenter des travaux d'art environnemental en **partenariat** avec des maisons d'enseignement.

Résultats

Les idées et suggestions pour l'avenir de la sensibilisation via la programmation

- Installer une **vitrine permanente** où seraient disposés des objets fabriqués par les artisans récupérateurs et des livres sur les enjeux du développement durable.
- Trouver à l'interne comme à l'externe le **budget** pour financer la production d'expositions de qualité.
- Transformer le comité exposition en **comité arts, culture et développement durable** dont le mandat serait d'orienter et d'alimenter une programmation d'activités d'information, de réflexion et de discussion.

Résultats

Les avantages liés à la situation géographique

- Tirer profit de sa situation géographique centrale et accessible pour faire connaître ses activités par un **affichage** éloquent.
- Planifier des **activités satellites** aux programmations des grandes institutions culturelles du voisinage pour attirer les publics du Quartier des spectacles.

Conclusion

« Il y a peut-être aussi quelque chose d'identitaire dans le fait de présenter des œuvres : c'est de dire qui on est. » C₃

Adapter la volonté d'offrir des services au public et aux membres avec les contraintes liées à la réalité de la Mdd et selon les priorités de sa planification stratégique

Permettre les échanges entre artistes, organisations culturelles, experts et citoyens sur les démarches et les pratiques de développement durable et leurs enjeux en culture

MERCI !

Questions, commentaires, suggestions?


ANNEXE 4 : DIAPORAMA PRÉSENTÉ LORS DE LA DIFFUSION PUBLIQUE DU RAPPORT




MAISON DU DÉVELOPPEMENT DURABLE Partenaire principal
Hydro-Québec


ART & DÉVELOPPEMENT DURABLE

La programmation d'expositions et d'activités culturelles à la
Maison du développement durable : diagnostic & perspectives

 PRÉSENTATION DES RÉSULTATS DE RECHERCHE

23 février 2021


Chaire Fernand-Dumont
sur la culture 



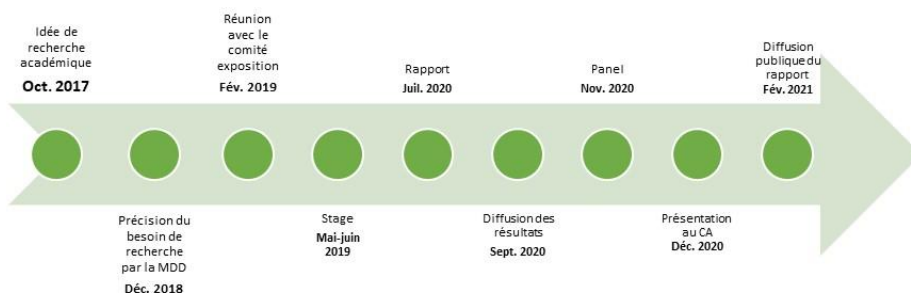
MAISON DU DÉVELOPPEMENT DURABLE Partenaire principal
Hydro-Québec

PLAN DE LA PRÉSENTATION

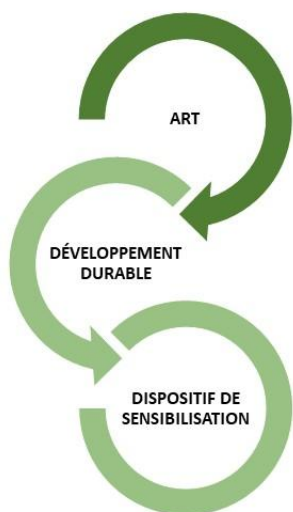
- HISTORIQUE DU PROJET
- CADRE CONCEPTUEL
- OBJECTIFS ET MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE
- CONTEXTE
- EXPOSITIONS
- RÉSULTATS
 - Les expositions ayant eu lieu dans l'Atrium Hydro-Québec
 - La programmation d'activités artistiques et culturelles à la MDD
 - Le mandat de sensibilisation au développement durable de la MDD
 - Les idées et suggestions pour l'avenir de la sensibilisation via la programmation
 - Les avantages liés à la situation géographique
- CONCLUSION

Chaire Fernand-Dumont
sur la culture 

HISTORIQUE DU PROJET



CADRE CONCEPTUEL



ART :

Activité où se manifeste la recherche d'une expression esthétique - Volonté d'agencement en fonction de critères

DÉVELOPPEMENT DURABLE :

Approche systémique, respect des ressources, principe de précaution, mouvement vert

DISPOSITIF DE SENSIBILISATION :

Ensemble de ressources déployées afin de susciter des réactions affectives qui prédisposent à s'engager, à se mobiliser



OBJECTIFS ET MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

OBJECTIFS

- Comprendre et documenter l'expérience liée aux expositions et à la programmation d'activités culturelles à la Maison du développement durable, ainsi que de réfléchir à sa mission de sensibilisation et aux partenariats potentiels à réaliser pour améliorer la portée de ses activités

MÉTHODOLOGIE QUALITATIVE

- Étude documentaire des grilles de sélection des expositions, communiqués de presse, fichiers de chacune des expositions, rapports annuels, études d'impacts, etc.
- Quatorze entretiens semi-dirigés parmi des artistes ayant exposé, des membres du comité exposition, des employé.e.s de la MDD et des membres de ses organismes et de de son conseil d'administration

CONTEXTE

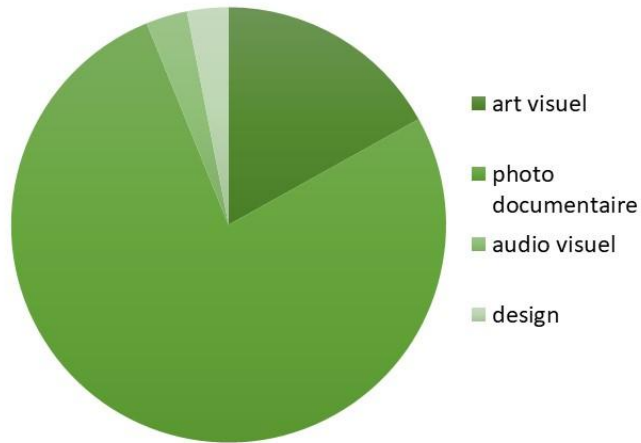
- Dans l'Atrium Hydro-Québec de la MDD
- À la demande du conseil d'administration - 2012
- Création d'un comité exposition assorti d'un processus de sélection
- Buts recherchés:
 - Utiliser l'art comme moyen de sensibilisation du public aux grands enjeux du développement durable
 - Élargir le public de la Maison en participant au rayonnement de celle-ci et de ses membres
 - Favoriser la participation des membres de la communauté artistique dans la réflexion collective sur les grands enjeux posés par le développement durable
 - Offrir un lieu de diffusion pour soutenir les artistes
 - Enrichir l'offre culturelle et la programmation tout en dynamisant l'Atrium Hydro-Québec de la Maison

EXPOSITIONS



CRITÈRES

- Compatibilité technique avec les équipements et la réalité de la Maison
- Lien avec le développement durable
- Qualité de l'exposition
- Démarche artistique
- Originalité



DU PLANCTON DANS LES ÉTOILES PAR PLANCTON COSMIQUE

ARTISTES : COLLECTIF D'ARTISTES + PLANCTON COSMIQUE

2 au 17 mars 2019
MDD + Parafilms + ÉcoMaris + Fondation David Suzuki + MICS



HISTOIRES DE VÉLOS DE CYCLO NORD-SUD

ARTISTE : MIKAËL THEIMER

8 au 28 novembre 2018
MDD + Cyclo Nord-Sud



BLACK HELL

ARTISTE : VALÉRIE LEONARD

Gagnante de l'édition 2018 du concours Nature humaine

22 octobre au 8 novembre 2019
MDD + Groupe Photo Média International



ROXHAM

ARTISTE PHOTOGRAPHE : MICHEL HUNEULT

12 au 16 septembre 2019
MDD + Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés



SOLASTALGIA

ARTISTE MONTRÉALAISE : GE L'HEUREUX

18 janvier au 17 février 2018
MDD



RÉSULTATS



LES EXPOSITIONS AYANT EU LIEU DANS L'ATRIUM HYDRO-QUÉBEC

- Les expositions sont généralement considérées comme une **plus-value**, permettant d'ouvrir la discussion sur les enjeux du développement durable
- La **combinaison** d'activités autour de l'exposition permet d'augmenter le retentissement de celle-ci
- L'absence de **cachet** est un obstacle majeur à la participation d'artistes professionnels
- Plusieurs **contraintes** physiques empêchent de rendre justice aux œuvres présentées dans l'Atrium Hydro-Québec
- L'objectif de tenir huit expositions par an est **trop élevé** compte tenu des moyens en place



RÉSULTATS - Suite



LA PROGRAMMATION D'ACTIVITÉS ARTISTIQUES ET CULTURELLES À LA MDD

- La programmation d'activités artistiques et culturelles à la MDD implique de **nombreuses tâches** et exige de la planification, de la présence et du temps
- Les retombées de ce **travail sous-estimé** sont difficilement mesurables



LE MANDAT DE SENSIBILISATION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE DE LA MDD

- La sensibilisation au développement durable est **indissociable** de la mission de la MDD
- L'art est un moyen **pertinent** et **parlant** pour effectuer de la sensibilisation aux enjeux du développement durable
- L'utilisation de l'**art** à l'intérieur d'un dispositif de sensibilisation combinant d'autres activités de **médiation** permet d'améliorer la **mobilisation** autour d'un message

LES IDÉES ET SUGGESTIONS POUR L'AVENIR DE LA SENSIBILISATION VIA LA PROGRAMMATION

- Programmer annuellement **trois ou quatre** expositions d'artistes ayant des projets spécifiques pour la MDD
- Présenter des expositions de type **socio-historique**
- Faire annuellement une exposition-concours pour présenter des travaux d'art environnemental en **partenariat** avec des maisons d'enseignement

RÉSULTATS - Suite



LES IDÉES ET SUGGESTIONS POUR L'AVENIR DE LA SENSIBILISATION VIA LA PROGRAMMATION

- Installer une **vitrine permanente** où seraient disposés des objets fabriqués par les artisans récupérateurs et des livres sur les enjeux du développement durable
- Trouver à l'interne comme à l'externe le **budget** pour financer la production d'expositions de qualité
- Transformer le comité exposition en **comité arts, culture et développement durable** dont le mandat serait d'orienter et d'alimenter une programmation d'activités d'information, de réflexion et de discussion



RÉSULTATS - Suite



LES AVANTAGES LIÉS À LA SITUATION GÉOGRAPHIQUE

- Tirer profit de sa situation géographique centrale et accessible pour faire connaître ses activités par un **affichage** éloquent
- Planifier des **activités satellites** aux programmations des grandes institutions culturelles du voisinage pour attirer les publics du Quartier des spectacles



CONCLUSION

« IL Y A PEUT-ÊTRE AUSSI QUELQUE CHOSE D'IDENTITAIRE DANS LE FAIT DE PRÉSENTER DES ŒUVRES : C'EST DE DIRE QUI ON EST. » C₃



Nécessité d'adapter la volonté d'offrir des services au public et aux membres avec les contraintes liées à la réalité de la MDD et selon les priorités de sa planification stratégique



Possibilité de permettre les échanges entre artistes, organisations culturelles, expert.e.s et citoyen.ne.s sur les démarches et les pratiques de développement durable et leurs enjeux en culture



NENETS, NOMADES AU BORD DE LA SÉDENTARISATION
7 au 30 novembre 2017
MDD + Groupe Photo Média International Euréko + Équiterre + Camtec Photo

MERCI D'AVOIR ÉTÉ PARMİ NOUS !
Questions, commentaires, suggestions?

ANNEXE 5 : DIAPORAMA PRÉSENTÉ LORS DE LA CONFÉRENCE MIDI (INRS)

La mobilisation des connaissances
dans une perspective de transformation sociale

Bilan comparatif de deux projets de stage

Vendredi 19 mars 2021 - 9h30 à 11h30
Conférence virtuelle sur Zoom

Maude-Elvire Gravel

Marie-Christine Pitre



Art et développement durable

LA PROGRAMMATION
D'EXPOSITIONS ET
D'ACTIVITÉS CULTURELLES
À LA MAISON DU
DÉVELOPPEMENT DURABLE :
DIAGNOSTIC ET
PERSPECTIVES

Maude-Elvire Gravel

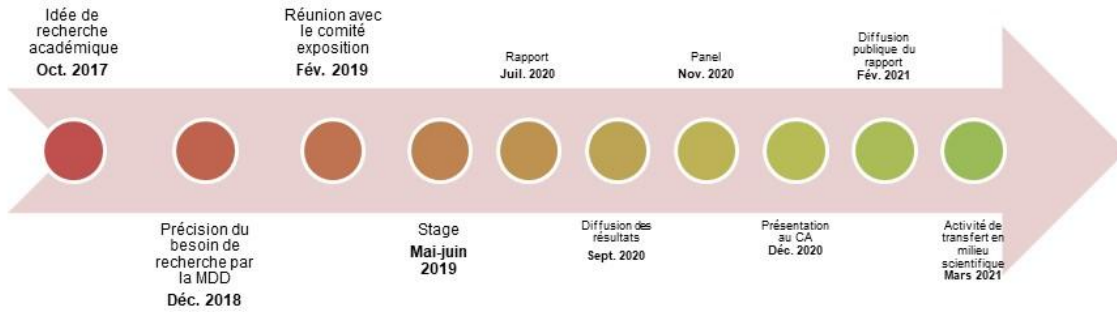


art • engagé • environnemental
- développement durable - culture -
mobilisation - sensibilisation - écologie
mouvements sociaux • verts - citoyenneté
- éducation relative à l'environnement -
préoccupations - valeurs

PLAN DE PRÉSENTATION

1. La recherche
 - HISTORIQUE
 - MILIEU DE PRATIQUE
 - EXPOSITIONS
 - OBJECTIFS ET MÉTHODOLOGIE
 - ENTRETIENS ET RÉSULTATS
 - PRODUITS DE DIFFUSION
 - BASE CONCEPTUELLE
2. Le stage
 - PARAMÈTRES
 - APPRÉCIATION
3. Le moment de réflexivité
 - DISPOSITIF DE MOBILISATION
 - EXPLICATION - JUSTIFICATION
 - ART
 - CULTURE

RECHERCHE : HISTORIQUE



RECHERCHE : MILIEU DE PRATIQUE



MAISON DU
DÉVELOPPEMENT
DURABLE

Partenaire principal



- Regroupement d'organismes membres fondateurs engagés dans la promotion du développement durable
- Bâtiment écologique
- Depuis 2011, angle Clark / Ste-Catherine
- Pôle professionnel de rencontres d'échanges, d'innovation, de réflexion et de ressources
- Dirigée par Josée Duplessis depuis 2018

RECHERCHE : EXPOSITIONS

- Dans l'Atrium de la MDD
- À la demande du conseil d'administration - 2012
- Création d'un comité exposition assorti d'un processus de sélection
- Buts recherchés:
 - Utiliser l'art comme moyen de sensibilisation du public aux grands enjeux du développement durable
 - Élargir le public de la Maison en participant au rayonnement de celle-ci et de ses membres
 - Favoriser la participation des membres de la communauté artistique dans la réflexion collective sur les grands enjeux posés par le développement durable
 - Offrir un lieu de diffusion pour soutenir les artistes
 - Enrichir l'offre culturelle et la programmation tout en dynamisant l'Atrium de la Maison

RECHERCHE : OBJECTIFS ET MÉTHODOLOGIE

OBJECTIFS

- Comprendre et documenter l'expérience liée aux expositions et à la programmation d'activités culturelles à la Maison du développement durable, ainsi que de réfléchir à sa mission de sensibilisation et aux partenariats potentiels à réaliser pour améliorer la portée de ses activités

MÉTHODOLOGIE QUALITATIVE

- Étude documentaire des grilles de sélection des expositions, communiqués de presse, fichiers de chacune des expositions, rapports annuels, études d'impacts, etc.
- Quatorze entretiens semi-dirigés parmi des artistes ayant exposé, des membres du comité exposition, des employé.e.s de la MDD et des membres de ses organismes et de de son conseil d'administration

RECHERCHE : ENTRETIENS ET RÉSULTATS

THÈMES DU QUESTIONNAIRE

- Les expositions ayant eu lieu dans l'Atrium
- La programmation d'activités artistiques et culturelles à la MDD
- Le mandat de sensibilisation au développement durable de la MDD
- Les idées et suggestions pour l'avenir de la sensibilisation via la programmation
- Les avantages liés à la situation géographique

CONCLUSIONS GÉNÉRALES DU RAPPORT

- Nécessité d'adapter la volonté d'offrir des services au public et aux membres avec les contraintes liées à la réalité de la MDD et selon les priorités de sa planification stratégique
- Possibilité de permettre les échanges entre artistes, organisations culturelles, expert.e.s et citoyen.ne.s sur les démarches et les pratiques de développement durable et leurs enjeux en culture

RECHERCHE : PRODUITS DE DIFFUSION

Rapport



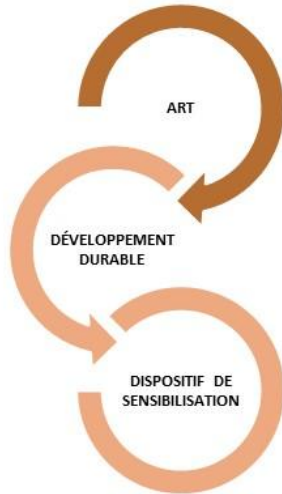
Présentation



Panel



RECHERCHE : BASE CONCEPTUELLE



ART :

Activité où se manifeste la recherche d'une expression esthétique - volonté d'agencement en fonction de critères

DÉVELOPPEMENT DURABLE :

Approche systémique, respect des ressources, principe de précaution, mouvement vert

DISPOSITIF DE SENSIBILISATION :

Ensemble de ressources déployées afin de susciter des réactions affectives qui prédisposent à s'engager, à se mobiliser

11

RECHERCHE : BASE CONCEPTUELLE

OPÉRATEURS DE COORDINATION DES ACTIONS COLLECTIVES ET PUBLIQUES

DISPOSITIFS EXPERTS : agencement d'objets, des mises en scènes et des discours faisant valoir une maîtrise des connaissances échappant au profane afin de donner aux connaissances cognitives spécifiques le droit de prescrire des normes les plus à même de servir l'intérêt général (Traïni, 2015)

DISPOSITIFS DE SENSIBILISATION : ensemble des supports matériels, des agencements d'objets, des mises en scènes que les militants déploient afin de susciter des réactions affectives qui prédisposent ceux qui les éprouvent à s'engager ou à soutenir la cause* défendue (Traïni, 2015)

DISPOSITIF : champ composé d'éléments hétérogènes ayant une fonction de médiation et rassemblés dans une perspective stratégique (Peeters et Charlier, 1999)

***CAUSE** : conviction qu'une action est nécessaire afin de réduire l'intolérable écart perçu entre ce qui est et ce qui devrait être (Traïni, 2017)

RECHERCHE : BASE CONCEPTUELLE

PROPRIÉTÉS COMPOSITES DE LA MOBILISATION ET DE L'ENGAGEMENT

Proportions entre l'utilisation des dispositifs expert et de sensibilisation selon le type d'action envisagé

Dispositif \ Action	Collective	Publique
Expert	x	X
Sensibilisation	X	x

Nature du mode d'expression utilisé selon le type d'émotion envisagé

Mode d'expression \ Type d'émotion	Réaction <----->Réflexion		
Figuratif	Représentation artistique	Dialogue imaginaire	Argumentation philosophique
Réaliste	Compte rendu	Témoignage	Exposé technique

IN
RS

13

STAGE : PARAMÈTRES

- Besoin énoncé par la MDD :

Il faudrait je crois (voici une ébauche) faire un diagnostic, décrire les enjeux, faire un mini-plan d'affaire, trouver des sources de financement, trouver une rentabilité, décrire le mode de fonctionnement, faire un plan d'implantation

Courriel de la directrice Josée Duplessis, janvier 2019

- Durée: 10 semaines à temps plein de début mai à début juillet 2019
- Superviseure : Guylaine Chénier
- Directeur : Christian Poirier

IN
RS

14

STAGE : APPRÉCIATION

Succès

- Accueil du milieu
- Ouverture et disponibilité des répondants
- Diffusion des résultats

Échecs

- Respect de l'échéancier
- Recrutement de répondants « hors projet »
- Intégration des résultats

Expérience personnelle globale

Participation, à la faveur de circonstances favorables, à la création d'une impulsion stimulant l'implication de la MDD dans le milieu de la culture pour faire avancer la transition écologique des organismes culturels.

RÉFLEXIVITÉ : DISPOSITIF DE MOBILISATION

Conçue pour être un pôle d'innovation sociale et environnementale, un lieu de rencontre, de réflexion et d'inspiration tant pour les citoyens que les décideurs, la MDD se caractérise par sa vocation synergique alliant des activités professionnelles avec une programmation d'activités de communication, d'éducation et de sensibilisation ouvertes au grand public. *Rapport A&DD, p. 3*

On pourrait aussi penser que la MDD, de par sa spécificité et le cumul de ses fonctions, constituerait en soi un dispositif de mobilisation accueillant à la fois des dispositifs experts et des dispositifs de sensibilisation dans le but de construire un monde durable. *Rapport A&DD, p. 4*

Aux côtés des panels d'experts et scientifiques, la programmation d'expositions artistiques a permis de maintenir présente la culture comme dimension fondamentale du développement durable à la MDD. *Rapport A&DD, p. 2*

Les artistes pourraient aussi être envisagés comme des spécialistes de l'émotion, des professionnels dont la virtuosité consiste à émouvoir, ainsi leur expertise serait au service des *dispositifs de sensibilisation*.

RÉFLEXIVITÉ : EXPLICATION - JUSTIFICATION

The cultural approach tends to highlight the rethorical and performative work that organizers do to construct sensibilities and generate moral shocks that draw people into participation.

James Jasper, 2011

Lacking other ressources women make a ressource out of feeling.

Arlie Hochschild, 1983

Critique de l'équation $\left(\frac{H}{N \approx F}\right) \Rightarrow C$

Ariel Salleh, 1997

L'expérience esthétique peut servir de levier à la transition de notre rapport au monde.

Loïc Fel, 2011

17

RÉFLEXIVITÉ : ART

« IL Y A PEUT-ÊTRE AUSSI QUELQUE CHOSE D'IDENTITAIRE DANS LE FAIT DE PRÉSENTER DES ŒUVRES : C'EST DE DIRE QUI ON EST. » C₃

« Ça adoucit, ça ouvre, l'art c'est une super belle façon de sensibiliser. Pour moi c'est vraiment un outil de communication l'art. » (P1)

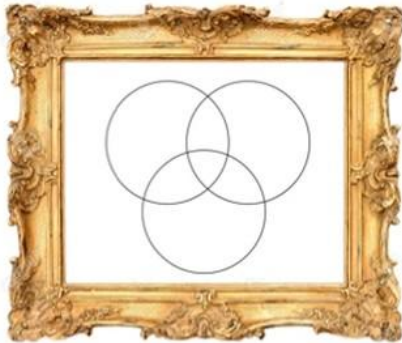
« Je pense que ça joue dans les sous-couches. Quand tu vois une œuvre qui fait appel à des valeurs environnementales, tu la vois, tu comprends, pis après ça s'inscrit, pis là ça fait son chemin d'une autre façon. [...] Les arts c'est un langage tellement direct, quand ça fait un clic dans ta tête c'est un clic fort, tellement plus fort que de lire des statistiques. » (A3)

« Les artistes y réussissent à comprendre à exprimer ce qu'on est pas capable d'exprimer avec des expositions de contenu scientifique. Sans explication, les artistes nous font voir, nous font comprendre, c'est très évocateur. » (C2)

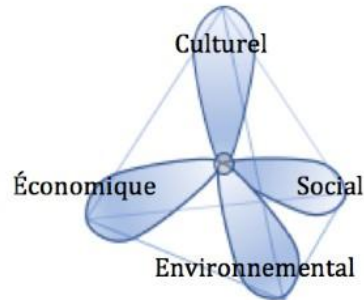
**IN
RS**

18

RÉFLEXIVITÉ : CULTURE



Mise en valeur de nos valeurs ?



Quatrième pilier ?

IN
RS

19

RÉFLEXIVITÉ : CULTURE

Un système signifiant par lequel un ordre social est communiqué, reproduit, expérimenté et exploré.

Raymond Williams, 1983, relevé par Keith Nurse, 2006

Une manière de vivre, une manière d'être.

Charli e Couture, 1981

IN
RS

20

IN RS

INNOVER
PAR LA
RECHERCHE

MERCI



Crédits artistiques

- Diapo 1 : Lin Onus, *Maralinga*, 1990, fibre de verre, pigments, plexiglass, autocollants, Art Gallery of Western Australia
- Diapo 21 : Douglas Coopland *Tsunami Study 14*, 2018, Objets trouvés, acrylique, plexiglass, collection Mathieu Régnier

Sources bibliographiques

- Cefaï, Daniel, 2009. « Comment se mobilise-t-on ? : L'apport d'une approche pragmatiste à la sociologie de l'action collective », *Sociologie et sociétés*, 41(2), 245-269. doi:10.7202/039267ar
- Chaloux, Annie, collectif, 2017. *L'action politique environnementale au Québec, entre local et mondial*, coll. Politique mondiale, PUM, 296 p.
- Demos, TJ, 2015. « Between Rebel Creativity and Reification: For and Against Visual Activism » *Journal of visual culture* Vol 15(1) : 85-102 DOI 10.1177/1470412915619459
- Fel, Loïc, 2010. *L'esthétique verte : De la représentation à la présentation de la nature*, coll. Pays/ Paysages, ChampVallon, 352 p.
- Guèvremont, Véronique, 2013. « La reconnaissance du pilier culturel du développement durable: Vers un nouveau mode de diffusion des valeurs culturelles au sein de l'ordre juridique mondial. » *Canadian Yearbook of International Law/Annuaire Canadien De Droit International*, 50, 163-196.
- Ingalsbee, Timothy, 1996. « Earth First! Activism: Ecological Postmodern Praxis in Radical Environmentalist Identities » *Sociological Perspectives*, Vol. 39, No. 2, Environmental Conflict pp. 263-276
- Jasper, James, 2011. « Emotions and Social Movements: Twenty Years of Theory and Research », *Annual Review of Sociology*, pp. 285-303
- Nurse, Keith, 2006. *Culture as the fourth pillar of sustainable development*, Commonwealth secretariat, 17 p.
- Ollitrault, Sylvie, 1996. « Science et militantisme: les transformations d'un échange circulaire. Le cas de l'écologie française », *Politix*, 9-36, pp. 141-162
- Peeters, Hugues et Philippe Charlier, 1999. « Contributions à une théorie du dispositif. » *Hermès*, 1999, vol. 25, no 3, p. 15-23.
- Ramade, Bénédicte, 2018. "Désir vert : négocier avec la bonne conscience environnementale." *Marges* 26(1): pp. 60-74
- Salleh, Ariel, 1997. *Ecofeminism as politics: Nature, Marx and the postmodern*. Zed Books Ltd., 1997.
- Sommier, Isabelle, 2010. « Les états affectifs ou la dimension affectuelle des mouvements sociaux » in Fillieule Olivier, Sommier Isabelle et Agrikoliansky Eric (dir.), *Penser les mouvements sociaux*, Paris, La Découverte, 2010, p. 198
- Swidler, Ann., 1986. « Culture in Action: Symbols and Strategies. » *American Sociological Review* 51:273-86
- Traini, Christophe, 2015. « Des dispositifs visant à la coordination des actions collectives » Introduction à Christophe Traini (dir.) *Émotions et expertises, Les modes de coordination des actions collectives*, PUR
- Traini, Christophe 2017. « Registres émotionnels et processus politiques. » *Raisons politiques*, Presses de Science Po, 2017. hal-02517808

ANNEXE 6 : DIAPORAMA COMMUN DE LA CONFÉRENCE MIDI



RÉFLEXION COMMUNE SUR LA MOBILISATION DES CONNAISSANCES

Maude-Elvire Gravel
Marie-Christine Pitre

Mobilisation et transformation sociale

- Projets incarnent les deux branches du programme : Pratique de recherche et action publique et Mobilisation et transferts des connaissances
- Approche plus concrète ou plus théorique
- Choix des produits découle de la méthodologie utilisée
- Créer un objet public conçu pour des non-universitaire
- Faire un transfert qui décroïsonne le savoir universitaire
- Encourage des prises de consciences pour d'autres étapes
- Processus lancé vers l'avant

IN
RS

Transformation sociale

- Façons distinctes de mobiliser des savoirs
- Mettre de l'avant la voix des enfants
 - rendre visible des points de vue plus invisibles
 - enjeux femmes, famille en situation de crise
- Reconnaître la place de la culture

Projets variés

- Choix méthodologiques distincts :
 - Portrait documentaire
 - Entretiens
- Durée du stage limitée...attentes élevées
- Produits innovants pour passer de la réflexion à l'action

Trois « critères de mobilisation » selon le FQRSC

- Collaboration avec le milieu
- Visée d'action pouvant mener à un changement
- Visée de promotion, de mise en valeur des résultats

Un processus complexe

- Réflexions à plusieurs niveaux
 - Cocréation et participation au processus
 - Réflexion théorique et épistémologique
 - Adaptation des résultats de manière utile pour le partenaire
 - Retour réflexif sur le projet de stage
 - Rédaction de l'essai

Entre théorie et pratique : le rôle de l'agent d'interface

- Intensité et profondeur
- Processus d'action collective
- Décloisonnement des savoirs pour des publics non universitaires
- Langage commun et efficace



Des projets porteurs pour l'avenir

- Produits de transfert des connaissances ont suscité de l'intérêt
 - Initiatives concrètes et projets futurs
 - La mobilisation enclenche de nouvelles initiatives
- La mobilisation contribue à la reconstruction du monde après la pandémie
- Importance de l'accès au savoir pour tous





